



Rapport d'activités 2024



Table des matières

Glossaire – p. 3

Introduction – p. 4

Présentation de l'ASBL ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles – p. 4

Plan quadriennal 2021-2024 – p. 7

Outils et critères d'évaluation – p. 9

Rapport d'activités – p. 11

Ensemble des activités réalisées en 2024 – p. 11

Dynamique jeunesse – p. 18

Dynamique enfance – p. 31

Dynamique école – p. 58

Dynamique formation et accompagnement – p. 65

Vie de l'asbl – p. 68

Annexes – p. 70

Remarques :

Nous utiliserons, au cours de ce rapport, des abréviations ou des termes propres à nos actions, pour lesquels (*) un glossaire explicatif est ajouté à la page suivante. D'autres feront l'objet de notes de bas de page.

Nous nous sommes efforcées d'utiliser au maximum l'écriture inclusive. À certains endroits, nous utilisons uniquement le masculin ou le féminin qui reflète la réalité. À d'autres, quand l'écriture inclusive compliquait trop la lecture ou la compréhension, nous avons renoncé à l'utiliser.

Glossaire

Les termes accompagnés d'une * sont repris dans la liste ci-dessous, y compris les abréviations utilisées par souci d'allègement du texte.

Allié·e / ami·e : Les allié·e-s sont engagé·e-s au sein de leur milieu social, professionnel ou culturel. Là où ils-elles vivent, agissent et travaillent, ils-elles suscitent de nouveaux engagements en faveur d'une société plus juste.

ATD Quart Monde en Belgique : Le Mouvement ATD Quart Monde (« Agir Tous pour la Dignité ») est composé, en Belgique, de quatre asbl différentes : l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles, l'asbl ATD Vierde Wereld Vlaanderen, et l'asbl ATD Quart Monde Belgique. Elles sont souvent amenées à travailler ensemble.

ASF : Aktion Sühnezeichen Friedensdienste (Action Signe de Réconciliation – Services pour la paix)

BDR : Bibliothèque de Rue

CODE : Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant

COJ : Confédération des Organisations de Jeunesse Indépendantes et Pluralistes, à laquelle ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles est affiliée.

DP : Détaché Pédagogique

Groupe local : des militant·e-s et d'autres membres du Mouvement se réunissent localement et régulièrement autour d'actions, notamment la préparation d'Universités populaires Quart Monde.

Militant·e-s quart monde : désigne des personnes engagées de façon bénévole, et ayant vécu – ou vivant toujours – la pauvreté

OJ : Organisation de Jeunesse

Les Universités Populaires Quart Monde ou **UP Quart Monde** sont des lieux de dialogue et de formation réciproque entre des adultes vivant en grande pauvreté et d'autres citoyen·ne-s qui s'engagent à leurs côtés. En Belgique, existe une Université Populaire Quart Monde francophone et une néerlandophone. Les participant·e-s préparent les thèmes de l'UP dans les groupes locaux.

17 octobre : journée mondiale du refus de la misère. Cette journée a été instaurée par ATD Quart Monde International et reconnue par les Nations Unies depuis 1992. A cette occasion, des rencontres publiques sont organisées, au cours desquelles les personnes qui vivent la pauvreté témoignent de leur engagement.

Introduction

PRÉSENTATION DE L'ASBL

ATD QUART MONDE JEUNESSE WALLONIE - BRUXELLES

Associer à la construction de nos actions des jeunes et des enfants vivant des situations de précarité est un effort constant de l'association : **il s'agit non pas de « faire pour » mais de « bâtir avec »**. Cela veut dire, pour toute personne qui s'engage dans l'association, d'entrer dans une dynamique de rencontre, d'écoute et de partage du savoir. Cela nécessite de percevoir les enfants, les jeunes et leur famille comme les acteur·rice·s principaux·ales et non comme des bénéficiaires d'un service ou d'une activité.

De manière régulière, l'asbl travaille avec les autres associations d'ATD Quart Monde en Belgique* ainsi qu'avec le Mouvement international ATD Quart Monde, en plus bien sûr des différents partenariats associatifs que nous cherchons à tisser.

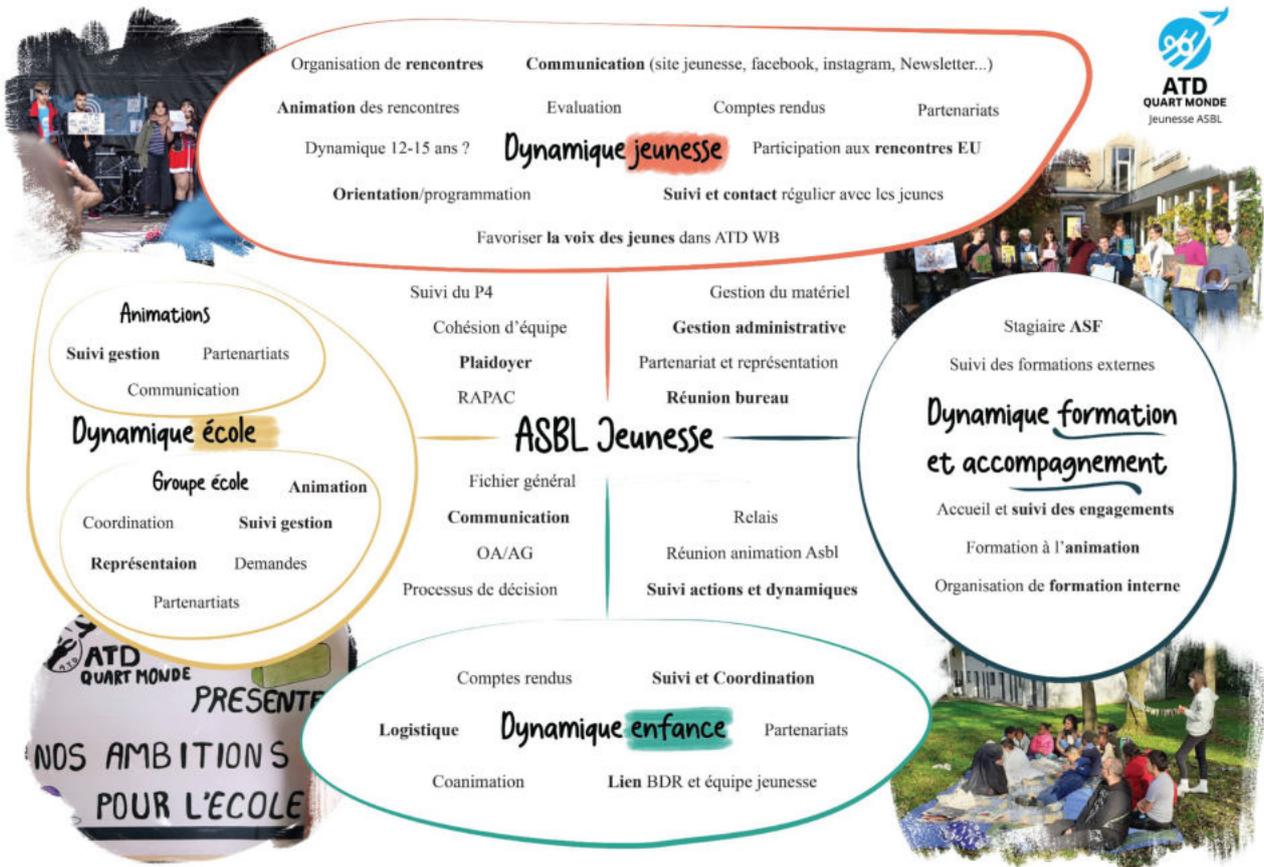
Les objectifs de l'association sont :

- Permettre à chaque jeune, famille ou groupe social en situation de grande pauvreté de :
 - vivre dans des conditions conformes à la dignité humaine ;
 - élaborer librement des projets personnels, familiaux et sociétaux ;
- Soutenir, tant en Belgique qu'en dehors du territoire national, des associations et des personnes engagées dans des missions et des activités qui poursuivent ce même but ;
- Développer et faire connaître la pensée de Joseph Wresinski ;
- Être présente auprès des enfants et des jeunes qui vivent en grande pauvreté, partager et faire reconnaître leurs aspirations, leur savoir et leur expérience ;
- Assurer la participation citoyenne et l'émancipation socioculturelle des enfants et des jeunes vivant dans la grande pauvreté et l'exclusion, en lien avec leurs familles et groupes sociaux, afin que ceux-ci puissent prendre part à la transformation de la société, agir avec eux ;
- Donner à ces jeunes les moyens de s'exprimer et de faire connaître leur expérience, leurs analyses et leurs aspirations, pour qu'elles soient prises en compte à tous les niveaux de la société ;
- Veiller à faire respecter la vie privée et familiale des enfants et des jeunes en situation de pauvreté ;
- Combattre les préjugés clivants, permettre les changements de regards et la prise en compte de toutes les dimensions de la pauvreté ;
- Mobiliser des enfants et des jeunes de toute appartenance afin de promouvoir le respect et la compréhension mutuels pour mener des actions communes prenant les personnes les plus pauvres comme référents.

(extrait des statuts de l'Association déposés le 16/09/23)

Nos dynamiques

Cela fait maintenant quatre ans, depuis 2021, que pour des raisons de clarté et de cohérence dans notre organisation, ainsi que pour expliquer notre travail plus facilement, nous avons décidé de distinguer nos actions au sein de quatre dynamiques distinctes.



Il y a donc :

- la **dynamique enfance** : la coordination d'un réseau de Bibliothèques de rue et d'ateliers créatifs ;
- la **dynamique jeunesse** : l'animation des rencontres mensuelles de jeunes 16-30 ans, la création de projets avec eux et le soutien individuel ;
- la **dynamique école** : les animations de sensibilisation dans les écoles, un groupe de réflexion et d'action pour changer l'école ;
- la **dynamique formation et accompagnement** : l'accompagnement des volontaires, étudiant·e·s et stagiaires dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion.

L'équipe

En 2024, notre équipe de bureau est composée de quatre permanent·e·s, du détaché pédagogique, de la stagiaire ASF* et d'une jeune en service citoyen.

- **Anne-Élisabeth** coordonne la gestion journalière de l'asbl ;
- **Arnaud**, en détachement pédagogique, est chargé notamment du groupe de travail sur l'école et des animations dans les écoles, jusqu'en août, puis passe le relais à **Catherine** ;
- **Margot** et **Gaëlle** sont les animatrices de la dynamique jeunesse ;
- **Gabriel** est en soutien administratif de l'asbl jusqu'en septembre ;

- **Linda**, stagiaire allemande de l'organisation ASF, est arrivée en septembre 2023 pour un an pour soutenir différents projets. A partir de septembre 2024, **Therese**, la nouvelle volontaire ASF est venue à la suite de Linda ;
- **Céleste**, en service citoyen pour 6 mois, soutient différents projets à partir de septembre 2024.

En plus de l'équipe du bureau, nous pouvons compter sur la présence de **volontaires engagé·e·s** de façon ponctuelle ou régulière, ainsi que sur les **administrateur·rice·s** de l'OA et les **membres** de l'AG. Toutes et tous apportent bénévolement leurs compétences dans nos actions.

Les liens avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique

L'asbl ATD Quart Monde Jeunesse est une des quatre asbl du Mouvement ATD Quart Monde actives en Belgique. Les autres sont ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles (éducation permanente) et ATD Quart Monde Belgique.

En 2021, le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique a lancé son plan quinquennal 2021-2025. Ce plan a notamment été construit en lien avec ATD Quart Monde Jeunesse et a les quatre objectifs suivants :

- Objectif 1 : Changer le regard et les pratiques vis-à-vis des personnes en situation de pauvreté.
- Objectif 2 : Valoriser et renforcer l'impact des actions du Mouvement.
- Objectif 3 : Renforcer la cohérence interne et externe du Mouvement.
- Objectif 4 : Assurer la pérennité interne et externe du Mouvement.

Comme chaque année, en 2024, les actions de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse se sont inscrites dans la poursuite de ces objectifs.

PLAN QUADRIENNAL 2021-2024

En 2024, nous avons continué à mener nos actions à l'aune du plan quadriennal lancé en 2021 et qui couvre la période 2021-2024. Ce plan se traduisait en trois objectifs basés sur nos statuts, détaillés en objectifs opérationnels et concrétisés en modes d'action.

C'est à travers les différentes actions que nous menons avec les enfants et les jeunes que nous réalisons ces objectifs multi-dimensionnels.

En 2024, nous étions dans la quatrième année de notre plan quadriennal.

Dans le rapport d'activités 2023, dans la partie *Perspectives pour 2024*, nous avons prévu entre autres :

- De poursuivre les rencontres mensuelles de la **dynamique jeunesse**, d'accueillir des nouveaux jeunes dans le groupe ; de proposer des temps d'expression de soi sous des formes variées et créatives. Entreprendre des projets collectifs dont les jeunes sont fiers, accompagner les jeunes dans leur accès à l'autonomie, à l'émancipation et l'apprentissage du soin d'eux-mêmes et des autres ; organiser des rencontres avec d'autres structures et participer à des rencontres internationales ; d'approfondir la recherche avec le groupe RAJAC sur la thématique du logement.
- **Au niveau de la dynamique enfance**, poursuivre les Bibliothèques de rue, poursuivre les ateliers créatifs à l'école primaire d'enseignement spécialisé et lors des rencontres d'ATD Quart Monde en Belgique.
- Dans la **dynamique école**, nous prévoyons de finaliser le projet autour de l'orientation vers l'enseignement spécialisé des enfants de milieux populaires ; de maintenir les partenariats avec d'autres plateformes de lutte contre les inégalités scolaires ; de former de futur·e·s professeur·e·s et éducateur·rice·s et de faire des sensibilisations dans les milieux scolaires et étudiants.
- Continuer les formations pour les animateur·rice·s, et **accompagner** des jeunes adultes dans la découverte de la réalité de la précarité et le combat d'ATD Quart Monde.

Objectifs	Objectifs opérationnels	Modes d'action
1. Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité	Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles	<ol style="list-style-type: none"> 1. Être présents dans des quartiers où la pauvreté existe 2. Aller vers les personnes que la pauvreté exclut (dans les quartiers des Bdr, aller à la rencontre des enfants qui ne viennent pas ; aller à la rencontre des jeunes les plus isolés) 3. Renforcer les équipes via le recrutement de volontaires engagés 4. Approfondir la formation des équipes
	Proposer des temps de relecture et d'analyse de l'action	<ol style="list-style-type: none"> 1. Mettre en place des échanges d'expériences et de connaissances destinés aux salariés et volontaires 2. Organiser un temps d'évaluation par an en équipe

2. Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion	Expression, fierté, autonomie	<ol style="list-style-type: none"> 1. Accompagner les enfants dans la découverte du livre, outil d'accès au savoir 2. Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi 3. Rencontrer d'autres structures (éducatives, culturelles, de loisirs, ...) et prendre part à des projets communs
	Esprit critique et réflexion	<ol style="list-style-type: none"> 1. Favoriser des espaces de réflexion et de discussion 2. Co-construire l'action
	Combat pour les droits	<ol style="list-style-type: none"> 1. Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels 2. Soutenir la vie familiale via l'inclusion des parents dans les projets liés aux enfants 3. Se battre ensemble en partageant avec les enfants et familles les objectifs des Bdr
3. Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux	Favoriser le vivre-ensemble	<ol style="list-style-type: none"> 1. Proposer une action ouverte à tous 2. Soutenir la vie en collectif au sein des quartiers, au sein des projets
	Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté	<ol style="list-style-type: none"> 1. Accompagner dans leur engagement des jeunes ne vivant pas la pauvreté 2. Poursuivre les interventions dans les écoles
	Mettre en place des projets suscitant la rencontre entre enfants ou jeunes de milieux différents	<ol style="list-style-type: none"> 1. La dynamique jeunesse, espace de mixité 2. Soutenir la participation à des projets et chantiers internationaux de jeunes de tous milieux

OUTILS ET CRITÈRES D'ÉVALUATION

Outils

Nous évaluons nos actions de **manière continue**, à travers :

✕ **Le débriefing d'action** : les animateur·rice·s des actions avec les enfants et les jeunes (ateliers créatifs, Bibliothèques de rue, rencontres mensuelles ou événements) réalisent systématiquement un débriefing après chaque rencontre. Pour cela, une grille d'évaluation existe, et est utilisée par certaines équipes. D'autres préfèrent utiliser une forme plus personnalisée de rédaction.

La grille que nous proposons est un des guides pour repérer les gestes et paroles importants des enfants ou des jeunes. C'est à partir de ces éléments que la suite de l'action se bâtit. Elle est régulièrement modifiée selon les besoins des équipes.

✕ **Des écrits** : nous encourageons les volontaires et les travailleur·euse·s à écrire régulièrement leurs impressions, les moments marquants de leur action, leurs questions, et relire ainsi leur pratique.

✕ **Des entretiens d'accompagnement** : la permanente de l'asbl propose aux stagiaires, au détaché pédagogique, aux permanent·e·s et aux volontaires des entretiens pour faire le point sur leur action, aborder les points positifs et les difficultés.

✕ **Des interviews individuelles** : nous rencontrons des jeunes qui ont parfois du mal à s'exprimer en groupe. L'interview, dans un climat de confiance, est un bon moyen pour qu'une personne puisse s'exprimer. Cette méthode est valorisante et invite à exprimer des choses parfois plus personnelles. Il peut aussi s'agir d'entretiens au téléphone.

✕ **Des articles** : nous publions régulièrement des articles sur le site internet. Ce sont pour les équipes et parfois pour les jeunes ou les enfants des occasions de mettre en valeur un moment marquant de leur activité, de partager des réflexions d'enfants importantes et de questionner leur pratique. Par ailleurs, une newsletter avec des nouvelles de la dynamique jeunesse est envoyée quatre fois par an, aux jeunes intéressé·e·s.

✕ **Les temps de formation** : ils sont destinés aux animateur·rice·s des actions avec les enfants et ont lieu deux ou trois fois dans l'année (*cf.* partie Dynamique Formation). Ces rencontres visent à approfondir ensemble certaines questions apparues pendant l'action.

Remarque : si l'action est toujours construite avec les enfants et les jeunes que l'on rencontre, c'est grâce à une attention constante aux détails, aux phrases exprimées, à des visites répétées pour aller rencontrer tel ou telle jeune dont on n'a plus de nouvelles. La plupart des jeunes et des enfants sont en échec scolaire et ont très peu confiance en eux. L'écrit reste une grosse difficulté (beaucoup ne savent que peu voire pas lire).

Nous évaluons aussi les actions **de manière plus approfondie** :

Nous nous inscrivons en effet dans des programmations sur plusieurs années, comme celle du Mouvement ATD Quart Monde international et national ou celle liée à la reconnaissance en tant qu'OJ*, ce qui demande des temps plus formels d'évaluation. C'est aussi le cas dans le cadre de partenariats.

Critères d'évaluation

Pour évaluer, nous sommes attentifs aux critères suivants :

- x **L'opinion des enfants et des jeunes** : leur avis sur les rencontres, leurs idées, leurs ressentis, ce qu'il·elle·s disent de leur vie et de leurs préoccupations. C'est une évidence car c'est en grande partie sur leurs attentes que sont basées les actions. Cette « récolte » ne se fait pas de façon formelle car un cadre d'évaluation formel rendrait impossible l'expression de certaines réflexions.
- x **La qualité de la participation de toutes et tous** : est-ce que tous les jeunes ont trouvé leur place ? Les animations ont-elles été comprises ? Est-ce que tout le monde a pu s'exprimer ? Quelle participation des jeunes les plus pauvres ? Sont-ils·elles présent·e·s ? à l'aise ? acteur·rice·s ?
- x **Le nombre de participant·e·s, l'inclusion de nouveaux·elles** : y a-t-il de nouveaux·elles enfants en Bibliothèque de rue* (Bdr), de nouveaux·elles jeunes dans le groupe jeunes ou qui rejoignent bénévolement nos actions ? Au-delà de mesurer le nombre, ce critère quantitatif permet d'évaluer notre capacité à rayonner, à accueillir.
- x **Les jeunes qui reviennent ou qui amènent** des ami·e·s, des parents.
- x **Les « tournants »** : quelqu'un qui parle pour la première fois, un enfant qui ose venir à la Bibliothèque, un parent qui exprime une idée pour les enfants de son quartier...

Rapport d'activités

Ensemble des activités réalisées en 2024

AVEC LES JEUNES				
Dynamique Jeunesse (avec des participant·e·s des zones 1, 2, 3, 4)				
Rencontres mensuelles	04/01/24	réunions	Zone 1	1
	09/03/24		Zone 3	1
	01/05/24		Zone 1	1
	18/05/24		Zone 1	1
	08/06/24		Zone 3	1
	06/07/24		Zone 3	1
	14/09/24		Zone 1	1
	12/10/24		Zone 3	1
	16/11/24		Zone 4	1
	07/12/24		Zone 3	1
Rencontres additionnelles	28/02/24	Chantier	Zone 1	1
	10/08/24	Préparation du séjour	Zone 1	1
	15-18 août 2024	Séjour d'été	Zone 4	4
	10/09/24	Rencontre autour du logement à Charleroi	Zone 3	1
Avec le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique	02/03/24	Université populaire	Zone 2	1
	23/05/24	Présentation de livre	Zone 3	1
	04/06/24	Présentation groupe logement Charleroi	Zone 3	1
	22/06/24	Université Populaire	Zone 1	1
	17/10/24	Journée mondiale du refus de la misère	Zone 1	1
Partenariats	2-4 février 2024	Échange avec le groupe de Paris	Zone 1	3
	18/04/24	Rencontre avec Solidarité Liège	Zone 4	4
Recherche Action Jeunes Adultes à Charleroi (RAJAC)				
Enregistrement audio	01/02	Préparation et enregistrement	Zone 3	-
Visites des jeunes	07/03, 11/04, 02/05, 22/05	Réunions	Zone 3	4
Housing Action Day	07/03, 21/03, 26/03, 28/03, 30/03	Réunions et animations	Zone 3	-
Explosion verbale des mal-logé·e·s	22/05, 29/05, 04/06	Réunions et animations	Zone 3	-
Emission radio « Dignité je crie ton nom »	19/06, 20/06	Préparation et enregistrement	Zone 1	-
Evaluation du projet de transition d'action	04/07	Réunions	Zone 1	-

Visites à des jeunes en individuel				
Visites pour se connaître, prendre des nouvelles (visites en soutien à une situation difficile)	7, 21, 23 février 7, 13 mars 15 mai 6, 10, 11, 21, 26 juin 3, 21, 23, 25, 31 juillet 6 août 2, 9 octobre 6, 12, 13, 14, 27, 28, 29 novembre 6, 10 décembre	Discussion	Zones 1, 2, 3, 4, 5	-
Visites à plusieurs jeunes	31 janvier 14 février 6 mars 10 avril 30 avril 29 mai 15 juillet 9 août 18 septembre 31 octobre	Accompagnement, discussion à plusieurs	Zone 3	10

DYNAMIQUE ENFANCE					
Bibliothèques de rue					
Bibliothèque de rue à Sambreville	Séances de BDR	3 janvier 7 février 6 mars 3 avril 5 juin 4 septembre 2 octobre 6 novembre 4 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 4	8
	Préparation et débriefing en équipe	2, 3 janvier 5, 7 février 6 mars 2, 5 avril 4, 10 juin 3, 5 septembre 3 octobre 5, 6 novembre 4 décembre	Réunions	Zone 4 et Zone 1	-
Bibliothèque de rue à Saint-Josse	Séances de BDR	6, 13, 27 janvier 10, 17, 24 février 2, 9, 16, 23, 30 mars 6, 13, 27 avril 11, 18 mai 1, 8, 15, 22, 29 juin 6, 13, 27 juillet 3, 10, 17, 24 août 7 septembre 5, 12, 19 octobre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 1	20

		9, 30 novembre			
Bibliothèque de rue de Jupille	Séances de BDR	24, 31 janvier 21, 28 février 6, 13, 20, 27 mars 3, 10, 24 avril 1, 8, 22 mai 5, 26 juin 3, 17, 24, 31 juillet 7, 28 août 4, 11, 18 septembre 2, 16, 23, 30 octobre 6, 13, 20, 27 novembre 4, 11, 18 décembre	Démocratie culturelle / démocratisation de la culture	Zone 5	36
Ateliers créatifs dans l'école spécialisée des Trixhes 3					
Séances d'ateliers	Classe 1 (maturité 3)	12, 19, 26 janvier 2, 9, 16, 23 février 15, 22 mars 5, 12, 26 avril 8, 15, 23, 30 novembre 20 décembre	Ateliers de poésie (orale et écrite)	Zone 5	17
	Classe 2 (maturité 4)	12, 19, 26 janvier 2, 9, 16, 23 février 15, 22 mars 5, 12, 19, 26 avril 13, 14, 16, 17, 21, 23, 24, 30 mai 3, 4, 5, 6 juin 8, 15, 22, 29 novembre 20 décembre			30
Représentation	Classe 2 (maturité 4)	7 juin	Représentation du spectacle des élèves devant toute l'école	Zone 5	1
Autres actions avec des enfants					
Atelier d'animation pour les enfants du groupe de militant-e-s de Charleroi	Animation	2, 9 octobre 13, 27 novembre	Animation d'un atelier créatif	Zone 3	4
Atelier d'animation pour les enfants lors de l'UP	Animations	02/03, 27/04, 22/06, 19/10, 14/12	Animation d'un atelier créatif	Zone 2	1
				Zone 4	1
				Zone 1	1
				Zone 1	1
	Zone 4	1			
Préparations	27/02, 22/04, 19/06, 10/10, 12/12	Réunions	Zone 1	-	
Évaluations	07/03, 30/04, 28/06, 21/10, 19/12	Réunion	Zone 1	-	

Ateliers d'animation pour les enfants lors du week-end sur les croisements de savoirs	Animations	27, 28, 29 septembre	Animation d'un atelier créatif	Zone 5	3
Atelier pour les enfants lors du groupe des femmes	Animations	19 novembre	Animation d'un atelier créatif	Zone 3	1

DYNAMIQUE ÉCOLE					
Animations et sensibilisations					
Dans les écoles (primaires, secondaires)					
<i>Déconstruire des préjugés, comprendre les dimensions cachées de la pauvreté, réfléchir à la lutte contre la pauvreté</i>					
Atelier 5^e sec. Sacré-Coeur de Waterloo Partenariat retraite sociale	Atelier	31/02	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparations	15/01	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	31/02	Réunion	Zone 1	-
Ateliers 2^e sec. Athénée Victor Hugo - Haeren	Ateliers	07/02	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat et réflexion	Zone 1	3
	Préparation	05/02	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	07/02	Réunion	Zone 1	-
Atelier 2^e, 3^e, 4^e, 5^e sec. Institut Vinci - Perwez	Atelier	22/02	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat et réflexion	Zone 1	1
	Préparation	15/01, 05/02	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	23/02	Réunion	Zone 1	-
Atelier 3^e et 4^e sec. IMI Anderlecht	Atelier	05/12, 06/12	Sensibilisation « préjugés et lutte contre la pauvreté », débat et réflexion	Zone 1	2
	Préparation	21/11, 25/11	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	09/12	Réunion	Zone 1	-
Dans les Hautes écoles					
<i>Réfléchir ensemble aux regards et pratiques professionnels par rapport aux jeunes et situation de pauvreté et les changer</i>					
Atelier AS BAC 3 HE Condorcet Mons	Atelier	12/02	Sensibilisation, débat, mini « croisement des savoirs » avec militant.es	Zone 3	1
	Préparation	05/02, 08/02	Réunion	Zone 3	-
	Évaluation	05/03	Réunion	Zone 3	-

Atelier Atelier - BAC 3 - section Enseignants en normale primaire Formation Haute Ecole Vinci Louvain-la-Neuve	Atelier	23/05	Sensibilisation sur les inégalités scolaires	Zone 1	1
	Préparations	21/05	Réunions	Zone 1	-
	Évaluation	23/05	Réunion	Zone 1	-
	Atelier	04/12	Sensibilisation « Ecole et familles pauvres, créer un partenariat », débat, réflexion	Zone 2	1
	Préparations	04/11, 07/11, 28/11	réunion	Zone 1	-
	Évaluation	10/12	réunion	Zone 1	-
Autres animations ou sensibilisations					
Atelier retraite sociale pour élèves 6 ^e secondaire	Atelier	31/01	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Évaluation	16/03	Réunion	Zone 1	-
Au-delà des beaux discours – Forum Bruxelles contre les inégalités	Atelier	03/10	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 1	1
	Préparation	10/07, 22/07, 05/09, 16/09	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	18/10	Réunion	Zone 1	-
70 ans de l'asbl Arc-en-Ciel – animation sur les dimensions cachées de la pauvreté	Atelier	10/10	Sensibilisation, débat, réflexion	Zone 2	1
	Préparation	09/09, 07/10	Réunion	Zone 1	-
	Évaluation	11/10	Réunion	Zone 1	-
Plaidoyer : Nos ambitions pour l'école / Pour une école où TOUS réussissent !					
Actions d'ATD QM pour changer l'école avec les jeunes et familles en situation de pauvreté					
Groupe Ecole	Réunions de pilotage	23/02, 08/03, 04/10, 22/11	Échanges de connaissances, pilotages de projets	Zone 1	-
Projet créer un outil de dialogue entre les parents et les profs sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé	Réunions de pilotage	29/01, 05/02, 09/02, 13/02, 23/03	Réunions de travail	Zone 1	-
	Rencontres et interviews	16/02, 04/03	Réunions d'échange et d'éducation permanente avec jeune adulte en sit. de pauvreté.	Zone 3	2
	Co-écriture et suivi du projet	05/04, 08/04, 12/04, 18/04, 22/04, 23/05, 29/05, 03/06, 21/06, 02/07, 03/06	Réunions de travail	Zone 1	-
Partenariats d'ATD Quart Monde pour lutter contre les inégalités scolaires					
Coalition des	Comité de	12/01, 09/02, 01/03, 26/04, 17/05,	Réunions	Zone 1	-

Partenariats d'ATD Quart Monde pour lutter contre les inégalités scolaires					
parents de milieux populaires et des associations qui les soutiennent pour changer l'école	pilotage	14/06, 11/10, 08/11, 13/12			
	Assemblée générale	21/11	Co-animation	Zone 1	-
	Mémoire pour école inclusive	19/01	Réunions avec les acteurs du Pacte pour un Enseignement d'Excellence	Zone 1	-
	Orientation vers l'enseignement spécialisé	12/04	Réunion	Zone 1	-
CODE Coordination des ONG pour les Droits des enfants	Réunions des membres	16/01, 15/02, 10/09, 17/10, 10/11, 17/12	Réunions	Zone 1	-
PLES	Réunions des membres	19/02, 30/09, 04/11	Réunions	Zone 1	-

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT					
Formations internes / organisées					
Formation Enfance	<i>Atelier et partage</i>	16/11	Formation pratique et échange d'expérience	Zone 1	1
	Préparation	14 /10, 04/11, 13/11	réunions		
Accompagnement de jeunes					
Suivi du stagiaire d'ASF		Rencontres individuelles : 6 février, 16 avril, 4 juin, 16 juillet, 12 septembre, 5 octobre, 17 décembre Rencontres collectives 12 et 26 janvier, 9 et 16 février, 15 et 28 mars, 5 et 19 avril, 3, 13 et 31 mai, 5 juillet, 27 septembre, 4, 11 et 24 octobre, 8 novembre, 10 au 15 novembre (séjour en Angleterre), 22 novembre, 6 décembre	Bilans, échanges, formation	Zone 1	-
Rencontres de suivi avec le Kap Quart		26/06, 10/10, 06/12	Bilans, échanges	Zone 2	-

Total des activités réalisées en 2024	184
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 1 (environ)	44
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 2 (environ)	4
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 3 (environ)	30
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 4 (environ)	19
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 5 (environ)	87
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 6 (environ)	0
Dont réalisées dans / en lien* avec la zone 7 (environ)	0
*en lien avec = un ou plusieurs participant.e.s à l'activité habitent dans la zone concernée	

LA DYNAMIQUE JEUNESSE

Le groupe jeunes 16-30 ans

En bref

Qu'est-ce que la dynamique jeunesse ? Nous laissons la parole à Dylan, un jeune du groupe : « C'est une action où des jeunes se rencontrent régulièrement pour discuter des problèmes qu'ils rencontrent, partager leurs expériences et aussi faire des activités ensemble, passer de bons moments. Il y a des jeunes avec des parcours de galères, des jeunes parents isolés, des jeunes vivant l'exclusion et des jeunes qui ont la vie plus facile. C'est important parce que ça permet d'entendre les points de vue de chacun. Tout le monde n'a pas vécu les mêmes choses et on peut trouver des solutions ensemble. On s'écoute, on respecte la parole de chacun. C'est un lieu où des jeunes qui n'ont pas l'habitude qu'on les écoute peuvent reprendre confiance, être aidés, être écoutés et entourés. »

En chiffres

10 rencontres mensuelles
3 partenariats
2 temps de chantier
Participation des jeunes à 2 Universités Populaires
Participation à une présentation de livre
1 podcast
1 séjour d'été

Retour sur l'année

2024 a été une année de mobilisation autour de l'engagement et de la créativité pour les jeunes d'ATD Quart Monde. Différents projets et partenariats nous ont permis d'explorer des manières créatives et originales de nous exprimer et faire passer des messages pour une société plus juste pour les jeunes. Nous avons aussi continué à apprendre à faire groupe, être en collectif et à accueillir des nouveaux jeunes dans notre dynamique. Le groupe s'est recentré sur lui-même et sa force, en continuant à aller interpeller d'autres jeunes.

Les suites de la campagne européenne : Projets créatifs

« *L'art de s'exprimer* »

L'année 2024 a été forte en créativité ! Les jeunes de la dynamique jeunesse ont eu envie de pouvoir s'exprimer de manière créative et artistique. Les deux moyens principaux ont été la mosaïque et la bande dessinée (voir annexes 14 et 15).

Ces outils artistiques auront été au cœur de différentes animations tout au long de l'année, autour de thèmes touchant les jeunes. Ils auront surtout été un moyen de continuer à faire vivre une grande campagne. En effet, en 2023, les jeunes ont participé à la campagne Européenne dont le thème était : « C'est quoi être un jeune avec un parcours de vie difficile aujourd'hui en Europe ? ». En décembre, le document de campagne est sorti¹.

1 <https://www.atd-quartmonde.fr/publications/pour-une-europe-qui-ne-laisse-aucun%C2%B7e-jeune-de-cote/>

Suite à cette campagne, **cinq revendications** sont ressorties :

1. On a besoin que le monde comprenne ce qu'on vit
2. On veut mettre fin au harcèlement, aux discriminations et à leurs impacts sur notre santé mentale
3. On appelle à de nouvelles relations avec les professionnel·le·s, qui nous permettent de faire nos propres choix
4. On a besoin d'emplois décents qui nous permettent d'accéder à tous nos droits
5. On doit pouvoir réellement participer à la vie sociale et aux espaces de décision

Avec les jeunes, nous avons envie de donner suite à cette campagne en alliant leur travail fourni durant celle-ci à leur envie d'explorer des temps créatifs. C'est là que le projet mosaïque est né. Il a été basé essentiellement sur la thématique de la campagne européenne.

Lors de la rencontre mensuelle de janvier, les jeunes ont réalisé des affiches faisant le lien entre les revendications de la campagne et des expériences vécues. Ce temps de travail a été riche en partage et leur a permis, ainsi qu'aux animatrices, d'avoir une vision large et systémique de ce que peuvent vivre les jeunes. Après la réalisation et présentations de ces affiches, les jeunes ont fait l'exercice de transformer les difficultés en des phrases positives/pistes de solutions. Ces phrases ont ensuite servi à leur donner de l'inspiration pour réaliser des dessins, qu'ils ont refait à l'aide de la mosaïque sur des plaquettes de la taille de briques.



Nous avons voulu que la mosaïque soit un outil pour aller vers d'autres groupes de jeunes pour leur parler de nos revendications.

Solidarcité

En décembre 2023, ce projet avait été démarré dans un échange de 3 jours avec les jeunes de l'asbl Solidarcité. Nous avons d'abord été faire une balade « découverte de la mosaïque urbaine » dans Bruxelles. Dans des temps de travail collectifs entre les deux groupes, les jeunes se sont questionnés sur ce que cela représente pour eux-elles d'être jeune avec un parcours de vie difficile. Suite à leurs réflexions et partages, ils-elles ont pu essayer de trouver des mots /phrases, pour transformer des images négatives de la société sur les jeunes, sur la pauvreté, sur leurs difficultés, en quelque chose de positif, en pistes de solutions pour l'avenir. Ces images positives ont pu être utilisées pour la création de leurs mosaïques.



Partenariat avec le groupe jeunes d'ATD Quart Monde Paris

Ce projet a également été continué en février avec le groupe jeunes d'ATD Quart Monde de Paris. Un programme similaire a été organisé en partenariat avec le groupe de Bruxelles. Le groupe est venu à Bruxelles pour tout un week-end d'échange, rencontrer d'autres jeunes et créer du lien. Les deux groupes ont l'envie de continuer à pouvoir cheminer ensemble lors de futurs échanges.

Suite à ce projet, les deux groupes se sont dit qu'ils aimeraient que les mosaïques de chacun-e puissent être vues par d'autres personnes. Dans cet objectif, nous avons décidé de pouvoir les mettre dans un mur de la cour de la Maison Quart Monde de Bruxelles. Pour préparer cela, au printemps, les jeunes qui en avaient l'envie sont venu-e-s participer à des temps de mini-chantiers collectifs. Ces différents temps ont été des moments conviviaux, en groupe, à faire des travaux manuels dans la cour pour choisir et préparer les emplacements qui accueilleront les plaquettes de mosaïques. En mai, un plus grand chantier collectif a été organisé pour gratter le mur ensemble aux endroits où les mosaïques seront placées.



Bandes dessinées

L'envie des jeunes de faire vivre leur vécu et la campagne européenne de manière créative ne s'arrête pas là ! Nous sommes partis sur l'idée de créer une bande dessinée, illustrant des situations de vie de jeunes vivant la grande pauvreté et/ou l'exclusion sociale (voir annexe 15).

Un des objectifs de cette bande dessinée est que les jeunes puissent, en collectif, partager leur vécu, leurs difficultés, les injustices rencontrées, travailler ensemble, pour ensuite le communiquer vers l'extérieur et faire entendre leurs voix de manière créative, artistique et engagée. Un autre objectif est aussi que d'autres jeunes puissent se reconnaître dans ces récits de vie dans un format accessible et qu'ils-elles peuvent s'approprier.

Au départ, nous pensions faire une planche par revendication, puis, petit à petit, le projet a évolué et nous avons décidé de se focaliser sur celle « on veut que le monde comprenne ce qu'on vit ». Le fait de garder cette thématique comme fil rouge nous permet de faire des planches qui sont directement en lien avec ce qu'ils-elles vivent et ce qu'ils-elles ont envie de partager vers l'extérieur.

Le projet est toujours en cours de réalisation et continuera en 2025. C'est un projet qui demande du temps et dont le processus est le plus important, car il permet de donner la parole aux jeunes, de prendre confiance en soi et en le collectif. Un projet par et pour les jeunes.

Militantisme et engagement

Le groupe jeunes d'ATD Quart Monde est aussi un espace d'engagement. Pour certain·e·s d'entre eux·elles, leurs familles, leurs proches sont aussi engagé·e·s dans les activités des adultes. Au mois de mai, et en préparation de la venue d'une militante Quart Monde de France pour présenter son livre et d'une grande rencontre des adultes d'ATD Quart Monde, nous avons travaillé avec les jeunes le sujet de l'engagement militant.

C'est quoi un militant ? C'est quoi le militantisme ? : « Quelqu'un qui se bat pour ses idées », « agir pour faire entendre sa voix », « défendre les droits ».

Quel est leur engagement au groupe jeunes ? Pourquoi ils et elles y viennent ? Qu'est-ce qu'ils et elles y apprennent sur eux, sur leurs familles ? Pour certain·e·s, c'est aussi comprendre l'engagement de leur famille. Les jeunes ont partagé la difficulté de prendre du recul sur sa propre vie quand on est jeune. Nous avons aussi beaucoup discuté de l'importance de reconnaître le courage de nos parents, parce qu'élever des enfants dans la pauvreté implique beaucoup de sacrifices. Nous avons aussi dit qu'au groupe jeunes, nous apprenons à « entrer dans un combat sans violence » : débattre, reconnaître les injustices, porter notre voix de manière à être entendus.

Les jeunes ont aussi assisté à la présentation du livre de Martine Le Corre « *Les miens sont ma force* ». Son œuvre autobiographique est un « récit d'une vie de passion et d'engagement, un chemin de libération, un combat pour changer la société et permettre que les plus pauvres soient considérés comme les premiers partenaires de la lutte contre la misère. ». Martine a grandi dans une famille de 14 enfants, dans un quartier très pauvre de Caen et sa rencontre avec le mouvement ATD Quart Monde à 18 ans lui a donné la possibilité de se mettre avec d'autres dans un combat. Les jeunes ont pu lui poser des questions, notamment sur son expérience difficile de l'école qui a fait écho à leurs vécus.

La présentation de ce livre leur a permis de sortir de leur bulle, de leurs quartiers et découvrir de nouveaux lieux, ainsi que de rentrer dans des discussions intergénérationnelles. Pour certain·e·s, ça a permis aussi de vivre un moment en famille, parce que leurs parents étaient présents.



« Regards sur la pauvreté »

Plus tard dans l'année, nous sommes revenu·e·s vers le sujet de l'engagement dans la lutte contre la pauvreté avec la possibilité de participer à un projet photo du Service de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale (annexe 16). A l'occasion des 25 ans du service, un projet a été lancé pour proposer aux gens de partager leur vécu de la pauvreté et de la lutte contre la pauvreté grâce à l'outil de la photographie.

Pour préparer nos photos, nous avons travaillé sur le rapport de la recherche participative internationale « Les dimensions cachées de la pauvreté ». Cette recherche participative internationale a permis d'identifier neuf dimensions clés de la pauvreté qui, malgré les différences dans la vie quotidienne des personnes en situation de pauvreté d'un pays à l'autre, sont étonnamment similaires. Nous avons lié chacune des dimensions à des expériences de jeunes : par rapport à la recherche de travail, à l'école, à leur expérience de l'enseignement spécialisé, leur sentiment d'isolement ou la difficulté d'accès à l'autonomie.

A partir de définitions de « **c'est quoi être jeune en situation de pauvreté aujourd'hui ?** », nous avons abouti à cinq affirmations, que nous avons ensuite mises en scène en photo :

- « Quand t'es un jeune dans la précarité on te met une étiquette, on te dénigre. On n'est pas pris au sérieux, on nous met de côté »
- « Quand t'es dans la précarité t'as honte, tu te caches, te te mets en retrait. T'avances pas. T'as peur du jugement. »
- « Être jeune dans la précarité c'est ne pas être reconnu à notre plein potentiel, pas être reconnu à notre juste valeur. »
- « On a besoin d'être aidé quand on ne sait pas faire les démarches. On a besoin que les gens qui nous accompagnent se mettent à notre place. Ils prennent des décisions sans penser à ce qu'il pourrait se passer dans nos vies. Ils ne connaissent pas notre réalité. »
- « On se soutient, on s'entraide. On a besoin d'être ensemble. »



Les élections

Cette année était aussi une année électorale en Belgique. Il nous a semblé intéressant de travailler autour des élections et de la politique avec les jeunes à deux reprises : en juin avant les élections européennes, fédérales et régionales ; puis en octobre pour préparer les élections provinciales et communales.

Les élections sont un sujet difficile à aborder avec les jeunes qui ont un a priori négatif sur le monde de la politique, et s'en sentent parfois très éloigné·e·s. Il était pour nous important d'aborder ce sujet en valorisant les savoirs et les avis qu'ils·elles ont déjà sur certains sujets qui les touchent. Et en même temps, leur donner des outils de compréhension d'un système très complexe.

C'est quoi la droite et la gauche ? Quels sont les différents niveaux de pouvoir et leurs prérogatives ? C'est quoi le parlement européen ?



Dès qu'on se lance dans les sujets, les avis fusent et sont très marqués. Par rapport aux élections communales par exemple, nous avons parlé des choses à améliorer dans leurs quartiers et dans leurs villes : la régularité des transports en commun, l'éclairage public la nuit, l'accès à des espaces verts. C'était aussi un moment intéressant pour apprendre à débattre respectueusement, même sur des sujets qui divisent.

Les élections ont aussi été le sujet de l'Université Populaire de juin 2024 à laquelle quelques jeunes ont participé. Il y a eu des discussions sur « un combat commun pour les droits humains », où comment les expériences des personnes avec un parcours migratoire ou sans papiers peuvent se rapprocher des expériences vécues de la grande pauvreté, et comment se battre à leurs côtés.

Parce que nous parlons de la pauvreté, des expériences de jeunes adultes et de la société, nous faisons de la politique avec les jeunes tout le temps. C'est important de surmonter aussi les barrières qui les empêchent de participer à la vie politique de manière formelle, notamment en votant.

Séjour d'été

A l'été 2024, une dizaine de jeunes de la dynamique jeunesse se sont réunis à Yvoir, dans un « éco-lieu » au cœur de la nature. Contrairement au séjour de l'année précédente, qui était une rencontre avec un autre groupe de jeunes autour de temps de chantier, nous avons choisi cette année de rester entre nous et prendre le temps de se ressourcer pour mieux faire groupe.

Pour commencer la semaine, chacun·e a écrit sur un papier les choses qu'il·elle voulait « laisser de côté » le temps du séjour. Autour de jeux et d'ateliers créatifs, les jeunes ont pu se rencontrer ou se redécouvrir. Dans des moments de balade dans la nature, au cours d'une journée au lac et dans un atelier-rencontre avec un troupeau d'ânes, ils ont apprécié les bienfaits de moments dans la nature. Les habitants et



habitantes du lieu nous ont aussi présenté leur forêt jardin (ou forêt comestible) et les principes de l'agriculture régénérative. Les jeunes ont ensuite pu donner des coups de main pour l'entretien de cet espace dans un moment de chantier.

Pour les jeunes parents du groupe, c'était l'occasion d'un moment de qualité avec leurs enfants. Pendant une soirée soin et détente, où les jeunes ont animé des ateliers vernis, tresses ou peinture, les jeunes parents ont pu vivre aussi des moments de détente sans les enfants. Tout le monde est reparti avec un cadre décoré et une photo de groupe du séjour ! Les jeunes sont rentrés chez eux renforcés dans leurs liens.



Comment avons-nous programmé et évalué l'année ?

Comme toujours, avec les jeunes ! Nous avons organisé une journée d'évaluation de l'année scolaire en juillet 2024 et une journée de programmation de l'année en septembre 2024 autour des rêves des jeunes : pour eux-mêmes, pour le groupe et pour l'année. Les jeunes préparent et évaluent aussi les gros projets qui ont eu lieu pendant l'année, comme notamment le séjour d'été.



Les objectifs de notre plan quadriennal 2021-2024 nous guident dans notre programmation et dans notre évaluation.

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

Notre objectif principal est de rejoindre des jeunes qui vivent la pauvreté et l'exclusion sociale. Cette année, quatre jeunes ont rejoint la dynamique de rencontre régulière, et nous avons commencé à entamer des liens avec plusieurs autres. Le chemin pour la participation aux espaces collectifs prend bien souvent du temps, c'est donc important de créer des liens de confiance individuels avec les jeunes. Le savoir du vécu de la pauvreté et de l'exclusion sociale reste au centre de notre programmation. Les jeunes sont encouragés à s'exprimer sur les difficultés ou injustices qu'ils-elles subissent, et nous apprenons beaucoup d'eux.

Enfin, tous les apprentissages du groupe jeunes en Belgique sont partagés dans une dynamique européenne d'ATD Quart Monde, où les référents jeunesse de tous les pays d'Europe se rencontrent deux fois par an. Nous y réfléchissons les réalités de la vie des jeunes avec qui nous sommes en lien, et utilisons cette connaissance pour faire des actions qui ont encore plus de sens pour elles et eux.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

Les espaces de discussion sont toujours au cœur de notre action ! Cette année, nous avons essayé d'expérimenter des formes variées d'expression de soi : la mosaïque, la BD, la photo. Nous voulons que nos actions aient un impact sur la vie des jeunes : comment est-ce qu'ils-elles apprennent à interagir avec les autres ? à prendre la parole ? à écouter les idées des autres ? Est-ce qu'ils-elles gagnent en fierté, en autonomie ?

Alors que l'accent a été moins mis sur la prise de parole publique, les jeunes ont quand même dû se dépasser et faire des choses nouvelles, qu'ils n'osaient pas et ne pensaient pas savoir faire ! Dans les projets créatifs, les jeunes ont pu vivre beaucoup de fierté.

Enfin, si la revendication pour les droits se fait de manière collective, nous accompagnons aussi les jeunes au quotidien dans leur accès aux droits : accès à la formation, au logement, à l'emploi.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

Dans les partenariats, grâce à la rencontre de nouveaux jeunes, nous apprenons le vivre-ensemble et le collectif.

Le partenariat avec Solidarité a permis de rencontrer des jeunes qui, parfois, ont des histoires de vie qui peuvent rejoindre celles des jeunes d'ATD Quart Monde. Ce sont des jeunes qui partagent une envie commune de s'en sortir, de reprendre leur vie en main, et font souvent face à des défis similaires. C'est aussi l'occasion de faire des activités avec une ASBL qui partage les valeurs d'ATD Quart Monde : aucun·e jeune ne doit être laissé·e pour compte. Avec du temps et de l'accompagnement de qualité, qui les prend en compte dans leur globalité, chaque jeune a sa chance.

La rencontre avec les jeunes de Paris a été un chouette moment avec un groupe dont les valeurs et les pratiques nous sont familières. C'est toujours une grande découverte aussi pour les jeunes de travailler avec des personnes d'autres pays.

Dans les rencontres avec les groupes locaux d'ATD Quart Monde (comme l'Université Populaire et la journée autour du militantisme), les jeunes ont l'occasion de découvrir l'engagement des adultes de

leur quartier, de leur communauté. Pour certains, ce sont aussi des moments partagés avec leurs parents ou grands-parents engagés à ATD Quart Monde.

Enfin, pendant le séjour d'été, plusieurs jeunes ne vivant pas la pauvreté mais engagé·e·s avec ATD Quart Monde sont venus soutenir comme accueillant·e·s. Ils ont apporté leur joie et leur enthousiasme à notre séjour et de belles amitiés se sont construites.

Perspectives 2025 pour la Dynamique Jeunesse 16-30

La Dynamique Jeunesse 16-30 reste un des piliers essentiels de notre OJ. Les rencontres mensuelles vont se maintenir. Nous continuerons notre projet créatif et de nouveaux projets seront pensés avec les jeunes pour la suite de l'année.

En ce qui concerne l'objectif 1 : Apprendre ensemble et mutuellement les uns des autres du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent la pauvreté et l'exclusion sociale

- Poursuivre des rencontres mensuelles 16-30, sur des thèmes choisis avec les jeunes et concernant leurs réalités. Vivre également des moments de détente ensemble.
- Poursuivre une dynamique de rencontres individuelles dans les lieux de vie des jeunes et établir le lien avec les familles que l'on connaît dans l'optique d'un soutien à la vie familiale.
- Accueillir de nouveaux jeunes dans le groupe, si possible de zones géographiques variées.
- Faire connaître la dynamique jeunesse auprès de tous les groupes locaux et échanger avec les autres actions d'ATD Quart Monde en Wallonie-Bruxelles et y faire participer les jeunes (entre autre dans les Universités Populaires).
- Proposer des temps de connaissance et de relecture de l'action en équipe et avec les équipes locales où habitent les jeunes

En ce qui concerne l'objectif 2 : Favoriser l'émancipation socioculturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant la pauvreté et l'exclusion sociale

- Faire en sorte que les espaces de rencontre de la dynamique jeunesse soient des lieux où les jeunes puissent développer leur esprit critique, découvrir des nouvelles choses et se former mutuellement.
- Proposer des temps d'expression de soi sous des formes variées et créatives. Entreprendre des projets collectifs dont les jeunes sont fier·ère·s.
- Accompagner les jeunes dans leur accès à l'autonomie, à l'émancipation et l'apprentissage du soin d'eux-mêmes et des autres.
- Faire du combat pour les droits et contre les injustices liées à la pauvreté le cœur de notre mobilisation et action avec les jeunes.
- Permettre aux jeunes de porter leur travail de la campagne européenne vers l'extérieur, sous forme de sensibilisations, d'ateliers ou de plaidoyer politique.

En ce qui concerne l'objectif 3 : Permettre la rencontre et la connaissance entre enfants et jeunes de différents milieux

- Organiser des rencontres et projets avec d'autres structures et ASBL et permettre la rencontre avec des jeunes de différents milieux.
- Organiser et participer à des rencontres internationales.

Recherche Action Jeunes Adultes à Charleroi (RAJAC)

En bref

Cette action, débutée en 2023, s'est poursuivie et achevée cette année. Pour rappel, le détaché pédagogique et une animatrice d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles sont à l'initiative de ce projet. Tous deux vivent à Charleroi et sont interpellés par la situation de nombreux jeunes adultes « en galère » (période de mal-logement, pas de certificat d'études de base, etc.). Ils et elles se sont demandés « Comment affronte-t-on la vie d'adulte quand on est jeune, à Charleroi ? ». En plus de ceux-ci, 11 jeunes adultes ayant des conditions de vie difficile composent le groupe. Certain·e·s participent à la cellule, d'autres au groupe jeunes et les autres connaissent l'association via leurs parents. Certains d'entre eux sont parents, d'autres pas.

En chiffres

En 2024, le groupe a participé activement à 2 événements : « Housing Action Day » le 30 mars et « Explosion verbale des mal-logé·e·s » le 4 juin.

11 participant·e·s, entre 18 et 30 ans

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Un des objectifs principaux de ce projet est de mieux connaître la réalité de Charleroi et de rejoindre de nouveaux jeunes adultes en galère à Charleroi, qui sont hors du cercle d'ATD Quart Monde. Au moins deux jeunes ont rejoint le groupe sans connaître le Mouvement. Les autres jeunes ont été rencontré·e·s car ils·elles étaient les enfants ou les petits-enfants de militant·e·s* du groupe local* de Charleroi, ou des ami·e·s de l'un ou de l'autre.

Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Lors du bilan de juin, nous constatons qu'il était finalement plus intéressant de rencontrer des jeunes via des personnes qui étaient déjà à ATD Quart Monde, car ces jeunes-là étaient sans doute plus exclus que les jeunes actifs dans d'autres associations. Créer des liens avec ces jeunes a demandé un investissement important et le suivi individuel a pris beaucoup de temps, ce qui explique le choix de se limiter dans la taille du groupe.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

En 2024, les jeunes ont continué à prendre la parole. Deux productions concrètes ont abouti. La première est un montage audio, créé en partenariat avec le Vecteur² et Solidarités Nouvelles, qui

² Plateforme culturelle à Charleroi

reprend les témoignages des jeunes par rapport au logement, enregistré le 1^{er} février. Ce témoignage a été diffusé lors du Housing Action Day.

Deux jeunes et l'animatrice ont pris la parole dans le podcast « Dignité, je crie ton nom ! »³, l'émission radio animée par ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles et diffusée sur RCF⁴. Dans ce podcast, ils ont présenté la question du droit au logement à Charleroi et le travail réalisé avec le groupe RAJAC.



Rencontrer d'autres structures et prendre part à des projets communs

Cette année, le groupe a renforcé le partenariat avec des acteurs du logement à Charleroi et leur a fait connaître la spécificité de la réalité vécue par ces jeunes. Des liens ont été créés avec le Collectif Droit au Logement à Charleroi (DAL), le MOC Charleroi-Thuin, Solidarités Nouvelles, le Rassemblement Wallon pour le Droit à l'Habitat (RWDH), Comme chez nous, le Groupe Partenariat Logement (GPL), Vie Féminine, Culture et Développement Hainaut, le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté (RWLP) et Présence et Actions Culturelles (PAC).

Ces associations ont été rencontrées principalement dans le cadre de la participation du groupe à Housing Action Day et à la soirée « Explosion verbale des mal-logé-e-s ».



Lors du **Housing Action Day**, le 30 mars, avec une série d'autres associations, les jeunes d'ATD Quart Monde étaient présents. L'objectif de cette journée était de participer à la mobilisation européenne pour le droit au logement et à la ville. Les citoyen-ne-s ont uni leurs forces pour mettre fin à cette crise du logement qui dure et perdure en Wallonie et partout ailleurs en Europe.

3 <https://atd-quartmonde.be/dignite-je-crie-ton-nom-episode-22-les-jeunes-se-bougent-pour-le-droit-au-logement/>

4 Média chrétien associatif

Les associations se sont rassemblées sur la Place Verte, à Charleroi, pour porter une série de revendications notamment plus de logements sociaux et d'alternatives au marché privé, des mesures concrètes pour encadrer et faire baisser les loyers, la rénovation des logements passoirs et/ou insalubres et la fin du statut cohabitant. Les jeunes du groupe RAJAC ont tenu un stand et ont animé un jeu qu'ils avaient créé sur le logement. Ils ont également pris la parole sur la scène en partageant un texte écrit collectivement.



Les objectifs de la soirée « **Explosion verbale des mal-logé·e·s** », co-organisée avec la PAC et Solidarités Nouvelles, était, d'une part, que les militant·e·s des associations se rencontrent et échangent sur leurs expériences ; et d'autre part, qu'ils·elles sensibilisent les citoyen·ne·s de Charleroi sur les problèmes de logement.

2.2. Expression critique et réflexion

Favoriser des espaces de réflexion et de discussion

Un des objectifs de ce projet est de donner la parole à celles et ceux qui sont les moins écouté·e·s et de la faire entendre, à l'échelle des décideurs. Différents moyens ont permis aux jeunes de se livrer. Des moyens « d'animation » comme les brises-glaces en répondant à une question définie, parler de soi à travers des images, discuter d'une question en petits groupes et puis présenter ce qui a été partagé en plénière.

Co-construire l'action

Les deux animateur·rice·s ont mis en place une façon de construire le projet avec les jeunes, pour qu'ils·elles choisissent le thème qui leur semblait le plus essentiel à aborder et ils ont choisi la question du droit au logement à Charleroi.

Les deux animateur·rice·s ont voulu faire un projet « bottom up » en n'imposant ni le thème ni l'animation. Ils ont réfléchi à être le moins directif possible et ont eu l'idée de faire un comité de pilotage de jeunes adultes pour créer un deuxième cercle d'animation. L'évaluation du projet révèle que par rapport au contenu et à la connaissance, la méthodologie a pu être « bottom up ». Par contre, par rapport à l'animation, le comité de pilotage n'a pas pu être créé au début car il était nécessaire de créer une homogénéité entre les personnes, notamment au vu de leurs vécus compliqués. Sur la fin du projet, une jeune a pris ce rôle de recul car elle était plus stable et avait plus de facilités par rapport à l'écrit et à la prise de parole.

L'évaluation est aussi un moyen d'inclure les jeunes et de réorienter le projet selon leurs retours. Ainsi, après le Housing Action Day, les jeunes ont fait une évaluation avec l'animatrice et le détaché pédagogique afin de revenir sur la façon dont la journée a été vécue et sur ce qu'ils·elles auraient aimé faire autrement.

2.3. Combat pour les droits

Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels

Bien que l'essentiel du projet ait été collectif, des rencontres individuelles ont été nécessaires pour que chaque jeune puisse s'exprimer. Ces rencontres individuelles ont permis aux deux animateur·rice·s d'apprendre beaucoup sur les vécus des jeunes et leurs expériences notamment par rapport aux propriétaires privés.

LA DYNAMIQUE ENFANCE

Ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé de Trixhes 3 (à Ougrée)

En bref

Les ateliers créatifs et poétiques dans l'école primaire d'enseignement spécialisé Trixhes 3, lancés en septembre 2019, ont continué en 2024. Cette année, deux classes de maturité 3 et 4 (entre 8 et 12 ans) ont participé aux ateliers centrés sur la poésie, chaque semaine pendant 2 heures. Ces ateliers ont suivi le rythme de l'année scolaire.

En chiffres

48 séances menées, dans 2 classes d'élèves de 8 à 12 ans
2 représentations d'un spectacle par la classe de maturité 4

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Qui sont les enfants ?

Les enfants de cette école spécialisée de types 3 et 8 sont souvent motivé·e·s, pour autant que l'activité proposée les séduise, mais ils ont aussi des difficultés dans les apprentissages scolaires, des problèmes de comportement, voire des comportements violents et une affectivité à fleur de peau. En 2024, le plus gros défi de l'animateur a été de continuer les ateliers en l'absence de l'institutrice de maturité 4, en raison d'un congé de maladie de longue durée. L'animateur a été confronté à des problèmes de discipline avec certains enfants qui ne respectaient pas du tout son autorité (voir encadré ci-dessous).

Ainsi, deux élèves se disputent en rangeant la classe après les représentations du spectacle de fin d'année. Une institutrice intervient en se demandant comment c'est possible de se disputer après un si bon spectacle. L'animateur lui a répondu : « *Ils ont tenu sans dispute entre eux depuis 8h45 ce matin* ».

À travers les exercices proposés, Jacques découvre des bribes de vie des enfants. Par exemple, « à propos d'Alec, l'institutrice me dit qu'enfant, en Afrique, il se faisait tabasser par son père ». Parfois, c'est lors de temps seul à seul avec un élève que des discussions importantes ont lieu. Ainsi, Malo révèle qu'il est en internat mais qu'à cause d'un problème de garde alternée, il est souvent absent le vendredi, jour de l'atelier.

Dans un texte, Yliès écrit ceci :

« *Ma vie a balancé : j'ai été viré de mon école. J'ai fait de la merde. Je faisais des conneries pour les meufs. J'ai été dans la meilleure école pour mon putain de caractère.*

Cette école m'a mis sur le bon chemin. J'ai essayé d'oublier les conneries que j'ai faites. A l'école, ça s'est calmé.

Mais chez moi, personne me respecte depuis que je suis dans l'école. Pour mes sœurs et mon frère, 'école spécialisée' égale 'mongole'. »

Alec est l'un de ceux qui respectent le moins les règles de la classe et qui interrompt beaucoup l'animation pour faire rire ses camarades. À deux reprises, Jacques a l'occasion de discuter seul à seul avec lui et de mieux comprendre cet enfant : « *Il me dit qu'il entend une voix qui lui dit : fais ton devoir, et une autre voix : fais rire les autres. Je lui dis que je crie sur lui mais, avec ce qu'il a déjà montré, j'ai confiance en lui* ».

Quelques jours avant le spectacle de fin d'année, pour lequel les élèves ne sont pas vraiment prêts, Jacques impose trois conditions qui doivent être respectées pour que les élèves puissent participer à la représentation. Alec, qui aide Jacques à préparer la salle, est le premier à connaître ces trois conditions : « *Ce sera dur pour lui d'écouter 'sa bonne voix'. Il pense y arriver. Je lui dis que la valeur qu'il a choisie le 30 mai (le respect), je la partage. C'est pour moi la base de toute relation.* »

Impacts de la présence du même animateur depuis 2019

L'année 2024 a été marquée par l'absence partielle des deux institutrices sur une période au cours de l'année. Les ateliers ont continué en leur absence mais l'animateur a été confronté à des réflexions et des difficultés. Il nous semble important de s'y attarder pour mieux comprendre ce qu'une présence régulière et durable offre comme possibilités.

Pendant l'absence de cinq semaines de l'institutrice de maturité 3, quatre ateliers sur cinq se sont bien passés. Pour l'animateur, c'est parce que l'école lui fait confiance, tout en étant prête à intervenir en cas de problème. Le deuxième atelier a été plus difficile à gérer : sans doute que l'activité plaisait moins aux enfants, mais il est possible que la présence d'une éducatrice en classe, prête à intervenir en cas de besoin, ait perturbé les relations et les habitudes entre les enfants et l'animateur.

Pour fêter le retour de l'institutrice, Jacques lance une grosse activité qui prendra les 2 ateliers suivants « Totem de tendresse ». Tous les élèves s'impliquent, chacun choisissant le type de poésie qui lui plaît, qu'il rédigera soigneusement sur son parchemin : « *A un point tel – du jamais vu ! – que, lorsque j'ai voulu leur donner 5 minutes de pause à 9h55 (on sonne à 10h10), un élève a dit : « Ça va, il reste 20 minutes » et ils ont essayé de terminer leur travail. J'ai dit « Stop » à 10h06. Au lieu de se précipiter dehors comme d'habitude, ils ont compté 30 crocodiles pour sortir pile à 10h10.* ». Un « cadavre exquis » ayant pour thème la personnalité de leur institutrice sera lu par toute la classe devant elle avant la remise de leur parchemin (voir annexe 19, Poèmes pour Madame Scouvemont). Madame fut touchée.

L'animateur constate que la grosse majorité des activités proposées aux enfants dans l'école sont dans la relation. Il est possible que le succès de cette activité soit lié au rapport affectif.

D'avril à fin juin, c'est l'institutrice de maturité 4 qui était absente. Jacques continue à venir animer les ateliers comme convenu grâce au soutien de l'école, surtout qu'il est prévu que les élèves donnent un spectacle début juin. L'animateur s'interroge sur son statut (professeur ? animateur volontaire ?), ses actions dans l'école, sa collaboration avec l'institutrice en termes de discipline, ses liens avec la direction. Il sait que l'école a confiance en lui et souhaite maintenir les représentations prévues. Après deux annulations à cause des nombreuses difficultés, le spectacle a quand même lieu et se déroule plutôt bien. L'animateur reçoit des petits mots et attentions de la part des élèves : « *Merci d'avoir sacrifié votre temps pour nous, désolé de ne pas vous avoir respecté* », « *Merci pour cette année exceptionnelle* », « *Un enfant m'a dit 'J'ai quelque chose à vous dire'. Et il m'a donné un énorme câlin.* »

Jacques est connu et reconnu dans l'école, comme en témoigne la présence d'un enfant qu'il a rencontré à la bibliothèque de rue il y a neuf ans. Alors que Jacques discute avec le nouveau directeur et l'éducateur principal, cet enfant autiste vient doucement se lover dans le dos de Jacques : « *J'ai pu le présenter comme ma plus ancienne connaissance à Ougrée* ».

2.1. Expression, fierté, autonomie

Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

En 2024, c'est la classe de maturité 4 qui est mise à l'honneur, avec la présentation d'un montage poétique, en deux représentations, en juin. La classe de maturité 3, quant à elle, a continué à participer aux ateliers de Jacques, avec une série de petits exercices liés à la poésie. En l'absence de leur institutrice, les élèves réalisent un parchemin pour elle. A son retour après un mois d'absence, ils le lui remettent, un par un (voir annexe 19).

Étant donné l'ampleur du travail pour réaliser ce spectacle, celui-ci sera particulièrement détaillé dans cette partie. Comme l'animateur le résume dans un de ses comptes-rendus : « *Le succès du spectacle poétique de 20 minutes, le 7 juin 2024, joué devant toute l'école en 2 fois, fut à la hauteur de l'énorme travail de préparation. Travail qui poussa les enfants, et moi-même, au bout de leurs retranchements. Et de notre vérité.* »

Le spectacle est en fait un montage poétique, c'est-à-dire un ensemble de 17 textes mis en scène. Certains sont des textes de poètes comme Prévert, Maurice Carême, Siphon Sepamla ou encore une chanson de Loïc Nottet, d'autres sont des textes écrits par les enfants, notamment en slam, pratique artistique qui avait été beaucoup travaillée l'an passé.

Au départ, c'est un enfant, Erwan, qui propose de chanter la chanson de Loïc Nottet, *Mr/Mme*. C'est une chanson que sa maman adore, alors il l'entend souvent. Le 26 janvier, Erwan chante le début en classe. Jacques l'invite à chanter la chanson à la classe la fois suivante. Et cela se produit : le 2 février, l'enfant a appris par coeur trois strophes de *Mr/Mme* et ose les chanter : « *Tous l'applaudissent. La chanson sera reprise dans le spectacle. Il me dit qu'il est content maintenant d'oser de plus en plus parler devant la classe* ». Ce genre de petite victoire est très précieux dans le travail que Jacques fait avec les enfants. C'est à travers des petites étapes comme celles-ci que les enfants acquièrent confiance en eux, apprennent ce dont ils sont capables.

Le dernier texte du spectacle sera *Liberté* de Paul Eluard. Avant Noël, les enfants ont fait l'exercice de réécrire ce poème. Fin mai, pendant les répétitions, l'animateur demande aux enfants le mot ou l'expression qui exprime le mieux ce qu'ils auront envie de dire au public dans ce dernier texte. Leurs réponses sont variées : être soi-même ; merci ; tous les mêmes ; respect ; stop à l'agressivité ; arrête d'écouter les autres, aie confiance en toi, suis ton destin ; l'argent ne fait pas le bonheur ; L'habit ne fait pas le moine ; Les Trixhes 3 ne sont pas des cons ; fierté.

Le spectacle prend forme peu à peu mais la dernière ligne droite est très difficile, toujours en l'absence de l'institutrice. Les élèves ne respectent pas toujours Jacques, ne sont pas forcément sérieux ni appliqués. Certains en veulent pendant que d'autres font le chambard. Le spectacle doit avoir lieu le vendredi 7 juin. Le lundi soir, Jacques envisage de supprimer le spectacle : il ne veut pas que les enfants soient ridiculisés. Il constate qu'ils travaillent bien seul ou à deux, mais en groupe, ça pose problème presque chaque fois.

Après la générale de mercredi, à midi, l'animateur décide de supprimer la représentation du vendredi car il a l'impression que les élèves ne sont pas prêts et ne veut pas qu'ils soient ridiculisés. En fin de journée, il relativise : « *D'un point de vue disciplinaire c'était plutôt négatif, mais du point de vue du théâtre, c'était presque tout bon. L'éducateur me l'avait dit mais j'étais trop anxieux pour le percevoir* ».

L'animateur prépare un texte à dire au début de la répétition générale, qui est la dernière chance pour que les élèves puissent faire la représentation le vendredi. Il s'inspire d'un poème africain « L'même l'même ! » :

*« Aujourd'hui ça passe ou ça casse.
J'veux dire : c'est sûr maintenant :
ou bien vous allez faire du théâtre, ou bien vous continuez à vous amuser entre vous
en jouant La classe d'Esmé.
P'têt vous voulez savoir c'que j'veux dire
C'est simple
Quand un groupe de jeunes décide de créer un spectacle,
J'm'en fous si t'as un trou d'mémoire
J'm'en fous si ton costume te gêne
J'm'en fous si tu perds le rythme
J'veux dire : il y a la curiosité :
Des gens de tous âges vont venir te voir, qui te connaissent, pour savoir ce que tu as envie de leur dire
qu'ils n'ont jamais entendu.
P'têt vous voulez savoir c'que j'veux dire ?
C'est simple. Une question :
Élèves de Madame Esmé, allez-vous réussir à former enfin, aujourd'hui, une vraie troupe théâtrale ? »*

Le vendredi 7 juin, jour des deux représentations prévues devant l'école. L'animateur décide de les faire, à trois conditions : 1) sur le plan disciplinaire, ils devront le respecter, comme avec Madame Esmé ; 2) sur le plan théâtral, le public verra une générale : Jacques leur soufflera quand il y aura un problème ; 3) il n'y aura pas de parents. Ces conditions sont une nécessité pour que le spectacle puisse se dérouler plus ou moins bien. Ce n'est pas l'idéal dont on avait rêvé mais travailler avec des enfants d'une école spécialisée, c'est aussi pouvoir s'adapter à ce qu'ils sont ou choisissent d'être capables de faire. Aller jusqu'au bout, c'est aussi leur montrer qu'on ne les abandonne pas, qu'on s'adapte pour rendre les projets réalisables.

La première représentation se passe très bien. Les comédiens sont applaudis et très fiers d'eux ! Le directeur de l'école les encourage : « *Que votre maîtrise du théâtre rejaillisse sur vous dans le quotidien !* »

La deuxième représentation est encore présentable mais les comédiens sont moins bons et moins disciplinés sauf trois : « Erwan et Massimo qui n'ont cessé de s'améliorer depuis le tout début de l'année, et Alessandro dans son duo formé au pied levé avec Alec qui, lui aussi, s'est amélioré dans ses interventions. »

L'animateur observe que les enfants ont réussi à se maîtriser toute la matinée des représentations. Ils sont fiers du travail accompli. Comme il le résume bien : « *Les enfants ont été enthousiastes pour le projet. De la bonne volonté donc, même si la volonté leur fait souvent défaut* ».

2.2. Expression critique et réflexion

Co-construire l'action

L'animateur propose un objectif à atteindre et une ligne directrice pour y aller, et puis s'adapte de semaine en semaine selon les capacités et les souhaits des enfants. De mi-janvier à mi-février, les enfants ont la parole pour construire ensemble le montage poétique pour le spectacle. Cela commence par un brainstorming de thèmes et d'actions, d'idées et de scénarios : « *Excellente ambiance réflexive et constructive. Jaillissement d'idées dans un climat d'écoute et de sérieux. Massimo et Erwan qui ne disaient rien, ont fini par émettre aussi une idée.* »

En février, les élèves travaillent en trois groupes pour écrire un scénario thématique : « Tous différents », « Respect », « Des racailles, la violence, l'injustice ». Ils présentent leur scénario à Jacques. Beaucoup d'élèves sont choqués par le scénario du troisième groupe.

Après avoir laissé la parole aux enfants dans la création des scénarios, l'animateur reprend la parole : il construit un montage poétique, à partir de textes écrits par les enfants et de textes inspirés par les trois improvisations, trouvés par lui-même. Les élèves sont enthousiastes : Jacques a respecté tout leur travail, chacun s'y retrouvait. Le montage poétique prend donc la forme de 17 textes à mettre en scène.

S'en suit alors une période de travail sur la mise en scène. Cependant, c'est aussi le début d'une longue absence de l'institutrice, ce qui pose des questions par rapport à la discipline. En l'absence de l'institutrice et malgré la présence pourtant solide de l'éducateur, les élèves respectent beaucoup moins les règles et les limites.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Envisager de construire un projet d'une telle envergure avec une classe, c'est inévitablement aller au-delà des interactions que les élèves ont l'habitude d'avoir entre eux. Pour que ce projet se construise, les enfants doivent faire groupe et apprendre à interagir efficacement les uns avec les autres. Cela n'a pas été facile et a demandé à l'animateur beaucoup de remises en questions.

Il y a aussi régulièrement des insultes entre les enfants, il faut composer avec cela. L'animateur saisit ces débordements en proposant à la classe une réflexion sur les gros mots et la censure.

A la fin d'un cours tumultueux, l'animateur reste avec trois élèves : Massimo, Elias et Erwan, qui ont envie de travailler la mise en scène. Massimo avait les larmes aux yeux car il voulait jouer pendant le cours, mais c'était impossible à cause du chahut des autres élèves. Erwan accepte enfin de chanter la chanson de Loïc Nottet et Elias confie qu'il s'était endormi, bercé par la voix d'Erwan qui l'avait chantée lors d'un trajet en car. En plus des petits groupes venus répéter sur les temps de midi, Jacques parvient à favoriser la coopération et le travail d'équipe :

« Erwan discute des extraits que j'ai choisis et trouve une idée pour la mise en scène du texte de Massimo sur l'injustice. Erwan qui aime aider les autres en difficulté va le consoler, et ils chanteront ensemble. Super travail après le cours. »

« Alec et Yliès jouent leur caractère, le caïd et le timide, qui vont devenir amis dans le texte « Ami ! Ami ? ». C'est Alec lui-même qui aide Yliès qui ose pour la première fois jouer à fond à la fin. Alec joue juste. Yliès parti, je travaille la fin avec Alec. Il m'écoute sérieusement. Enfin un bon moment de travail avec lui ».

En novembre 2024, les ateliers recommencent dans la classe de maturité 4. Il y a 9 enfants : trois anciens qui étaient déjà en maturité 4, trois élèves de la classe de maturité 4 et trois nouveaux élèves assez difficiles à gérer. Ces cinq séances de fin d'année n'ont pas très bien fonctionné car les situations des enfants sont très différentes et l'animateur a le contre-coup du montage poétique de juin 2024.

Le défi pour 2025 sera donc d'obtenir une certaine cohérence dans la classe de maturité 4, ainsi que de créer des liens avec les élèves de maturité 3, tout en proposant des exercices auxquels les élèves accrochent.

Réflexion sur l'expérience du projet de montage poétique

En conclusion de ce rapport sur les ateliers créatifs, nous donnons la parole à l'animateur qui s'est beaucoup questionné au sujet de cette expérience du projet de montage poétique.

« Dans un contexte où les enfants sont rapidement violents entre eux et ce, d'autant plus qu'ils voulaient montrer sur scène ce qu'ils vivaient dans leur quotidien à l'école, réussir à les faire jouer ce spectacle n'était pas évident.

Un seul remord : avoir refusé que les nombreux parents puissent voir ce que leur enfant était capable de faire en groupe, alors qu'ils ont tous donné le meilleur d'eux-mêmes dans un spectacle présentable.

J'avais mis inconsciemment la barre trop haut – ce que l'institutrice m'aurait certainement fait remarquer.

Ils ont joué leur vie dans la classe de Madame Esmé en s'impliquant finalement dans tous les textes et dans la mise en scène, dans le respect mutuel le temps de la représentation.

Je crois plus que jamais aux vertus du jeu théâtral.

'Je pense que le théâtre est l'une des dernières expériences qui soit proposée à l'homme pour être vécue, mais vraiment vécue, collectivement.' (Laurent Terzieff) »

Comme mentionné plus haut, cette expérience est venue interroger le statut de Jacques. Avec le recul, celui-ci estime que le plus juste est de se situer comme adulte venant proposer une animation et non comme un professeur devant faire respecter la discipline. Il pense que cette position est aussi une opportunité pour que les élèves apprennent à respecter un adulte qui ne représente pas l'autorité dans la classe. Pour 2025, Jacques se donne l'objectif de gérer l'animation et pas la discipline.

Bibliothèque de rue de Jupille (Liège)

En bref

Après un démarrage sur des chapeaux de roue en septembre 2023, la Bibliothèque de rue de Jupille prend son envol en 2024. Elle compte maintenant une série d'enfants qui viennent très régulièrement, tout en continuant à rencontrer de nouveaux enfants. La présence de la Bdr* est tout à fait connue et acceptée par les habitants des environs et par les autorités communales.

À partir du mois de juin, des animateurs rejoignent l'animateur principal, Jacques, pour le soutenir dans l'action et apporter leurs compétences : des animations créatives, des jeux où l'on bouge, un meilleur accompagnement des enfants qui ne parlent pas français ou ont des difficultés de lecture, ... Ce soutien est très précieux car il permet de développer l'action, de créer des liens avec davantage d'enfants, de mieux les connaître, etc.

En chiffres

35 séances de Bdr
114 enfants rencontrés dont 68 nouveaux
Une moyenne de 9 enfants par Bdr (entre 3 et 16 lecteurs)
10 enfants sont revenus entre 4 et 18 fois

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Le choix du lieu de la Bdr s'est confirmé en 2024. En effet, nous constatons toujours une grande mixité tant sociologique qu'au niveau des origines et de l'âge des enfants. Certains enfants vont chercher des livres à la bibliothèque communale qui se trouve juste à côté, tandis que d'autres n'y ont jamais mis les pieds.

Les enfants sont issus d'origines très variées : Pakistan, Roumanie, Belgique, Croatie, Italie, enfants roms, Erythrée, Congo, Inde, Arabie Saoudite, ... En 2024, dès qu'un nouvel enfant participe à la Bdr, l'animateur l'invite à écrire son prénom et son âge dans un carnet. Souvent, les enfants sont fiers de pouvoir le faire et cela permet de garder une trace de leur venue. Parfois, les enfants s'amuse à écrire en plus les lettres qu'ils connaissent. Une petite fille, Elia, demande pour écrire son vrai prénom, Osman. L'animateur « découvre ainsi l'importance que prend [s]on cahier de notes par rapport aux enfants qui viennent sur le tapis ».



Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

La Bdr a lieu dans une petite plaine de jeux de 15m de long sur 7m de large. C'est le seul lieu de rencontre du quartier. C'est un point de chute pour les enfants après leur passage à la bibliothèque communale, pour les familles qui n'ont pas accès à un jardin et pour les enfants parfois plus livrés à eux-mêmes : c'est le cas de tous les enfants, la plupart d'origine étrangère, qui habitent à quelques pas de la plaine. L'inconvénient de ce lieu est qu'il n'y a pas vraiment d'espace pour jouer à la balle et cela crée des tensions.

Il est toujours difficile de dire si nous parvenons vraiment à rejoindre les enfants les plus exclus, d'autant plus que les enfants qui participent à la Bdr sont issus de milieux socio-économiques très différents. Cependant, Jacques repère tout de même certains enfants qui sont plus livrés à eux-mêmes ou qui ont des difficultés dans leurs apprentissages, ce qui peut laisser penser que ces enfants-là sont issus d'un milieu socio-économique moins favorisé.

Dans le courant de l'année, deux filles de 7 et 3 ans, originaires de Roumanie, commencent à venir à la Bdr. Au début, elles ne parlent pas français et viennent emprunter quelques livres et vont les lire un peu plus loin.

Certains enfants ont des difficultés scolaires, notamment dans la lecture. En voici quelques exemples :

- Un garçon de 6 ans reconnaît à peine les lettres. Jacques lui lit un livre et le garçon lui dit « Je rêve de savoir lire ».
- Un autre enfant, Renato, a 11 ans et ne sait pas lire. Il vient très souvent à la plaine mais a toujours refusé qu'on lui lise un livre. Il finit par accepter, sans doute parce qu'un de ses amis écoutait aussi l'histoire.
- Daniel a 13 ans et se dit handicapé : il est à l'internat à Malonne et a 3 ans de retard. Il dit qu'il regarde beaucoup les écrans et discute de cette addiction avec l'animateur.
- Elouan va dans une école spécialisée. Il est adorable, super motivé et a beaucoup de talent et en même temps, il crie souvent et dit régulièrement de mots irrespectueux. Cependant, avec le temps, il est capable de plus. Un jour où il pleut, Elouan est le seul enfant à être venu à la Bdr. Alors que Jacques veut remballer plusieurs fois, Elouan insiste pour rester et trouve un petit abri pour deux personnes. Cette fois-là, il lit avec Jacques et accepte de s'arrêter à la ponctuation. Au moment de partir, il a montré à l'animateur où il habitait. C'est par des petits pas comme ceux-là que le lien se crée et que nous apprenons à mieux connaître les enfants.

Connaissance du quartier

Apprendre à mieux connaître le quartier est essentiel pour s'assurer que nous sommes bien dans un endroit où la grande pauvreté est présente. Mais cela demande du temps quand on n'habite pas le quartier.

En décembre, avec le froid et le gel, les enfants ne viennent presque plus à la Bibliothèque de rue. Jacques décide alors d'aller sonner aux maisons des enfants qui se trouvent aux abords de la petite place. Connaître les maisons des enfants est une étape importante dans la vie d'une Bdr. Cela signifie qu'un lien de confiance s'établit entre l'équipe d'animation, les enfants et leurs parents. Cela permet aussi d'en apprendre davantage sur les conditions de vie des enfants.

Aller sonner aux portes des enfants que nous connaissons est une chose. Sonner aux portes des maisons où nous savons qu'il y a des enfants mais qu'ils ne viennent pas à la Bdr est plus difficile. En effet, on ne connaît pas les raisons pour lesquelles ces enfants ne viennent pas à la Bdr et on ne sait pas quelles pourraient être les réactions des parents à notre venue.

Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Cette année, l'équipe d'animation rencontre Aldwin, un garçon d'environ 10 ans, qui commence à venir régulièrement à la Bdr. Un jour, le papa d'Aldwin vient à la rencontre de Jacques et commence à discuter avec lui. Il lui apprend que ses deux autres garçons, Dylan et Sean, 11 et 7 ans, ont les mêmes difficultés d'apprentissage de la lecture qu'Aldwin. Jacques loue alors la finesse d'observation d'Aldwin dans les images et explique la différence entre savoir déchiffrer les mots et savoir lire une histoire rien qu'avec l'illustration.

Aldwin commence à venir régulièrement à la Bdr à partir d'octobre, avec son père, puis avec ses frères. Il sait à peine déchiffrer les deux premières lettres de l'alphabet. Son petit frère de 7 ans, Sean, ne sait pas lire du tout et a du mal à bien s'exprimer. Dylan, l'aîné (11 ans environ) est de moins en moins farouche. Il se promène avec un bâton en agressant des enfants dont son frère et en disant qu'il est le chef des démons.

Le papa de ces trois garçons semble faire confiance à l'animateur, peut-être pousse-t-il ses enfants à fréquenter la Bdr. Le cadet, Sean, commence à venir sur le tapis, surtout pour dessiner, tandis qu'Aldwin semble avoir accroché aux livres.

Il n'en faut pas plus à l'équipe pour noter que ce sont des enfants à soutenir et à accompagner. Cette rencontre nous confirme le choix du lieu de cette Bdr car en un an, nous avons réussi à rencontrer et à créer un lien de confiance avec cette famille.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

Accompagner les enfants dans la découverte du livre

La lecture n'est pas une activité anodine et les enfants s'en rendent compte très vite. Cette activité porte en elle une charge symbolique forte, que les enfants, sans savoir la nommer, sentent. Nous cherchons à partager la lecture-plaisir et à la Bdr de Jupille, nous observons que le livre peut être un déclencheur de ce que vit l'enfant :

- le point de départ d'une relation avec l'enfant ou avec son parent
- la découverte de l'objet pour les tout-petits
- le livre à manipuler comme jouet, pour tous les âges
- inventer des noms aux personnages
- montrer son imagination quand on ne sait pas lire en français
- partager des livres qu'on aime
- rencontrer l'autre dans une lecture théâtrale
- le prolongement de l'école avec l'alphabet et les chiffres

Il faut parfois plusieurs étapes pour s'approcher du tapis de lecture. Elouan, très souvent sous tension, emmène un animateur vers la balançoire pour jouer, et ce dernier parvient à revenir avec lui sur le tapis pour lire. Une autre fois, Léa lit « Le prince tigre » puis cherche à provoquer la zizanie. Elle revient se réfugier sous la couverture car tout le monde



l'attaque. « Non, ici, c'est pour lire » lui rappelle l'animateur. Alors elle enlève ses souliers et se remet à lire – alors qu'elle n'aime pas trop lire.

Isaiah, 12 ans, appelle son ami Cédric pour jouer mais celui-ci lui répond : « Non, tu dis des gros mots ». L'animateur intervient alors en leur proposant de lire le livre « A l'école il y a des règles », dont la règle avec les gros mots. Les deux enfants lisent alors tout l'album en évoquant à chaque règle un souvenir d'école.

Pour les enfants qui ne parlent pas français, il est tout de même possible de lire avec eux. Ainsi, une animatrice a utilisé le principe de la lecture interactive ou lecture dialoguée avec Amad, d'origine pakistanaise et qui ne connaît que quelques mots en français. Ce type de lecture implique des échanges avec les enfants tout au long du récit, en expliquant des termes, en posant des questions ou en faisant des liens avec leurs connaissances antérieures pour les aider à mieux comprendre et à s'engager dans la lecture. Ce procédé les aide à accrocher au texte et à ne pas les perdre quand la langue reste un frein. Dans ce quartier de Jupille où il y a beaucoup d'enfants qui ne parlent pas forcément français quand ils arrivent, il pourrait être pertinent de former l'équipe d'animation à ce principe de lecture interactive.

En juillet, Jacques distribue une série de livres gratuits qu'il avait reçus. Certains parents ont fait choisir leur enfant, d'autres enfants ont choisi eux-mêmes. Cette opération nous a permis de nous adresser à tous les adultes et enfants présents à la plaine de jeux.

Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

Le livre est important mais n'est pas la seule activité qui est proposée à la Bdr. Le dessin permet aussi aux enfants de se rassembler. Ainsi, ils disposent d'un grand cahier commun dans lequel ils peuvent dessiner. Le cahier s'est rempli et est devenu une trace importante de leur participation à la Bdr.

La musique permet aussi de créer des liens. Jacques n'hésite pas à sortir sa guitare et à chanter. Cela plaît toujours aux enfants. Elouan s'empare aussi un jour de la guitare pour chanter deux chansons, dont une qu'il improvise sur la bibliothèque de rue. Une autre fois, une fille d'une dizaine d'années chante dans le micro qu'elle a apporté : succès garanti !



Une animatrice propose aussi de temps en temps des moments de jeux avec un grand parachute coloré : c'est un moment fédérateur pour les enfants qui doivent apprendre à se coordonner pour, par exemple, faire rouler une balle vers un enfant désigné, ou alors à faire des vagues très hautes avec le parachute, afin que deux enfants courent en dessous pour échanger leur place. Une autre animatrice propose un atelier à partir du livre « La couleur des émotions » : chacun a un petit pot, des boules de couleur sont à disposition. Elle raconte : « On a eu des discussions super intéressantes avec Aldwin. J'ai vraiment l'impression qu'il a plein de choses à dire. Il a répété plusieurs fois qu'il avait 'trop d'émotions', je lui ai dit de prendre plusieurs pots parce que peut-être que ses émotions ne pouvaient pas tenir dans un seul. Ça lui a plu. Avec Aldwin, Dounia et Nina, on se donnait des pompons en se

disant ‘tiens, je te donne un peu d’amour’ (pompons roses) ou un peu de joie (pompons jaunes). Ça m’a touchée. »

Rencontrer d’autres structures et prendre part à des projets communs

En 2024, des projets communs ne sont pas encore à l’ordre du jour, bien que la présence de la Bdr soit reconnue, notamment par la bibliothèque communale située juste à côté. Cependant, en janvier, la directrice de la crèche privée située juste en face est venue trouver l’animateur pour lire car sa lectrice de l’ONE était partie. Jacques y est allé une fois et ça a bien marché : ‘Je constaterai plus tard que certaines mères de la crèche viendront à la plaine après 16h avec leur enfant’. Ce type de collaboration est sans doute à réitérer car elle permet de rencontrer les habitants des environs ou d’envisager des projets plus importants.

2.2. Expression critique et réflexion

Co-construire l’action

Au fil des séances, les enfants trouvent leurs marques et prennent des initiatives. Par exemple, Nina apporte un jeu de mimes, Harika arrive avec un micro et son incorporé, Nina chante une chanson en anglais. Elouan, si turbulent à ses heures, a improvisé deux chansons avec la guitare. Ces initiatives donnent des idées d’animation à l’équipe : par exemple, apporter d’autres jeux à la Bdr, refaire le répertoire des chansons avec l’aide des enfants et des parents.

Nina a eu l’audace d’aller demander à la dame présente à l’accueil de la maison communale, qui se trouve juste à côté de la plaine de jeux, s’ils pouvaient venir s’abriter dans le hall en cas de mauvais temps. La dame a accepté, alors que les employées de la bibliothèque communale, dans le même bâtiment, avaient refusé car elles ne voulaient pas être envahies par ces enfants du parc.

En cette fin d’année 2024, grâce à ce qui s’est vécu pendant les séances de Bdr, aux liens créés avec les enfants et parfois avec leurs parents, aux initiatives prises par les enfants, l’équipe d’animation liste une série d’activités qui pourraient être mises en place en 2025, qui sortent de la lecture mais sont tout aussi intéressantes pour les enfants.

2.3. Combat pour les droits

Soutenir les jeunes dans leurs projets personnels

Bien que ce ne soit pas l’objectif principal de la Bibliothèque de rue, il arrive que l’équipe d’animation s’investisse un peu plus auprès de certains enfants. En effet, Nina (7 ans) et Dounia (3 ans) sont sœurs et sont arrivées de Roumanie et n’ont pas encore appris le français. Elles sont arrivées au mois de mars à Jupille et commencent à venir à la Bdr en juin.

Dounia est incroyable de vitalité, d’intelligence, de présence. Elle a le feu sacré pour apprendre à lire. Au début, avec des gestes. Elle veut se faire comprendre. Après une période d’apprivoisement, elle ne quittera plus le tapis pour lire. Et sera toujours la première pour tout ranger, et porter les paquets les plus lourds au vélo ou à la voiture.

Nina, sa grande sœur, la surveille farouchement. C’est une petite maman. En juillet, elle demande à Jacques de veiller sur sa sœur 5 minutes, le temps de faire un aller-retour chez elle. L’animateur prend cela comme une grande marque de confiance. Mais elle est timide, apparemment n’aime pas lire, elle pousse sa sœur à venir sur le tapis mais reste un peu en dehors. A partir de la séance de Bdr du 31 juillet, elle a enfin une nouvelle attitude : elle veut parler, se faire comprendre mais ne sait pas lire les mots. L’animateur lui dit alors que lire, c’est aussi les images. Elle prend « Julie à la plage » et accepte

de lire l'histoire dans sa tête, puis de la raconter. Et ça marche. Nina aime aussi apprendre à Jacques des mots dans sa langue, ce qu'il fait avec plaisir.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Proposer une action ouverte à tous

Tout d'abord, comme mentionné plus haut, le lieu de la Bdr a été choisi pour le nombre d'enfants qui y passent et la mixité sociale et culturelle qui en découle.

Avec le temps, nous comprenons que certains enfants sont plus dans la galère que d'autres, mais nous accueillons tous les enfants qui le souhaitent sur le tapis. Par des petits jeux ou des petites attentions, nous favorisons le fait que les enfants se rencontrent. La Bdr est un lieu où peuvent se croiser des enfants qui ne se croisent nulle part ailleurs car ils ne fréquentent pas les mêmes écoles ou les mêmes lieux publics. A Jupille, la Bdr permet vraiment les rencontres entre enfants d'origines, de cultures et de milieux sociaux différents. Cela permet à certain·e·s de créer des amitiés.

Par ailleurs, les parents sont aussi les bienvenus sur le lieu de la Bdr. Ils sont de plus en plus présents : une mère dans le parc fait taire un grand qui dit des gros mots. Une autre veille sur son fils pour qu'il ne colorie pas les livres. Un papa est heureusement surpris quand je lui donne un livre à lire à son petit en poussette. Il me remercie. Une maman se propose pour tout ranger avec moi. Un père court pour me rendre un objet oublié. Dans ce cadre, ils ont aussi l'occasion de se croiser et parfois d'entamer la discussion, pendant que leurs enfants lisent sur le tapis.

Les liens créés en 2024, entre l'équipe d'animation et les enfants, et entre les enfants entre eux, permettent d'envisager l'organisation d'une journée festive en 2025. Cette journée peut être possible parce que nous connaissons mieux les enfants, le quartier et les autres intervenants proches du lieu de la Bdr.



Bibliothèque de rue de Sambreville

En bref

En 2024, la Bibliothèque de rue de Sambreville continue d'être organisée par l'équipe chaque premier mercredi du mois dans le quartier Bellevue, aussi appelé « La Praile », situé à Tamines, dans la commune de Sambreville (province de Namur).

Ce quartier, anciennement ouvrier, est composé de logements sociaux et d'anciens logements sociaux qui ont été rachetés par des particuliers. Cette action de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse continue à exister grâce aux forces vives du groupe local d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles qui a une histoire de plus de 30 ans d'engagement dans la région.

La Bibliothèque de rue continue d'être fréquentée et attendue par de nombreux enfants du quartier. Le rythme mensuel a été maintenu car c'est ce qui était possible pour l'équipe d'animation.

En chiffres

8 séances de Bdr
20 enfants et jeunes rencontrés, dont 10 réguliers

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

Au cours de cette quatrième année de présence au cœur de ce quartier, nous pensons que c'est toujours un lieu qui a du sens pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il y a des familles que nous connaissons, nous savons qu'elles sont plus isolées mais nous ne parvenons pas encore à les rejoindre de façon régulière. Ensuite, il n'y a pas de présence d'une autre association ou d'offre d'animation dans le quartier. Enfin, l'accessibilité reste compliquée pour ceux qui n'ont pas de voiture car il n'y a qu'un bus le matin et un bus le soir. Par ailleurs, rappelons que le raccordement au chauffage central n'a été généralisé dans le quartier qu'au cours de l'année 2023. Jusqu'alors, chaque foyer se débrouillait : radiateur électrique, poêle au pétrole, ...

Les enfants présents à la Bdr sont majoritairement en âge d'être à l'école maternelle et primaire. Les enfants sont très réguliers. Ils sont environ une dizaine à passer à la Bdr à chaque séance et reviennent avec plaisir. L'équipe d'animation a remarqué qu'il y avait au moins deux familles qui étaient plus précarisées et isolées que les autres.

Lila, 8 ans, ne vient pas régulièrement. Elle a l'âge d'être en troisième primaire mais est en première car elle a de grosses difficultés de lecture. L'équipe s'interroge : cette petite fille est-elle gênée par rapport à ses difficultés de



lecture ? Elle et son frère, Léo, ont tous les deux des troubles : dysphasie, dyslexie, difficultés d'élocution, ...

Au cours d'un tour de porte-à-porte pour inviter les enfants à participer à la Bdr, l'équipe fait la connaissance des parents d'Adam et Elina et a l'impression qu'ils sont portés sur la boisson. Une animatrice partage : *« J'ai trouvé l'activité chouette mais c'est un peu triste quand Adam et Elina ne sont pas là, car ils sont parmi ceux qui en bénéficieraient le plus, étant souvent plus défavorisés. Ils trouvent toujours une excuse pour ne pas venir. Peut-être devrait-on aller les chercher pour les motiver davantage. »*

Pour rencontrer de nouvelles familles, des membres de l'équipe font du porte-à-porte, quand c'est possible, ou que la météo est trop mauvaise pour que les enfants sortent.

Liens avec les enfants, leurs parents et leurs familles

La Bdr est un lieu qui permet à des enfants et des adultes de se rencontrer, alors qu'ils habitent dans le même quartier. La régularité de la présence de l'équipe d'animation permet de créer des liens au fur et à mesure. Une petite fille, Maya, se confie un jour en disant qu'elle se sent seule dans sa famille entre ses grands frère et sœur et ses petits frères jumeaux, elle dit que ce n'est pas toujours évident de trouver sa place. Elle adore la Bdr et on sent qu'elle attend ce moment.

Une maman en particulier vient régulièrement avec ses deux filles. Elle participe avec plaisir aux activités. L'équipe s'appuie sur elle en cas de besoin et la maman est heureuse d'aider. Lors d'un compte-rendu, un animateur note : *« Je retiens aussi le merci des mamans à la fin. Elles étaient contentes qu'on revienne en juillet ».*

Un voisin, Abdel, continue à venir à la fin de chaque séance de Bdr pour proposer du thé et des biscuits.

L'équipe d'animation

L'équipe d'animation de la Bibliothèque de rue de Sambreville s'est construite à partir des membres du groupe local d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. En 2024, cette équipe est composée de trois militants : deux participent activement à la Bdr et le troisième accueille les membres avant et après la Bdr et entrepose le matériel chez lui. L'alliée* qui anime le groupe local anime également la Bdr. En plus d'eux, l'une ou l'autre personne basée à Bruxelles vient soutenir l'action : le-la détaché-e pédagogique, une volontaire permanente et une stagiaire.

La faiblesse de cette action réside dans le fait qu'à part deux militants, personne n'habite proche de ce quartier (les autres viennent de Gembloux ou de Bruxelles). Nous connaissons donc peu de personnes qui habitent dans les environs directs et il est difficile de recruter localement. Avoir dans l'équipe une ou deux personnes locales en plus permettrait peut-être d'augmenter la fréquence de la Bdr et d'aller plus loin dans l'action et dans les liens avec les enfants et les familles.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

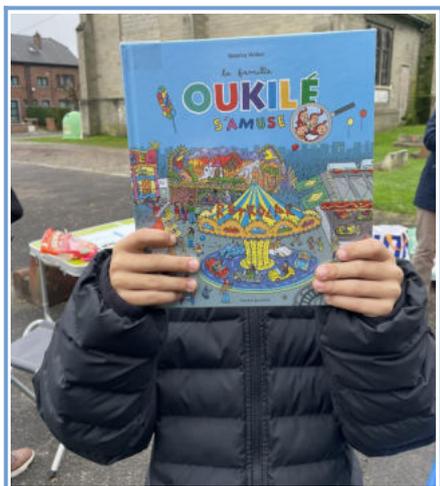
2.1. Expression, fierté, autonomie

Accompagner les enfants dans la découverte du livre

Les livres et les histoires restent au cœur de la Bibliothèque de rue. Chaque fois, une ou deux personnes de l'équipe s'installent sur le tapis, à côté de la valise remplie de livres. Elles invitent à lire, découvrir des histoires, choisir d'autres livres, ... toutes attentionnées au souhait de l'enfant. Mais c'est

évidemment impossible de garder les enfants concentrés sur les livres pendant deux heures. L'équipe essaie donc de mettre en place une demi-heure de lecture au début de la Bdr, et puis de proposer des jeux ou des bricolages aux enfants. Ce qui fonctionne bien aussi est de proposer une animation autour des livres.

Lors de la Bibliothèque de rue du mois de novembre, la détachée pédagogique a proposé une animation autour de l'autodafé, en posant aux enfants une question forte et symbolique : « Si tous les livres étaient brûlés et qu'on ne pouvait en sauver qu'un seul, lequel choisirais-tu ? Et s'il ne restait qu'une seule phrase, laquelle garderais-tu ? »



Chaque enfant a alors été invité à choisir un livre qui lui correspondait, et à expliquer son choix. Les réponses ont été riches de sens.

Par exemple, l'un a choisi un livre de la collection « La famille Oukilé », expliquant qu'il adorait sa propre famille et se retrouvait dans les personnages.

Un autre, de son côté, a opté pour un livre très graphique en noir et blanc intitulé « Émotion », en précisant qu'il était très connecté à ce qu'il ressentait et que ce livre parlait directement à son monde intérieur.

Maya, quant à elle, a choisi un ouvrage sur Rosa Parks, retenant particulièrement la phrase :

« C'était une petite fille sage, mais fière, qui détestait l'injustice et l'hypocrisie. »

Elle a confié aux animatrices qu'elle s'était reconnue dans ce personnage, et que cette phrase avait résonné profondément avec son propre vécu.



Cette activité a mis en lumière le pouvoir des livres comme miroirs de soi-même, permettant aux enfants de se connecter à leur propre histoire tout en découvrant celles des autres. La Bdr devient ainsi un espace d'expression sensible et de partage, où la lecture inspire l'introspection et renforce les liens entre les participants. Au-delà de la lecture, cette animation a permis aux enfants de mieux se connaître à travers les livres, et de nourrir un sentiment d'appartenance à un groupe où chacun-e est écouté-e et valorisé-e.

Comme dans les autres Bdr, certains enfants ont plus de difficultés dans la lecture et c'est parfois une source de souffrance pour eux. Un des objectifs de la Bibliothèque de rue est de permettre à ces enfants de trouver du plaisir à lire, de découvrir ce que la lecture peut leur apporter de positif, contrairement aux expériences qu'ils et elles ont parfois à l'école, où lire est juste une obligation. Les animateur·rice·s sont particulièrement attentif·ve·s aux enfants pour qui la lecture n'est pas (encore)

fluide : « Kevin est peu sûr de lui mais il a énormément progressé en lecture depuis la première Bdr de septembre. Il a besoin d'encouragement parce qu'on voit qu'il a plus de difficultés que son frère ».

Découvrir et expérimenter des formes variées d'expression de soi

A chaque Bdr, l'équipe propose un jeu ou un atelier créatif. Les enfants sont enthousiastes ! En mars, les enfants réalisent un bricolage préparé par Linda, la stagiaire, autour de poussins et de lapins. A la fin de la séance, un petit musée est organisé pour montrer les œuvres réalisées par les enfants : cela les a rendus fiers !

En cette fin d'année, alors que les températures baissaient, les animateur·rice·s ont proposé un Mastermind géant : une version grandeur nature du célèbre jeu de logique, pensée pour faire bouger tout le monde tout en stimulant la coopération.

L'activité a rencontré un vif succès : les enfants ont adoré courir dans tous les sens, faire des allers-retours pour émettre des hypothèses, tester des combinaisons, se tromper, ajuster leurs choix... Ils ont multiplié les essais-erreurs, tout en réfléchissant ensemble à la meilleure stratégie pour trouver la bonne combinaison. Ce jeu a permis à chacun de prendre sa place : certains couraient, d'autres observaient, certaines proposaient des idées, d'autres les testaient... Une véritable coopération spontanée s'est installée entre eux.

Pris dans l'enthousiasme du jeu, ils ne voulaient plus s'arrêter. Cette activité a permis de renforcer l'esprit d'équipe, de faire travailler la logique de manière ludique et de réchauffer l'ambiance en cette fin d'année plus fraîche.

2.2. Expression critique et réflexion

Favoriser des espaces de réflexion et de discussion

Co-construire l'action

À partir des livres lus, qu'ils soient albums, romans ou documentaires, de nombreux thèmes forts émergent : justice, émotions, amitié, racisme, courage, etc. Ces lectures ouvrent la porte à des questions profondes posées aux enfants, telles que :

« Tu ferais quoi à la place du personnage ? », « Est-ce que ça t'est déjà arrivé ? », « Tu es d'accord avec ce qu'il fait ? »

Ces échanges permettent aux enfants de développer leur capacité à mettre en mots ce qu'ils pensent, à écouter les autres, à formuler un avis personnel, à prendre du recul.

La Bibliothèque de rue est un espace sécurisant et non scolaire, ce qui libère la parole : pas de peur du jugement, pas de « fautes », chacun peut s'exprimer à sa manière. Les livres deviennent un prétexte à parler, un terrain neutre pour aborder des sujets de fond. Les animateurs et animatrices veillent à maintenir un cadre bienveillant, où la parole de chacun est respectée, où l'on prend le temps de revenir sur ce qui a été dit. L'alternance entre temps de lecture et temps de parole permet à chacun de trouver sa place.

Peu à peu, c'est une véritable culture du dialogue qui s'installe : les enfants – et parfois aussi les parents ou les passants – se sentent autorisés à penser ensemble, à se poser des questions, à partager leurs expériences.

Ils sont également libres de venir et de repartir, ce qui les rend autonomes dans leur choix et renforce l'envie d'être pleinement partenaires de l'activité. Cette liberté de participation renforce l'adhésion et le respect mutuel, tout en encourageant chacun à co-construire l'action dans un esprit d'ouverture et d'écoute.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Depuis fin 2021, la Bdr continue d'attirer des enfants. Cela confirme notre choix de continuer à assurer une présence dans ce quartier, même si ce n'est qu'une fois par mois. L'enthousiasme des enfants, les conversations avec les parents et la joie que l'équipe de volontaires retire de chaque Bdr sont autant de signes qui confirment le bien-fondé de cette action dans ce quartier. L'équipe d'animation se sent toujours bien accueillie et reconnue dans le quartier.

Soutenir la vie en collectif

Un objectif de la Bdr est de permettre la rencontre des enfants qui ne se seraient pas rencontrés ailleurs. Le tapis est évidemment un lieu ouvert à toutes et tous, enfants et adultes, et les volontaires font en sorte que chacun·e trouve sa place. Ils favorisent aussi la coopération dans les activités et la lecture. Ils terminent aussi régulièrement la Bdr par un temps collectif. Lors du bilan réalisé en juin, l'équipe note que la Bdr crée des liens entre les enfants, qui finissent par mieux se connaître.

Bibliothèque de rue de Saint-Josse

En bref

Installée depuis avril 2023 à la Cour Saint-François, l'équipe entame une nouvelle année avec l'espoir de rencontrer les enfants qui habitent dans les immeubles autour de la cour. En 2024, l'équipe est assez solide la première partie de l'année, avec six animateur·rice·s.

Alors que peu d'enfants participent aux séances de la Bibliothèque de rue, une réunion est organisée en avril pour discuter de la situation. L'équipe est motivée pour continuer la Bdr, notamment grâce au constat que les habitant·e·s de la cour leur font confiance par rapport à l'action proposée. À partir du mois de juin, la Bdr commence une heure plus tard : elle a lieu de 15h à 17h. La question du lieu est également abordée car l'équipe constate la présence de beaucoup d'enfants à la plaine de jeux du Parc du Botanique, à quelques mètres de là.

En juin, une nouvelle réunion est organisée pour préparer l'été. Un collectif d'associations néerlandophones nous a contactés pour nous proposer d'animer un coin lecture durant le Camping Josée. Cette activité se déroule tout l'été dans le parc à côté de la Cour Saint-François. À cette occasion, nous sommes en contact avec beaucoup d'enfants, mais cela aura finalement eu peu d'impact sur la fréquentation de la Bdr dans les mois qui suivent.

Fin août, il n'y a plus que trois animatrices volontaires dans l'équipe et cela diminue considérablement la possibilité d'être présentes chaque semaine. Avec le retour des journées plus fraîches en septembre et octobre, il n'y a plus d'enfants présents à la Bdr et la décision d'arrêter la Bdr est prise en décembre 2024. Il y a deux raisons principales à cette décision : la très faible fréquentation par les enfants et l'impression de ne pas réussir à toucher les enfants les plus précarisés des alentours, ainsi que l'équipe d'animation composée uniquement de volontaires et dont aucun·e n'habite dans le quartier.

En chiffres

34 séances dont 20 où des enfants ont participé
Environ 15 enfants « habitués »
Environ 47 enfants rencontrés

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

La Bdr a lieu dans la Cour Saint-François, située en retrait de la rue Saint-François, entre des immeubles en briques des années 1920 et au pied d'une tour de huit étages. Contrairement à la plaine de jeux, l'endroit n'est pas un lieu de passage, si ce n'est pour les résident·e·s et leurs proches, ce qui peut constituer un avantage pour construire des liens plus durables avec les enfants et les familles.

Pour la deuxième année de présence dans cette cour, l'équipe d'animation se rend compte que les objectifs de la Bdr ne sont pas clairs pour les habitants. Certains pensent que l'objectif est de vendre des livres, et d'autres parents ne veulent pas laisser leurs enfants jouer dehors pour cause de mauvaise fréquentation. Cela pousse les animateur·rice·s à revoir leur communication pour dire que les parents sont aussi les bienvenus.

Qui sont les enfants ?

Les enfants ont entre 3 et 12 ans. Beaucoup semblent se connaître. Il y a aussi souvent des fratries. Dans ce quartier multiculturel, les enfants sont d'origines géographiques variées : Roumanie, Bulgarie, Maroc, Espagne, Belgique, Afrique de l'Ouest, ... De ce fait, la plupart des enfants sont bilingues ; par ailleurs, ils vont à l'école en français ou en néerlandais. Les enfants scolarisés en néerlandais demandent à lire des albums en néerlandais, ce qui incite l'équipe à enrichir son stock de livres dans cette langue. A contrario, certains enfants ne parlent ni français ni néerlandais, mais cela ne les empêche pas de participer à la Bdr.

Au fil de l'année, l'équipe constate que la plupart des enfants viennent des rues adjacentes et non de l'immeuble. Il y a aussi plusieurs enfants qui viennent en visite voir quelqu'un de l'immeuble.

Plusieurs fois au cours de l'année 2024, les animateur·rice·s notent que les habitants qui passent par la cour les saluent, font parfois un commentaire. Une dame d'origine serbe est particulièrement présente et vient souvent discuter avec l'équipe. C'est grâce à elle que l'équipe sait qu'il y a des enfants dans l'immeuble, que certains déménagent, d'autres arrivent. L'équipe d'animation constate aussi que les parents leur font davantage confiance, certains laissent leurs enfants venir seuls à la Bdr, même très jeunes.

Certains enfants reviennent plusieurs fois et l'équipe a l'occasion de les voir prendre leurs marques. Ainsi, Malia qui était très réservée la première fois où elle est venue, commence à s'ouvrir, participe plus volontiers aux jeux proposés et aide même les animatrices à ranger les affaires à la fin de la séance.

Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

L'équipe d'animation sait qu'il y a d'autres enfants dans l'immeuble mais ne parvient pas à les rencontrer. À plusieurs reprises, des flyers seront déposés dans les boîtes aux lettres et à la piscine du quartier mais sans succès. La question de la langue se pose : vu que notre action est principalement en français, nos flyers sont aussi en français, et peut-être que les habitants potentiellement intéressés ne sont pas en mesure de lire et de comprendre le français.

La question de l'horaire de la Bdr se pose aussi. De ce que l'équipe comprend, c'est plutôt en fin de journée, après 16h que les enfants sortent pour jouer dans la cour. Malheureusement, ce n'est pas possible pour l'équipe de commencer une action si tard dans la journée.

L'équipe remarque aussi que la plupart des enfants qui participent à la Bdr semblent être assez à l'aise avec les livres et la lecture semble déjà être de l'ordre du divertissement pour eux. À la fin d'une Bdr qui avait été particulièrement joyeuse, deux animatrices sont très enthousiastes, tandis que la troisième nuance : *« C'était chouette mais ce sont des enfants qui ont déjà accès à beaucoup de choses. Mais c'est vrai qu'avoir du monde sur la couverture est une bonne chose pour faire un effet boule de neige et en attirer d'autres »*.

Au cours d'une séance, un animateur qui a déjà beaucoup travaillé avec des personnes en grande pauvreté remarque une jeune femme qui traverse la cour, sans les regarder, suivie par deux garçons d'une dizaine d'années qui semblent très intéressés par l'activité de la Bdr. L'attitude de la jeune femme



donne l'impression qu'il vaut mieux ne pas insister pour l'interpeller. Elle repasse un peu plus tard, toujours en prenant soin de ne pas regarder vers le tapis de la Bdr. Durant le compte-rendu, l'animateur raconte ce moment et ajoute : « *J'ai trouvé le passage de ce petit groupe très intéressant car pour moi ils montraient plusieurs caractéristiques que j'ai connues chez d'autres familles : peur des inconnus, peur de l'interaction sociale, gamins assez avides de découvrir des nouvelles distractions. Je me demande comment on peut en connaître plus sur eux, s'ils habitent dans la cour et si pas, quel est leur lien avec le quartier ?* ». Ce type de « rencontre » donne à penser que l'équipe est bien au bon endroit pour organiser une Bibliothèque de rue. Cependant, la jeune femme et les deux garçons ne croiseront plus jamais la route de l'équipe d'animation.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

Accompagner les enfants dans la découverte du livre

Conformément à ce qui se passe dans les autres Bdr, les enfants sont rarement d'emblée intéressés par la lecture. En particulier à la Bdr de Saint-Josse où peu d'enfants participent, les animatrices se rendent compte que proposer des activités créatives et des jeux aux enfants est une porte d'entrée qui fonctionne mieux que la lecture.

Ainsi, il y a plusieurs jeux dans leur valise : *Skyjo*, *Storycube*, le jeu *Pouss'Poussin*, un style de *Uno* basé sur l'univers de Claude Ponti et les animatrices sont prêtes à jouer au foot quand les enfants le demandent. Elles ont aussi du matériel de bricolage, par exemple pour faire des cartes. Faire ces jeux et ces bricolages avec les enfants permet de commencer à créer du lien avec eux et à les amener jusqu'au livre. Ainsi, quelques très chouettes moments se vivent autour de la lecture et certains enfants qui étaient très réticents au départ se laissent emporter par l'histoire.

Lors d'une animation au Camping Josée (voir ci-dessous), une dame partage à l'une des animatrices qu'elle avait été impressionnée d'observer que certains enfants qui avaient couru dans tous les sens les autres jours, avaient pu se concentrer, s'appliquer, rester en place en participant à ce qu'on proposait : « *Vous êtes forts, chapeau !* »

Rencontrer d'autres structures et prendre part à des projets communs



A la demande du Camping Josée, co-organisé notamment par la bibliothèque communale néerlandophone de Saint-Josse, nous participons à quatre samedis en proposant une Bdr (6 et 13 juillet, 24 août, 7 septembre). Le Camping Josée a lieu dans le parc qui se trouve derrière la cour Saint-François où la Bdr a lieu habituellement. Probablement pour une question de trafic de drogue, ce parc est pratiquement tout le temps fermé au public et l'accès y est difficile depuis la cour Saint-François. Au Camping Josée, les animatrices retrouvent un enfant familier de la Bdr.

L'aménagement du lieu inclut des espaces de jeux (balançoires et toboggans), des tables sous des tonnelles, un endroit dédié à la construction d'objets et de jeux, ainsi qu'un coin dédié aux livres, situé à côté d'une petite bibliothèque qui propose surtout des livres en

néerlandais. Le public était essentiellement néerlandophone. Les animatrices observent que les activités de bricolage remportent plus de succès que les lectures proposées par le Camping Josée.

Le 13 juillet, 8 enfants participent au coin lecture du Camping Josée. Plusieurs enfants lisent avec les animatrices et puis font des bricolages à partir des personnes des livres. Deux semaines plus tard, le 27 juillet, les animatrices retrouvent dans la cour Saint-François deux enfants qu'elles avaient rencontrés au Camping Josée. Ils habitent dans la rue adjacente à la cour.

En participant à cet événement, notre premier objectif était de rencontrer des enfants du quartier. Cependant, cela n'a pas eu autant de retombées qu'espéré car, comme dit plus haut, beaucoup d'enfants parlaient néerlandais. De plus, les familles présentes étaient des familles qui avaient l'habitude de fréquenter les événements culturels de la commune. Les personnes les plus exclues et les plus précarisées n'ont pas forcément été mises au courant de cet événement ni accompagnées pour pouvoir y participer. Notre deuxième objectif était de créer des liens avec les autres associations présentes. Bien que le contact soit bien passé, il n'y a pas eu le projet de se revoir ou d'imaginer un partenariat durable.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

La Bibliothèque de rue est un espace où chacun·e est le·la bienvenu·e. De cette manière, des enfants et des parents d'origines et de langues différentes qui ne se seraient peut-être pas rencontrés autrement finissent parfois par établir un contact au détour d'une discussion. Les animateur·rice·s essaient de tisser des liens avec les parents qui reviennent.

Le tapis reste un espace de paix. Au cours d'un jeu, un cousin et une cousine se disputent car l'un des deux n'accepte pas les règles du jeu. L'enfant part alors bouder dans un coin de la cour. Les animateur·rice·s prennent alors le temps de discuter avec la cousine, qui va parler à son cousin et réussit à le ramener sur le tapis de la Bdr.

L'équipe constate qu'il y a une forme d'entre-soi et pense que sa présence peut favoriser une ouverture sur quelque chose de différent. Marina, à moitié marocaine, pense qu'elle et Soumaya, d'origine marocaine, sont plus « comme eux » et qu'Emilie et Margarita peuvent apporter autre chose. Cependant, au terme de cette année 2024, force est de constater que nous ne sommes pas parvenus à comprendre ce quartier et sa dynamique. Nous avons perçu que la population était hétérogène mais nous n'avons jamais vraiment compris les interactions entre les gens de différentes origines ni même la vie à l'intérieur des bâtiments. Certains parents nous ont parlé des écoles coraniques et des horaires des cours qui correspondaient à ceux de la Bdr mais les informations se contredisaient. Bien que les parents et les habitant·e·s étaient agréables avec nous, nous n'avons pas compris ce qui se vivait là et n'avons pas réussi à créer des moments de réelle connexion avec cette communauté complexe.

Ateliers lors des réunions du groupe local de Charleroi

En bref

Depuis septembre 2023, l'asbl anime des activités avec les enfants du groupe local de Charleroi pendant que leurs parents préparent l'Université Populaire*. Cela permet à des jeunes adultes de participer pleinement à la vie du groupe local même s'ils-elles n'ont pas les ressources pour faire garder leurs enfants. Le groupe se réunit une à deux fois par mois dans les locaux de l'école Cobaux. Les parents occupent une grande salle. Nous allons avec les enfants dans une salle de spectacle qui se situe juste à côté.

À la rentrée de septembre 2024, nous avons renforcé l'équipe qui anime ces temps avec les enfants afin de développer nos objectifs pédagogiques. Nous ne parlerons que des animations qui ont eu lieu à partir de ce moment-là. Nous proposons des activités aux enfants qui stimulent leur motricité, leur créativité et leur capacité à être en groupe.

En chiffres

5 temps d'animation d'octobre à décembre 2024
Avec des groupes allant de 3 à 15 enfants
Environ 20 enfants rencontrés

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Être présents dans des quartiers où la grande pauvreté existe

Qui sont les enfants ?

Les enfants ont des âges très variés, allant de quelques mois à 11 ans. Dans ce groupe, il y a plusieurs enfants autour de l'âge de 4 ans. Nous organisons des temps collectifs ou divisés par tranche d'âge.

Les enfants que nous rencontrons lors des réunions du groupe local sont issus de familles qui cheminent déjà, depuis plus ou moins longtemps, avec ATD Quart Monde* à Charleroi et dans ses environs. Nous avons connaissance de beaucoup d'informations concernant leur situation de vie et de logement par le biais de leurs parents. La situation du logement à Charleroi est un sujet fréquemment abordé par les militant·e·s. Pour les familles du quart monde, il est difficile d'accéder à des logements salubres. Beaucoup expriment des problèmes liés à une longue attente pour accéder à des logements sociaux, à une importante humidité, des problèmes de chauffage, d'isolation ou des propriétaires avec qui il est difficile d'établir une relation de confiance.



Aller vers les personnes que la pauvreté exclut

Les enfants de ce groupe local grandissent avec ATD Quart Monde. Une dizaine d'entre eux ont des parents très actifs dans différentes activités proposées par le Mouvement. Ils et elles sont habitués à nous voir en dehors des réunions du groupe local. Cela permet d'établir une relation privilégiée avec les enfants qui s'ouvrent à nous pour nous parler de leur quotidien. Au fil des discussions, nous percevons des éléments indiquant comment la pauvreté affecte leur vécu.

La veste du pauvre

Lors d'une réunion en novembre, la détachée pédagogique raconte : « Asma arrive avec une nouvelle veste qui ne passe pas inaperçue. Elle est d'un rose métallique flamboyant. Je lui fais remarquer que cette veste est superbe, et elle m'explique qu'elle l'a achetée à cause d'une moquerie d'une camarade de classe. Cette dernière lui avait lancé que sa veste noire était une 'veste de pauvre'. [...] Asma me raconte que cette remarque est venue d'une enfant, une année au-dessus d'elle, qui fait partie des 'populaires'. Elle en a parlé à sa maman, et ensemble, elles ont décidé d'acheter cette veste éclatante pour 'donner le change' à cette autre petite fille. [...] La maman d'Asma est allée parler à l'institutrice. Cette dernière a confronté la petite fille à propos de sa remarque et lui a demandé de s'excuser. Mais Asma n'est pas dupe. Elle sait bien que ces excuses n'étaient que de façade. Le mal, lui, est déjà fait. »

Un sens poussé de l'injustice

Au fil des réunions, nous observons que les enfants du quart monde ont une grande difficulté à gérer leurs émotions. Lorsque ces enfants font face à des conflits ou à des contrariétés, ils ont énormément de mal à désamorcer leur colère. Cela semble évoquer chez eux une expérience répétée de l'injustice. Ils et elles se ferment complètement et vont s'isoler dans un coin ou fondent en larmes. Au travers de leurs quelques mots, on comprend que beaucoup d'adultes (éducateur·rice·s, professeur·e·s, etc.) leur font quotidiennement des reproches : de bouger trop, de s'énerver trop. Ces enfants naviguent dans une réalité extrêmement difficile. Ils et elles sont très responsabilisés par leurs parents qui leur parlent souvent comme à des adultes. L'école est une expérience douloureuse pour la quasi-totalité d'entre eux (moqueries, harcèlement, exclusion).

C'est un challenge pour nous d'essayer que ce groupe d'enfants soit un *safe space* et ne déclenche pas chez eux des traumatismes et/ou de mauvaises expériences de vie en groupe. C'est un défi d'arriver à instaurer un sentiment de groupe alors qu'ils et elles n'ont presque que des expériences négatives à ce sujet et recherchent surtout de l'attention individuelle. Certains enfants sont en recherche constante d'attention. C'est assez impressionnant de voir à quel point ils et elles se ruent sur nous pour nous faire des câlins, pour faire des activités ensemble et pour nous raconter plein de choses.

Objectif 2 : Favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion

2.1. Expression, fierté, autonomie

Au fil des semaines et de nos activités, nous avons vu plusieurs enfants se transformer. Le cas le plus spectaculaire étant Zara (11 ans). Lors de nos premières animations, elle parlait à peine. Quand elle parlait, le volume de sa voix était tellement faible qu'on n'arrivait pas à entendre ce qu'elle disait. Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'elle nous fait des blagues et qu'on parle et rigole tout le temps. Zara est devenue un sacré soutien pendant nos activités, elle a souvent un œil sur les plus petits et elle garde toujours son calme. Nous pensons que ce changement a été permis notamment par la régularité de nos activités avec elle et le cadre particulier du groupe local, où elle peut à la fois participer aux

activités et aussi discuter avec les animatrices et prendre des responsabilités vis-à-vis des autres enfants.

Inès et Nathan (3 et 4 ans) ont aussi beaucoup changé. Inès passait les premières rencontres à faire des crises ou à fixer le sol en silence. Petit à petit, elle a cessé de protester et a commencé à rester avec nous tranquillement. Depuis quelques semaines, elle court, elle joue, elle rigole et nous fait des blagues. Ça nous fait très plaisir. Nathan aussi a changé. Il n'essaie plus de sortir de la salle. Il commence à jouer avec les autres enfants et nous saute dans les bras en arrivant. Tout ça facilite énormément les relations avec les parents qui voient leurs enfants être à l'aise et apprécié·e·s.



Rencontrer d'autres structures et prendre part à des projets communs

En décembre, nous avons été contacté·e·s par l'Eden, un centre culturel de Charleroi qui organise le carnaval de la ville. Chaque année, ce centre accompagne trente groupes dans la création de leurs costumes et de leurs chars pour défiler pendant une parade. L'Eden a mis à notre disposition une artiste pour nous guider tout au long de ce processus. Nous avons à cœur que notre cortège reflète l'identité de notre groupe de militant·e·s ATD Quart Monde. Nous nous sommes réuni·e·s dans notre local et nous sommes divisé·e·s par groupe de pairs, adultes et enfants. Les adultes ont exprimé l'envie d'aborder les questions de logement à Charleroi. Les enfants ont parlé de couleurs vives, de paillettes et d'animaux qui font de la musique. Nous avons essayé par la suite de combiner ces réflexions pour penser nos costumes. Ce début de partenariat nous a permis de développer nos contacts à Charleroi. Nous nous sommes rendus dans la structure de l'Eden et des personnes du centre sont venues assister aux réunions du groupe local.

2.2. Expression critique et réflexion

Favoriser les espaces de réflexion et discussion

Lors des rencontres d'octobre, nous avons essayé d'animer des temps de réflexion avec les enfants autour de livres. Nous avons rapidement changé notre façon de faire. Il était difficile pour les enfants de rester calmes et discuter de thématiques que nous voulions aborder. Plusieurs choses rendaient ces échanges difficiles comme le grand écart d'âges entre les enfants mais aussi l'horaire des rencontres (18h-20h). Les enfants n'avaient pas encore été habitués à une dynamique d'échanges. Plusieurs jouaient souvent seul·e·s ou entre frères et sœurs.

Lors de la fin d'année 2024, nous avons essayé d'instaurer une dynamique de groupe. Pour cela, nous avons proposé des temps de jeux collectifs et d'activités manuelles (jeu du parachute, confection de bracelet, puzzle, cache-cache, etc). Ces moments, où les enfants avaient les mains



occupées, ont permis des échanges où nous essayons de les questionner sur leur quotidien, leurs envies, leurs rêves, etc. (voir annexe 18). Ces temps sont pour l'instant assez informels et la dynamique de groupe est tout juste naissante.

2.3. Combat pour les droits

Nous sentons que notre implication avec les enfants nous permet de créer un lien plus fort avec leurs parents. Lors des temps de pause pendant les réunions, ou lors d'autres actions, nous essayons au maximum d'être à leur écoute pour les soutenir dans leur vie familiale et pour les valoriser en tant que parents. Nous constatons qu'il est souvent douloureux pour les parents du Quart Monde de voir leurs enfants grandir et leur montrer moins de marques d'affection. Par exemple, une maman nous a dit à plusieurs reprises que ses filles lui faisaient de moins en moins de câlins.

Dans un quotidien où ces parents peuvent être isolé·e·s ou avoir des relations instables avec l'école, leur propriétaire ou leur famille, les enfants sont une source d'affection plus cruciale que dans des familles d'autres milieux. Un des enjeux de cette action est pour nous de soigner ce lien parents-enfants et de valoriser leur droit à faire famille. Nous encourageons par exemple les enfants à faire des petits cadeaux à leurs parents lorsque nous faisons une activité créative. Nous essayons aussi de mettre en avant leur engagement dans l'association.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Dès le début de nos activités au groupe local, il a toujours été clair que nous accueillons tous les enfants. Cela a parfois créé des tensions. Le groupe local de Charleroi est un grand groupe et les adultes y sont souvent en conflit. Ces tensions se répercutent sur les enfants. Avant d'entrer dans la salle, des parents peuvent nous prendre à part pour nous dire de surveiller un enfant en particulier en nous disant qu'il est difficile ou violent. Il s'agit souvent des enfants des parents avec qui ils sont eux-mêmes en conflit. Une fois à l'intérieur de la salle, les enfants sont parfois méfiant·e·s les un·e·s envers les autres. Parfois, c'est comme s'ils attendaient que la moindre chose aille de travers pour courir hors de la salle et répéter aux parents ce qui venait de se passer.



Ces dynamiques sont compliquées à gérer pour nous. Il est vrai que certains enfants amènent parfois un peu plus de chaos que d'autres. En même temps, ces enfants n'ont pas le droit à l'erreur. Dès que l'une ou l'autre fait un pas de travers, les autres enfants la-le dénoncent immédiatement et s'en remettent à nous ou à leurs parents pour « faire justice ». Il est assez stressant pour nous de sentir parfois que ce qu'il se passe dans notre salle peut faire dégénérer ce qu'il se passe dans la salle d'à côté avec les parents. Des actions très banales comme un enfant de 4 ans qui fait des allers-retours entre les deux salles, peut devenir source de drame.

Inversement, lorsque des enfants s'entendent bien, cela favorise les relations entre les parents. L'enjeu de nos activités avec ces enfants fait donc partie intégrante de la vie du groupe local des adultes. L'objectif de « faire groupe » fait d'autant plus sens, si cela permet à terme d'apaiser en partie certaines tensions existantes chez les adultes.

Ateliers lors des Universités populaires

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

3.1. Favoriser le vivre-ensemble

Les temps des Universités Populaires sont des moments où nous animons des moments collectifs avec les enfants : lectures, jeux, bricolages. Nous nous retrouvons souvent avec une petite dizaine d'enfants que nous avons l'occasion de voir lors d'autres activités et avec quelques enfants qui viennent pour la première fois. Ces moments suivent toujours la même organisation pour sécuriser les enfants et les habituer à un rythme : nous commençons par une lecture collective, puis nous proposons un moment de jeux et lecture individuelle. Plus tard, nous avons un moment de bricolage collectif, et parfois un grand jeu collectif. La séance se finit par une dernière lecture collective (kamishibai). A travers les différentes activités, les enfants apprennent à se connaître et à être en collectif.

Nous essayons parfois de travailler le même thème que les adultes. Ce n'est pas toujours facile d'aborder les sujets avec les plus petits, nous devons alors faire preuve de créativité pour discuter d'un thème. De cette manière, les enfants se rendent compte qu'ils ont des choses intéressantes à partager, où qu'ils se retrouvent dans les idées d'autres enfants.

Lors de l'UP d'octobre, nous avons pu travailler sur les rêves avec les enfants. Ceux-ci sont ensuite montés sur scène devant les parents pour partager leur résumé. Cette fois-là, une jeune de 11 ans a réussi à monter sur scène pour présenter ses réponses aux parents. C'était une très grande étape pour cette jeune qui a beaucoup du mal à prendre la parole. Au fur et à mesure de sa participation, on sent sa confiance qui grandit et elle se surpasse !

Les enfants qui viennent le plus souvent sont celles et ceux de Charleroi et une jeune adolescente de Liège. Malgré des tensions qui persistent, des liens se nouent entre eux et ils-elles sont content-e-s de se retrouver lors de ces temps. Cela permet de sortir un peu des dynamiques locales de chaque ville et d'animer des activités avec des enfants de différents endroits.

Nous continuons à encourager les parents à inviter leurs enfants ou petits enfants à venir à l'Université Populaire : ils y vivent un moment très chouette, et peuvent aussi voir leurs parents ou grands-parents dans leur engagement. Pendant l'après-midi, les ateliers parents-enfants leur permettent de vivre un joli moment en famille.



Perspectives 2025 pour la Dynamique Enfance

En ce qui concerne l'objectif 1 : apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

La présence régulière nous fait prendre conscience de la précarité, de l'exclusion sociale, de la diversité culturelle des jeunes et de leurs familles dans les quartiers d'aujourd'hui. Les actions des bibliothèques de rue restent pertinentes dans la construction de la connaissance et des actions d'ATD Quart Monde.

- A **Jupille**, la Bibliothèque de rue continue à un rythme hebdomadaire, avec le projet de proposer un moment festif et de renforcer l'équipe avec des volontaires locaux.
- A **Sambreville**, l'action de la Bibliothèque de rue reste pertinente et nous décidons de la continuer à un rythme mensuel.
- A **Hastière**, nous prévoyons de démarrer une Bibliothèque de rue dans un des deux domaines de camping permanent, où le Mouvement ATD Quart Monde est présent depuis plusieurs années.
- Lors des Universités Populaires et des réunions du groupe local de Charleroi, nous continuerons à proposer des **animations aux enfants** dont les parents participent à l'activité. Après quelques mois d'animations, nous sommes convaincus de la nécessité de cette action qui nous permet notamment de mieux connaître les enfants des militant·e·s.

En ce qui concerne l'objectif 2 : favoriser l'émancipation socio-culturelle, la participation citoyenne et la revendication des droits des enfants et des jeunes vivant l'exclusion :

- A **Ougrée**, nous continuons à proposer des ateliers créatifs hebdomadaires dans deux classes de l'école d'enseignement spécialisé Trixhes 3.
- Dans les activités avec les enfants qui ont lieu lors des **Universités Populaires et lors des réunions du groupe local de Charleroi**, nous essayons autant que possible de parler avec eux du thème qui est discuté par les adultes. Leur parole sur ces sujets est essentielle et nous avons à cœur de leur faire prendre conscience que leur avis est important.

En ce qui concerne l'objectif 3 : promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

- Les Bdr permettent aux enfants, à leurs parents et aux membres de l'équipe de se rencontrer malgré leur différence de lieu de vie et de milieu socioculturel. Nous continuons à accueillir de jeunes volontaires et stagiaires.
- Les ateliers pour les enfants lors des **Universités Populaires et lors des réunions du groupe local de Charleroi** permettent la rencontre par la lecture et la créativité.

LA DYNAMIQUE ÉCOLE

L'école est un des lieux de socialisation où les enfants et les jeunes font l'apprentissage de la vie en société : les amitiés, l'entraide, la curiosité, mais aussi la compétition, les préjugés, la prise de pouvoir, la honte. Il nous semble essentiel de sensibiliser les élèves et les étudiant·e·s aux réalités de la pauvreté, afin de les conscientiser aux inégalités et discriminations qui en découlent et touchent certain·e·s d'eux·elles.

En effet, les inégalités subies par les enfants issus de familles très pauvres sont accentuées à l'école, que ce soit au niveau social ou au niveau scolaire. Nous pensons donc qu'il y a des **liens à tisser entre école et associations pour réfléchir ensemble à ce qui permettrait à toutes et tous d'être bien à l'école et d'y réussir.**

Enfin, trop souvent, nous entendons des enfants ou des jeunes dire « qu'on ne peut pas agir quand on est jeune / petit / mineur ». Or, évidemment, c'est faux. Nous trouvons donc essentiel d'aller à la rencontre des élèves – enfants, jeunes ou étudiant·e·s enseignant·e·s ou travailleur·euse·s sociaux·ales.

Nous répondons principalement aux demandes venants des écoles – nous ne démarchons pas – ou bien venant de la COJ*, dans le cadre de la Fabrik On Tour⁵.

Pour chacune de nos animations, nous nous efforçons de partir des attentes de l'enseignant·e et de sa classe, et nous construisons un déroulé sur mesure. Nous cherchons toujours à inclure la parole de personnes vivant la pauvreté dans l'atelier, sous forme de texte, de vidéo ou en partageant leur vécu, même si elles ne peuvent pas être présentes en personne.

Notre objectif, à la fin de nos animations, est simple : que les jeunes en ressortent avec de nouvelles questions en tête, que certains préjugés se fissurent, que des envies d'engagement naissantes soient encouragées.

En 2024, une grande partie de notre temps et de notre énergie ont été consacrés à la continuation du « Projet École » avec l'écriture et la publication d'une brochure sur la relégation des enfants de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé.

Nous avons continué à travailler avec nos partenaires :

- La Coalition des Parents de Milieux Populaires et des Associations qui les soutiennent
- La Plateforme de Lutte contre l'Échec Scolaire (PLES)
- ChanGements pour l'égalité (Cgé)
- La Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant* (CODE)

5 La Fabrik On Tour est un projet initié par la COJ, qui vise à créer davantage de ponts entre les Hautes école et les Organismes de Jeunesse, principalement pour les élèves qui seront amenés à travailler avec la jeunesse – enseignement, animation. <http://coj.be/fabrik-daventures/evenements/>

Animation & Sensibilisation

En chiffres

- 13 ateliers en 2024 :
- 7 ateliers dans 4 écoles secondaires
- 3 ateliers dans 3 Hautes Écoles
- 3 ateliers avec d'autres groupes

NB : 2024 a été marquée par la fin de la mise à disposition d'Arnaud comme détaché pédagogique en juillet et par l'engagement de Catherine comme nouvelle détachée pédagogique à partir de septembre 2024. Pour une fluidité de lecture, nous parlerons de « détaché pédagogique » au masculin, mais ce terme renvoie tantôt à Arnaud, tantôt à Catherine.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de différents milieux

En 2024, notre détaché pédagogique pilote les animations dans les écoles, depuis les premiers échanges avec les enseignant·e·s jusqu'à leur mise en œuvre. Nous ne menons jamais d'animations en solo : il s'entoure à chaque fois d'un binôme aux profils variés — un·e membre de l'équipe, un·e permanent·e du Mouvement ATD Quart Monde en Belgique, un·e volontaire ou un·e militant·e.

En dehors du monde scolaire, notre détaché répond également à toutes les sollicitations qui permettent de sensibiliser le public à la question de la grande pauvreté.

Voici une brève description des animations menées en 2024.

Atelier à la Haute École Léonard De Vinci à Louvain la Neuve : « L'école et les familles pauvres – Créer un partenariat »

Cet atelier a proposé aux futur·e·s enseignant·e·s un temps de réflexion et d'échange autour des défis que rencontrent les familles en situation de pauvreté dans leur rapport à l'école. À travers des activités interactives et des mises en situation, les participant·e·s ont été invité·es à interroger leurs représentations, à analyser les sources de malentendus ou de tensions, et à réfléchir ensemble à des pistes d'action pour construire une école plus juste et plus inclusive.

La question centrale abordée était celle de l'alliance éducative entre les parents vivant la précarité et les futur·e·s enseignant·e·s. L'accent était mis sur la participation de chacun·e, dans un cadre bienveillant où toutes les voix comptent. La question de l'orientation vers l'enseignement spécialisé des enfants en situation de pauvreté a également été mise en avant dans ces réflexions.

Atelier dans le cadre des 50 ans de l'asbl Arc-en-Ciel : « Mieux comprendre la pauvreté pour se battre contre nos propres préjugés en tant que travailleur et pouvoir la prendre en compte dans nos pratiques. »

À l'occasion de son 50^e anniversaire, l'asbl Arc-en-Ciel a organisé une journée de rencontres et d'échanges à destination des travailleur·euse·s des 390 associations membres, actives dans les secteurs de l'enfance, de l'animation, de la jeunesse et, pour la majorité d'entre elles, dans l'aide à la jeunesse.

Dans ce cadre, un atelier a été proposé par ATD Quart Monde Jeunesse autour de la question des discriminations vécues par les jeunes, avec un focus particulier sur le rôle que peuvent jouer les

professionnel·le·s dans ces mécanismes de discrimination sociale. L'atelier invitait à interroger la manière dont les familles en situation de pauvreté sont perçues, ainsi que la cohérence des pratiques professionnelles dans une perspective de justice sociale. La présentation des dimensions cachées, mise en parallèle avec le parcours d'un jeune, a permis aux professionnel·le·s de se questionner sur les publics accueillis par leurs institutions et comment prendre en compte les vécus de pauvreté dans leurs pratiques.



Cet atelier a été animé en collaboration avec Anne-Catherine Rasson, chercheuse, experte en droit de l'enfant et membre de la Ligue des Droits humains, dont les apports ont permis de nourrir la réflexion collective.

Animation dans des classes de secondaire à l'Institut Marie Immaculée, à Anderlecht : Les dimensions cachées de la pauvreté⁶

À partir de leurs représentations, les élèves ont été invité·e·s à questionner les regards et les pratiques que la société – et chacun·e de nous – porte sur les personnes en situation de pauvreté. Cela s'est fait notamment par la technique du débat mouvant, où l'animateur pose une question et les participant·e·s doivent se positionner physiquement en fonction de leur adhésion ou non à l'assertion proposée. Après chaque positionnement, les élèves sont amené·e·s à argumenter leur point de vue. Il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse lors de ces débats mais ils ont permis aux élèves de confronter leurs points de vue et d'en changer aussi si celui-ci évolue par cette discussion.

Le parcours d'Alex, un jeune issu du groupe jeunes de notre asbl, a permis de mettre en lumière les dimensions cachées de la pauvreté qui jalonnent son histoire ; des dimensions dont la compréhension amène les jeunes à réaliser que la pauvreté ne se réduit pas à un simple manque d'argent.

Des activités interactives qui ont permis à ces jeunes de mieux comprendre la démarche d'ATD Quart Monde dans son combat pour la justice sociale.

6 Le Mouvement ATD Quart Monde a mené une recherche participative inédite, réunissant des personnes en situation de pauvreté, des professionnel·les et des universitaires, pour redéfinir ensemble ce que signifie vivre la pauvreté et comment la mesurer autrement. En savoir plus sur cette recherche internationale : <https://www.atd-quartmonde.org/nouvelles-mesures-de-la-pauvrete/>

Groupe école et développement du projet école

Le Groupe École réunit plusieurs fois par an des professionnel·le·s issu·e·s du monde scolaire, sous la coordination du détaché pédagogique, pour échanger autour de questions situées à l'intersection de l'école et de la grande pauvreté.

En 2024, le Groupe École a centré sa réflexion sur la situation des enfants issu·e·s de familles en grande pauvreté, et plus particulièrement sur les mécanismes qui ont mené à la relégation abusive de certains d'entre eux vers l'enseignement spécialisé.

Réalisation de la brochure : *Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé / Outil de réflexion*⁷

Cet outil de réflexion est né du constat d'une relégation abusive des enfants issu·e·s de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé. Les membres de la Dynamique École d'ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles — en particulier le détaché pédagogique, Arnaud et une alliée, Flore — ont décidé de se pencher sur ce sujet en interrogeant trois mamans dont l'enfant a été orienté vers l'enseignement spécialisé (ES). Ces entretiens ont été retranscrits, et une synthèse a été réalisée entre janvier et septembre 2024.

La brochure a été pensée comme un outil lisible et agréable à lire avec un souci graphique de le rendre attrayant et non misérabiliste. Ce support a pour vocation d'être adressé aux professeur·e·s ainsi qu'aux professionnel·le·s concerné·e·s par la question de l'orientation vers l'ES, comme un outil de dialogue entre leurs pratiques et des vécus de personnes issu·e·s de milieux précarisés. Notre but est de faire entendre des voix que l'on entend rarement : celles de parents issu·e·s de milieux pauvres, afin de mettre en lumière certaines questions à creuser.



Il propose d'ouvrir une réflexion et des discussions autour de dix thèmes ressortis du savoir expérimentiel des mamans interrogées :

1. La mauvaise compréhension du diagnostic par les parents
2. La notion de retard
3. Le besoin de temps pour comprendre et accompagner
4. Le fait que l'orientation soit temporaire ou définitive
5. Le rôle du parent signataire ou partenaire
6. Le vécu de l'exclusion de l'enseignement ordinaire
7. Le pourquoi des difficultés de ces enfants pauvres
8. La question d'une école plus inclusive
9. Leurs vécus de l'enseignement spécialisé en tant que parents
10. A quel moment proposer l'orientation ?

⁷ <https://www.jeunessequartmonde.be/precarite-et-orientation-vers-lenseignement-specialise-un-nouvel-outil-de-reflexion/>

Contexte des situations de deux mamans

L'une des enfants a changé d'école ordinaire suite à son placement en institution. Après un mois dans cette école, l'orientation vers une école spécialisée a été décidée, sans avis des parents. La maman ne connaissait pas son droit parental pour certaines décisions, notamment au niveau de la scolarité de sa fille. Elle n'a pas eu connaissance d'observations ou de tests effectués, ni de mesures de soutien mises en place sur cette période.

L'un des enfants a été orienté dans l'ES à 2 ans et demi, un mois après son entrée à l'école.



Qu'est-ce que l'enseignement spécialisé (ES) ?

En Belgique, un accès à l'ES est possible pour les enfants présentant des besoins spécifiques auxquels l'enseignement ordinaire (EO) ne peut répondre. Le cadre législatif stipule que les services agréés (services orienteurs) rendent une attestation aux parents, leur donnant la possibilité d'inscrire leur enfant dans une école spécialisée.

L'ES en Belgique est organisé en 8 "types" :

- | | |
|--|--|
| 1. déficience intellectuelle légère | 4. déficiences physiques |
| 2. déficience intellectuelle modérée ou sévère | 5. maladies ou élèves convalescent-e:s |
| 3. troubles du comportement et/ou de la personnalité | 6. déficiences visuelles |
| | 7. déficiences auditives |
| | 8. troubles de l'apprentissage |

6

Un "retard" ?

L'institution m'a dit "Elle n'était pas capable de venir à l'école ordinaire!" J'ai dit "qu'est-ce que ça veut dire, n'a pas été capable de venir ? Quelles sont ses difficultés ?" Plus tard, ils m'ont répondu "Elle n'avait pas le rythme en lecture et en écriture".

Pour moi, elle n'a pas un retard, elle devrait rattraper des mois d'école qu'elle n'a pas eus.



Comprendre ce qui a été identifié comme difficultés et les mesures de soutien mises en place pour son enfant à l'école est essentiel pour les trois mamans. Cela permet aux parents d'explorer certaines pistes, comprendre comment agir ou quelles démarches entamer.

Le terme "retard", utilisé tantôt pour nommer un retard scolaire, tantôt un trouble ou un retard mental, crée une confusion.

Les trois mamans attribuent les difficultés à un ensemble de facteurs (cf point 7 page 14).

Ça pose question...

- En tant que travailleur·euse d'un centre FMS, à quel moment proposer aux parents de réaliser un bilan chez des professionnel·les ? Comment faire en sorte que cette démarche se fasse dans une logique de partenariat avec les parents ?
- Quelles informations sont nécessaires en tant que professionnel·le d'un service orienteur pour justifier une orientation vers l'ES, et éviter un biais lié à l'origine socio-économique ?
- Quand les professionnel·les évoquent un "retard" aux parents, comment faire comprendre s'il s'agit d'un retard scolaire ou d'un trouble ?

8

Axe plaidoyer et partenariat avec d'autres associations

Le groupe École poursuit son travail de plaidoyer aux côtés d'autres plateformes de lutte partenaires, afin que la question des inégalités scolaires reste inscrite à l'agenda politique. La détachée pédagogique a notamment participé à une rencontre avec le nouveau cabinet de la ministre Valérie Glatigny et la Coalition des Parents de Milieux Populaires, pour y présenter leur mémorandum⁸ et poser leurs questions concernant la déclaration de politique communautaire. L'objectif de cette rencontre était de discuter du programme contenu dans la Déclaration de Politique Communautaire ainsi que dans le manifeste. Une série de questions a été posée lors de cette rencontre à 4 représentants du cabinet par le comité de pilotage composé de parents et de professionnels. Cette rencontre de 2 heures a ouvert de nombreuses discussions.

Avec une militante, la détachée pédagogique a également pris part à l'Assemblée Générale de la Coalition des Parents de Milieux Populaires, conçue comme un moment de dialogue entre les parents et la ministre en charge de l'enseignement. Parmi les points soulevés : la nécessité de faire de la réduction des inégalités d'apprentissage une priorité, en poursuivant le tronc commun jusqu'à la 3^e sans orientation précoce et en sortant de la logique de tri des élèves. Les parents ont aussi demandé un soutien renforcé aux écoles en indice socio-économique très faible, ainsi qu'une meilleure reconnaissance de leur rôle dans l'amélioration du système. Ils ont interpellé la Ministre sur les moyens concrets de mettre fin aux orientations abusives vers l'enseignement spécialisé.

Avec la Plateforme de Lutte contre l'Échec Scolaire, une carte blanche a été publiée dans la presse (voir annexe 24) pour dénoncer la violence institutionnelle que certaines familles subissent de la part de l'école. Les signataires y appellent à repenser les relations entre l'école et les familles avec davantage de nuance, de dialogue et de respect mutuel.

8 <https://coalitionpourchangerlecole.org/notre-manifeste/>

Perspectives 2025 pour la Dynamique École

- **Animations pour soutenir la brochure : Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé / Outil de réflexion**

Pour 2025, notre projet est de proposer des animations à partir de la brochure réalisée sur l'enseignement spécialisé et la précarité, à destination des (futur·e·s) enseignant·e·s ainsi que des (futur·e·s) professionnel·le·s concerné·e·s par les questions d'orientation scolaire. En collaboration avec l'alliée ayant participé à l'élaboration de la brochure, nous avons conçu plusieurs animations. Les contacts sont pris dans une série de PMS mais également auprès de Hautes Écoles.

Cette rencontre avec les professionnel·le·s prendra la forme d'un atelier interactif visant à ouvrir un espace de réflexion et de dialogue autour des liens entre précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé. S'appuyant sur une approche participative, cette animation invite les professionnel·le·s à croiser leurs savoirs issus du terrain avec ceux issus de l'expérience de la pauvreté.

La démarche d'ATD Quart Monde, ainsi que la brochure dédiée, serviront de fils conducteurs tout au long de l'atelier. Celui-ci alternera des moments d'apports, de témoignages, de réflexion individuelle et d'échanges en petits groupes. Une attention particulière sera portée à la qualité de l'écoute et au respect mutuel, conditions essentielles pour aborder des thématiques sensibles comme la pauvreté et l'exclusion scolaire. Les participant·e·s seront invité·e·s à réfléchir en équipe à des questions telles que : « Comment reconnaître les compétences des parents issus de milieux précarisés, souvent victimes de préjugés ? ». Ces échanges visent à nourrir une remise en question des représentations et à permettre une adaptation concrète des pratiques professionnelles.

- **Réalisation de capsules vidéo pour soutenir la brochure : Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé / Outil de réflexion**

Pour soutenir les animations et incarner les propos de la brochure, nous avons l'intention de réaliser des capsules vidéo mettant en lumière les témoignages des mamans interviewées. Cela permettra de donner un visage à ces parcours difficiles et de les rendre plus vivants lors de leur diffusion. Ces capsules seront réalisées puis réinvesties dans le cadre des animations, en appui aux échanges et aux réflexions collectives.

- **Poursuivre le travail de plaidoyer**

Le Groupe École continuera son travail de plaidoyer avec d'autres plateformes de lutte partenaires pour mettre la question des inégalités scolaires à l'agenda politique, en particulier la question de l'école inclusive pour les enfants et les jeunes en situation de pauvreté. Une attention toute particulière sera donnée aux questions qui touchent la relégation de ces jeunes.

- **Formation des futur·e·s professeur·e·s**

Pour l'année 2025, nous souhaitons ancrer encore davantage nos animations dans une démarche de sensibilisation des futur·e·s professeur·e·s au décentrement et à la prise de distance. L'objectif est de les amener à considérer les parents et les jeunes en situation de précarité comme des partenaires pleinement capables de contribuer à la réussite scolaire. La technique du croisement des savoirs pourrait constituer un levier pertinent pour interroger ces représentations et nourrir cette réflexion.

- **Accentuer la présence militante dans le Groupe École**

En 2025, la détachée pédagogique souhaite initier une réflexion autour de la manière de renforcer la présence militante au sein du groupe école. Dans cette dynamique, certains membres du groupe participeront aux rencontres nationales École organisées par ATD Quart Monde France à Méry-sur-Oise, lors d'un week-end consacré au thème : « Apprendre des scolarités abîmées ».

Les réunions du groupe seront des moments pour préparer et encourager cette présence militante, en prenant soin de permettre à chacun-e de participer là où il ou elle se trouve, notamment grâce à un accès facilité par visio-conférence.

Par ailleurs, le groupe école apportera son soutien à la réflexion engagée par la cellule du Pays des Vallées, qui travaille cette année sur le thème : « Pour une vraie formation professionnelle qui mène à un vrai travail, pour tous, en particulier pour ceux qu'on a laissés tomber parce qu'on pensait qu'ils n'étaient pas capables. »

Enfin, à plus long terme, l'idée d'un croisement des savoirs est une piste qui pourrait être explorée, afin d'ancrer encore davantage les actions du groupe dans une dynamique participative et co-construite.

LA DYNAMIQUE FORMATION DES ÉQUIPES ET ACCOMPAGNEMENT DANS LA DÉCOUVERTE DES RÉALITÉS DE PAUVRETÉ ET DE L'EXCLUSION

ATD Quart Monde Jeunesse propose trois types de formations : celles destinées aux équipes organisées par l'asbl elle-même ; celles proposées à nos équipes et organisées par des structures extérieures ; l'accompagnement de jeunes (adultes) qui s'engagent dans le court ou moyen terme avec notre OJ*.

Objectif 1 : Apprendre du savoir du vécu des jeunes et des familles qui vivent l'exclusion et la grande précarité

1.1. Rejoindre les enfants et les jeunes les plus exclus et leurs familles

Approfondir la formation des équipes

Découvrir les réalités de la pauvreté, apprendre à créer des liens, à aller vers des enfants, des familles vivant l'exclusion, cela passe par l'action. Néanmoins, **les temps de recul et de formation** sont nécessaires pour comprendre ce qu'on observe, améliorer sa pratique et rester ambitieux.

Formations internes

En novembre, une formation « Enfance » est organisée, destinée aux animateur·rice·s des Bibliothèques de rue. Le thème de cette journée de formation était « Aller vers les enfants, les parents et les associations du quartier ». Nous avons invité deux intervenants expérimentés du Mouvement International ATD Quart Monde : Jean-Michel et Françoise.

Après un temps de présentation autour de photos, les participant·e·s ont écouté des extraits de deux livres, lus par Jean-Michel (auteur) et Françoise : « La boîte à musiques », « Fati ». Chaque extrait permettait d'aborder un thème : l'arrivée d'une Bibliothèque de rue dans un quartier, l'exclusion d'un enfant de l'école et son aspiration à l'amitié, la présence des parents et des adultes du quartier à la Bdr. Après la lecture de chaque extrait, une dialogue avait lieu autour du thème entre les intervenants et les animateur·rice·s.

L'après-midi, nous avons travaillé sous forme de forum ouvert, en deux groupes. Le premier groupe a travaillé la question de l'animation et des objectifs des Bdr, le second groupe a travaillé sur la participation et l'inclusion des adultes (parents, voisin·e·s dans les activités de la Bdr). Nous avons terminé la journée en faisant vivre aux équipes une animation qui pouvait facilement être reproduite dans une Bdr (sur le thème de l'autodafé et de l'accès à la lecture et au savoir).

Avant de partir, chacun·e a écrit ce qu'il·elle gardait de la journée et les questions qui lui restaient, comme par exemple : « Il faut avoir de la motivation et de la patience pour réussir », « Le plaisir de la lecture partagée », « Connaitre le quartier aide à créer la confiance » mais aussi « Comment attirer les enfants vers le livre ? », « Comment commencer une Bdr dans un nouvel endroit ? ».

Formations externes

Une formation externe a été suivie par une animatrice de la dynamique jeunesse et par la coordinatrice sur le thème de la connaissance, organisée par le Mouvement ATD Quart Monde France. L'objectif de ces deux journées de formation était d'apprendre à organiser des rencontres de connaissance, c'est-à-dire des réunions au cours desquelles nous cherchons à faire sortir la connaissance que nous apprenons dans nos actions de terrain, afin de mieux comprendre la grande pauvreté et l'exclusion.

Une animatrice de la dynamique jeunesse a participé à deux sessions de formation organisées par la dynamique jeunesse européenne d'ATD Quart Monde, sur les thèmes de la santé mentale des jeunes et de l'accompagnement des jeunes dans leurs relations affectives et amoureuses.

Par ailleurs, des journées pour approfondir la connaissance du Mouvement ATD Quart Monde et la grande pauvreté ont été organisées par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Elles suivies par la détachée pédagogique, la stagiaire ASF, une animatrice de la dynamique jeunesse et une animatrice de la dynamique enfance. L'objectif de ces journées était de mieux comprendre le combat du Mouvement ATD Quart Monde et les différents aspects de la pauvreté en Belgique.

Objectif 3 : Promouvoir la connaissance et la rencontre entre enfants et jeunes de milieux différents

Nous accompagnons chaque année des groupes de jeunes, ou des jeunes seuls, dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion. Parfois, cette découverte se fait via un stage au sein même de l'asbl ATD Quart Monde Jeunesse ; pour d'autres, elle se fait également via d'autres actions du Mouvement ATD Quart Monde.

3.2. Sensibiliser et accompagner des jeunes à mieux connaître et combattre la pauvreté

Depuis plusieurs années, l'équipe de l'Université populaire (action portée par ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, association d'éducation permanente), en dialogue avec notre asbl, accompagne les étudiant·e·s du Kap Quart, le kot à projets « quart monde » à Louvain-la-Neuve, dans leur découverte des réalités de la pauvreté et de l'exclusion dans notre pays. Le Kap Quart s'implique dans deux associations liées à la grande précarité, dont ATD Quart Monde.

Notre asbl poursuit l'accueil d'une stagiaire de l'organisation allemande ASF. Ces jeunes allemand·e·s font un « **Friedendienst** » ou une « **année sociale de paix** », après leurs études secondaires.

Ainsi, en septembre 2023, **Linda** est arrivée et s'est investie dans plusieurs projets. Grâce à son esprit créatif et artistique, elle rejoint les ateliers créatifs organisés par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, ainsi que la bibliothèque de rue de Sambreville. Elle co-anime les enfants pendant l'Université Populaire et pendant les réunions du groupe local d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles à Charleroi. Cet encadrement est très précieux car il permet aux parents de participer pleinement aux discussions. Elle participe également aux formations organisées pour les jeunes en découverte d'ATD Quart Monde en Belgique. Elle réalise aussi occasionnellement des travaux de traduction vers l'allemand.





À partir de septembre 2024, **Therese** est arrivée. Grâce à sa très bonne connaissance du français, elle peut s'investir rapidement de façon très efficace. Comme Linda, elle rejoint les ateliers créatifs du lundi. Elle co-anime la Bibliothèque de rue de Jupille et les animations pour les enfants lors des Universités Populaires et des réunions du groupe local de Charleroi, ainsi que des animations occasionnelles lors d'événements organisés pour les parents (ex : un week-end de formation à destination des adultes). Elle participe de temps en temps

aux maraudes organisées par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Elle a également activement contribué à la préparation des événements du 17 octobre*.

En octobre 2024, nous accueillons pour la première fois une jeune via le Service Citoyen : **Céleste** rejoint l'asbl pour 6 mois. Elle co-anime les Bibliothèques de rue de Sambreville et de Jupille. Elle participe de temps en temps aux réunions du groupe école pour prendre des notes et au groupe jeunes. Elle a aussi participé à la préparation des événements du 17 octobre ainsi qu'à d'autres manifestations. Elle a également pris part aux formations organisées par l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles pour les jeunes en découverte du Mouvement.



Perspectives 2025 pour la Dynamique Formation et Accompagnement

En ce qui concerne les formations internes :

- Poursuivre les formations Enfance (1 à 2 / an), organisées pour les animateur·rice·s de Bdr, dont l'organisation d'une formation en février 2025 sur les origamis.
- Organiser un temps d'évaluation par action et par an
- Encourager les volontaires à participer à une formation de base sur la philosophie et les objectifs d'ATD Quart Monde, par exemple une session de deux heures de formation en ligne

En ce qui concerne les formations externes :

- Encourager les équipes à se former avec d'autres associations ou institutions d'accès à la culture ou / et de travail en lien avec la jeunesse

En ce qui concerne l'accompagnement :

- Accompagner des stagiaires venant d'une haute école ou d'une université dans un stage avec ATD Quart Monde
- Accueillir un volontaire d'ASF jusqu'en août 2025
- Accueillir un·e jeune en découverte et immersion d'ATD Quart Monde au sein de notre asbl

VIE DE L'ASBL

L'équipe

L'année 2024 est marquée par plusieurs changements. Jusqu'en juillet, l'équipe est composée d'une chargée de gestion journalière, d'un collaborateur administratif, d'un détaché pédagogique, d'une animatrice en charge de la dynamique jeunesse, d'une animatrice en stage à la dynamique jeunesse et de la stagiaire ASF.

En août, le détaché pédagogique termine son contrat et une nouvelle détachée pédagogique prend le relais. En août également, la stagiaire ASF s'en va et laisse place à la nouvelle stagiaire qui arrive mi-septembre. En septembre, le collaborateur administratif démissionne et n'est pas remplacé. Octobre est marqué par l'arrivée d'une deuxième animatrice pour la dynamique jeunesse, d'une animatrice pour la dynamique enfance et d'une jeune en service civique.

Avec cette équipe de sept personnes, une nouvelle dynamique se crée et les actions fonctionnent bien. Un outil important qui participe au bon fonctionnement de notre asbl est **la réunion d'équipe hebdomadaire**. Elle permet à chacune d'échanger des nouvelles des différentes actions, d'envisager des projets communs à plusieurs dynamiques, de répondre aux sollicitations des autres équipes d'ATD ou d'autres associations, et de prendre soin de la vie du bureau.

Comme nous avons pour habitude de le mentionner, notre asbl ne pourrait réaliser ses projets avec les jeunes et les enfants si elle n'était pas entourée de solides **équipes de terrain** constituées de volontaires engagé·e·s dans les Bibliothèques de rue ou dans la vie de l'asbl :

- à la Bdr de Saint-Josse, les derniers mois sont assurés par Margarita, Soumaya, Marina, Emilie, Brendan et Claire.
- à la Bdr de Sambreville, l'équipe est constituée d'Oriane, Marylise, Rudy, Jean-Pierre, Arnaud et Catherine ;
- à Liège (Jupille), nous travaillons avec un allié de longue date, Jacques, soutenu par Therese et Céleste à partir d'octobre 2024.

En tant que volontaires et professionnel·le·s de l'enseignement, Flore, Paul-Benoit, Hervé, Soumaya, Olivia soutiennent **la dynamique école**, coordonnée par le·la détaché·e pédagogique.

Des membres d'ATD Quart Monde en Belgique soutiennent également ponctuellement les animations dans les écoles, les dynamiques Jeunesse et Enfance, l'accueil de stagiaires ou d'autres processus de réflexion.

Les instances

Après avoir été mises sur pause en 2023, les réunions de l'équipe d'animation de l'asbl reprennent petit à petit en 2024. En plus des membres du bureau, une administratrice, la présidente de l'asbl et un travailleur de l'asbl ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles rejoignent ces réunions.

Organe d'administration (OA) : la composition de l'OA en décembre 2024 est la suivante :

Baptiste Bouju, Jean-Bernard Chéney, Olivia de Callataÿ, Liola de Furstenberg, Julie Fievez, Léo Goossens, Bert Luyts, Marie Reynaud et Julien Sébert. Comme le décret relatif aux organisations de jeunesse le demande, les 2/3 des administrateur·rice·s ont effectivement moins de 35 ans.

Assemblée générale (AG) : elle est composée des 9 administrateur·trice·s de l'organe d'administration ainsi que de 8 membres supplémentaires : Amélie Barbier, Bénédicte de Muylder, Marina Divers, Soumaya El Fahsi, Julie Emery, Flore Méhauzen, Sophie Ricotta et Briec Wathelet. L'AG est composée de personnes engagées actuellement dans l'asbl, avec un pied dans l'action à ATD ou dans d'autres associations en lien avec la jeunesse.

Partenariats

Les partenariats et les collaborations sont essentiels dans la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, et nécessaires pour la durabilité et l'efficacité des actions et des engagements. Ils se réalisent aux niveaux local, régional, fédéral ou même européen et sont de nature informelle ou formelle :

Partenariats informels :

- la maison de quartier La Ruche à Sambreville ;
- les bibliothèques communales ;
- les différent·e·s intervenant·e·s ponctuel·le·s dans les Bdr ;
- d'autres groupes de jeunes ;
- les organisations de formations ;
- l'association Luttes Solidarités Travail (LST) à Namur.

Partenariats formels :

- la CODE*, la Coordination des ONG des Droits de l'Enfant ;
- autour de l'école : la Coalition des parents de milieux populaires, la Plateforme de Lutte contre l'échec scolaire ;
- ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, ATD Quart Monde Belgique, ATD Vierde Wereld Vlaanderen, ATD Quart Monde Europe ;
- la Plateforme Francophone du Volontariat ;
- ASF (Action signe de réconciliation pour la paix) ;
- le kot-à-projets Kap Quart ;
- la COJ, la Confédération des Organisations de Jeunesse.

Liens avec les équipes et les personnes qui nous soutiennent

En 2024, nous avons écrit plusieurs articles dans le journal *Partenaire*, le trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles. Nous choisissons les sujets de façon à représenter en alternance nos quatre dynamiques (annexes 9 à 13), bien que, cette année, nous avons choisi de mettre davantage en évidence la campagne européenne à laquelle la dynamique jeunesse a participé. Publier dans la revue *Partenaire* nous permet de toucher un public plus large et de proposer des réflexions de fond sur nos actions.

Perspectives 2025 pour la vie de l'asbl

En ce qui concerne la vie des équipes de bureau et de terrain :

- Continuer à prendre le temps de soigner la vie de l'équipe du bureau et proposer un soutien régulier aux équipes de terrain
- Informer les personnes engagées avec ATD Quart Monde Jeunesse sur les activités, via le site, le journal *Partenaire*, les médias sociaux (Instagram et Facebook), des contacts personnalisés, etc.

En ce qui concerne les instances d'ATD Quart Monde Jeunesse :

- Continuer les rencontres de l'équipe d'animation de l'asbl tous les deux mois
- Faire en sorte que les AG et OA soient des moments formels, mobilisants et informatifs ; proposer un temps de rencontre informel entre les membres.

En ce qui concerne les divers partenariats :

- Réévaluer les partenariats par action et en fonction de nos forces, et renforcer ceux qui permettent d'atteindre les objectifs du plan quadriennal.

ANNEXES

PUBLICATIONS SUR NOTRE SITE

Articles rédigés avec des jeunes

1. Bdr à Sambreville le 2 octobre : témoignages de Céleste et Therese (8 novembre)
<https://www.jeunessequartmonde.be/bdr-a-sambreville-le-2-octobre-temoignages-de-celeste-et-therese/>

Articles rédigés par l'équipe

2. Merci Benjamin et bonne route ! (25 mars)
<https://www.jeunessequartmonde.be/merci-benjamin-et-bonne-route/>

3. Nous rechercherons un-e détaché-e pédagogique (F/H/X) (25 mars)
<https://www.jeunessequartmonde.be/nous-recherchons-un%c2%b7e-detache%c2%b7e-pedagogique/>

4. La CODE vient de publier le quatrième épisode de son podcast « A voix haute » ! (14 mai)
<https://www.jeunessequartmonde.be/la-code-vient-de-publier-le-quatrieme-episode-de-son-podcast-a-voix-haute/>

5. « Dignité, je crie ton nom ! » - épisode 23 : enseignement spécialisé – de l'importance du dialogue (30 septembre)
<https://www.jeunessequartmonde.be/dignite-je-crie-ton-nom-episode-23-enseignement-specialise-de-limportance-du-dialogue/>

6. Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé : un nouvel outil de réflexion (14 octobre)
<https://www.jeunessequartmonde.be/precarite-et-orientation-vers-lenseignement-specialise-un-nouvel-outil-de-reflexion/>

7. Bienvenue à Catherine, la nouvelle détachée pédagogique (5 novembre)
<https://www.jeunessequartmonde.be/bienvenue-a-catherine-la-nouvelle-detachee-pedagogique/>

8. Podcast « Jeunes Pousses » sur la Dynamique Jeunesse (8 novembre)
<https://www.jeunessequartmonde.be/podcast-sur-la-dynamique-jeunesse/>

PUBLICATIONS DANS D'AUTRES MÉDIAS

Journal Partenaire, trimestriel d'ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles

9. Dynamique Jeunesse européenne : la volonté des jeunes comme boussole (n°127)

10. #ATDynamique Jeunesse : les ados osent prendre la parole aux universités populaires (n°128)

11. Les jeunes ont des choses à dire à l'Europe (n°129)

12. Couleur d'un engagement, avec Flore Mehauden, alliée du Groupe école (n°129)

13. #ATDynamique Jeunesse et Enfance : un été haut en couleurs (n°130)

PRODUCTIONS

Documents et outils produits par les enfants et les jeunes

14. Mosaiques réalisées par le groupe jeunes
15. Projet BD réalisé par le groupe jeunes
16. Projet photos réalisé par le groupe jeunes
17. Guirlande de fanions réalisée par les enfants lors d'un week-end de formation (septembre)
18. Atelier peinture avec les enfants du groupe local de Charleroi (décembre)
19. Poèmes pour Madame Scouvemont (ateliers créatifs à Ougrée)
20. Podcast « Dignité je crie ton nom » - Les jeunes se bougent pour le droit au logement (ép. 22)
<https://atd-quartmonde.be/dignite-je-crie-ton-nom-episode-22-les-jeunes-se-bougent-pour-le-droit-au-logement/>

Documents et outils produits en tout ou en partie par les membres de l'équipe

21. Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé – outil de réflexion
22. Grille d'analyse des programmes des partis francophones sur l'enseignement obligatoire (mars 2024)
23. Carte blanche de la CODE - Coûts scolaires et mise en œuvre de la gratuité
24. Carte blanche de la PLES : la Ministre Glatigny détricote l'espoir d'une Ecole de la réussite de tous (novembre)

Annexe 1. Bdr à Sambreville le 2 octobre : témoignages de Céleste et Therese (8 novembre)

Moi, Therese, je viens d'Allemagne et je fais une année de service civique chez ATD. Et moi, Céleste, je fais un service citoyen à Bruxelles pendant 6 mois chez ATD aussi.

Le 2 octobre, nous sommes allées donner un coup de mains à la BDR de Sambreville. C'était la 1ère fois que nous participions à une bibliothèques de rue.

Nous sommes parties à deux en train en direction de Gembloux. Oriane, la personne qui gère la BDR de Sambreville est venue nous chercher en voiture. Ensuite, nous sommes allées chercher les livres, les tables et tout le matériel nécessaire chez Jean-Pierre celui qui garde le matériel.

Nous somme arrivées dans le quartier de la Praile sous un très beau soleil.

La BDR de Sambreville se déroule sur une place à côté d'une plaine de jeux et d'un terrain de basket. On trouve l'emplacement super pour une activité avec les enfants. Nous avons d'abord fais un tour des maisons pour annoncer notre venue aux parents et aux enfants et on a distribués des flyers pour qu'ils soient bien au courant des horaires.

Pendant la BDR, 6 enfants ont participé au déroulé de l'activité.

Nous avons commencé par lire « Où est Charlie ». Ensuite, nous avons préparé de quoi dessiner avec les enfants. Ils se sont inspirés du livre et ont caché des détails dans leurs dessins. Les enfants avaient l'air très contents de l'activité.

Témoignages

Therese : J'ai bien aimé le concept de la bibliothèque de rue parce que c'est ouvert pour tous les enfants qui ont envie de venir, de lire et d'être ensemble. C'était chouette de rencontrer des différents enfants et de voir comment ils jouent et lisent ensemble.

Céleste : J'ai toute suite été attirée par le fait de participer à une bibliothèque de rue. Je trouve le concept super chouette et super intéressant. Mélanger le livre et une activité manuelle sur 2 heures c'est vraiment sympa.

Annexe 2. Merci Benjamin et bonne route ! (25 mars)

Aujourd'hui, on va partager avec vous un témoignage de Benjamin, qui vient de fêter ses 30 ans!

Et oui, 30 ans est un âge important à ATD Jeunesse ! Benjamin a commencé à participer à la dynamique jeunesse à 21 ans et il est donc resté membre actif jusqu'à l'âge de fin dans le groupe de jeunes de la Dynamique Jeunesse, mais peut aussi être le début de pleins d'autres aventures avec ATD ! Il nous a partagé des moments marquants pour lui durant ces années :

» L'un des moments les plus marquants a été le rassemblement à Méry-sur-Oise, car c'était l'une des premières choses que j'ai faites avec ATD. C'était la première fois que je faisais ça, partir faire des activités, travailler sur des thématiques qui m'intéressaient, surtout l'école. J'ai beaucoup travaillé sur le sujet de l'école, le projet école, j'ai pu en parler beaucoup! »

« A chaque réunion avec ATD je me suis senti écouté. Ce que j'ai aimé c'est de rencontrer beaucoup de jeunes de partout en Europe, j'en garde de très bons souvenirs que je n'oublierai jamais »

« J'ai fait Esperanzah, c'était chouette de discuter avec les gens, aller en festival, j'avais jamais dormi en festival! On a rencontré d'autres assoc', que de bons souvenirs. »

» J'ai vu beaucoup de changements, rencontré beaucoup de gens, des animateurs différents. Pleins d'expériences inoubliables, l'Opéra, le Kayak, des activités, voir d'autres assoc'. J'ai reçu beaucoup de soutien de ATD. »

« Maintenant j'ai trouvé un travail! Ça va être difficile de réussir à participer à d'autres projets mais quand j'aurai l'occasion je repasserais dire bonjour ou quoi! »

Nous tenons à le remercier du fond du cœur pour ces années passées avec nous, le féliciter pour son nouvel emploi et encore un joyeux 30 ans !

Merci Benjamin et on espère à très bientôt ! 🥰

Article écrit par Gaëlle

Annexe 3 - Nous recherchons un·e détaché·e pédagogique (F/H/X) (25 mars)

L'Organisation de Jeunesse ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles engage un·e détaché·e pédagogique, pour un **temps plein à partir du 26 août 2024**.

La personne assurera principalement ces **missions** :

- **coordination de la Dynamique École** : chargé·e de plaider et de formation sur les inégalités scolaires
- **organisation et le développement d'animations** et de formations de sensibilisation sur la grande pauvreté et l'exclusion ainsi que sur les inégalités scolaires
- **participation à des actions de terrain** avec des enfants et/ou des jeunes en situation de pauvreté, comme la bibliothèque de rue ou les animations lors des Universités Populaires
- **implication dans un mouvement de lutte contre la pauvreté et de défense des droits des enfants et des jeunes**

1) Coordination de la Dynamique Ecole

Une école qui assure les chances de réussite pour toutes et tous est au cœur des préoccupations d'ATD Quart Monde depuis sa fondation. La Dynamique École regroupe les actions d'ATD Quart Monde pour un enseignement véritablement inclusif des enfants en situation de pauvreté. Le projet « Nos ambitions pour l'école » et une enquête de parents en situation de pauvreté sur l'orientation vers l'enseignement spécialisé de leurs enfants sont les deux actions phares de la Dynamique École.

→ **Il s'agira pour le·la détaché·e pédagogique de :**

- rejoindre et soutenir une équipe de pilotage pour la Dynamique École ;
- poursuivre la diffusion du travail de plaider porté par le projet « Nos ambitions pour l'école » contre les inégalités scolaires ;
- sensibiliser les acteur·rice·s professionnel·le·s de l'école à la question de l'orientation massive des enfants de milieux populaires à partir d'une enquête réalisée avec des parents en situation de pauvreté : diffusion, plaider et formations ;
- proposer des animations et formations pour les futur·e·s professeur·e·s dans les hautes écoles sur les questions des inégalités scolaires.

2) Organisation des animations et formations sur la grande pauvreté et l'exclusion en Belgique

Les animations d'ATD Quart Monde Jeunesse sensibilisent le public jeune, dans les écoles (primaire et secondaire) et Hautes écoles (en particulier à destination des futur·es enseignant·es) aux questions portant sur la grande pauvreté en Belgique

→ La personne sera chargée de la préparation, l'animation et l'évaluation d'ateliers d'animation en équipe.

3) Participation à des actions de terrain avec des enfants et/ou des jeunes en situation de pauvreté, comme la bibliothèque de rue ou les animations lors des Universités Populaires

Une bibliothèque de rue (BDR) se déroule à l'extérieur dans un quartier chaque semaine. L'équipe d'animation propose aux enfants du quartier des activités d'expression, de confiance en soi et de cohésion à travers le livre et d'autres outils. Une BDR crée aussi un espace de rencontres avec les familles du quartier.

→ **La personne sera chargée de :**

- la préparation, l'animation et l'évaluation d'ateliers d'animation en équipe. Il s'agira pour la personne en détachement pédagogique d'intégrer une équipe d'animation de BDR, ce qui impliquera de : préparer l'animation en équipe, participer à son débriefing ; animer en équipe une BDR, une fois par semaine ; nouer des liens avec les familles et les habitants du quartier.
- la participation à des animations pour les enfants et les jeunes lors de réunions d'éducation permanente comme les Universités populaires.

4) Implication dans un mouvement de lutte contre la pauvreté et de défense des droits des enfants et des jeunes

Tout au long de l'année, des événements permettront de mieux comprendre et de soutenir la vie du mouvement : Journée internationale de la lutte contre la pauvreté, Universités populaires, action Tapori, Journée des Droits des enfants

→ La personne pourra prendre part à la vie d'équipe et au soutien à d'autres actions de l'asbl :
- participation à des réunions de coordination hebdomadaires avec l'équipe de l'asbl et avec d'autres équipes de la Maison Quart Monde (réunions, rencontres, événements).

Conditions de travail

- la personne sera basée dans le bureau de l'Organisation de Jeunesse, au sein de la Maison Quart Monde à Etterbeek ;
- télétravail possible et indemnités, frais de déplacements remboursés ; 21 jours de congés annuels et congés extra-légaux
- nous acceptons des animations dans des écoles partout en Wallonie, au rythme actuel de 1-2 par mois en moyenne : la personne sera donc amenée à effectuer des déplacements réguliers en Wallonie ;
- prestations en soirée et week-end possibles selon les nécessités de l'action.

Profil

- être dans les conditions d'un détachement pédagogique
- intéressé·e par la lutte contre la pauvreté et l'exclusion, connaissance des droits des enfants et des jeunes, volonté de lutter contre les inégalités scolaires ;
- aimant le contact humain, ouvert·e d'esprit ;
- être autonome, polyvalent·e et capable de travailler en équipe ; le travail amènera la personne à collaborer avec des acteur·rice·s très différent·e·s : équipes de volontaires, enfants, parents vivant la pauvreté... ;
- organisé·e, autonome et flexible, sachant gérer les priorités et faire preuve d'adaptation ;

- avoir une bonne maîtrise des outils bureautiques classiques (traitement de texte ; tableur ; internet).
- **atouts** : posséder le permis B ; avoir les connaissances de bases du néerlandais

Contrat

- contrat de 3 ans à temps plein (36 h / semaine)
- le régime administratif de l'enseignant·e ne change pas, il·elle continue à être payé·e par la Fédération Wallonie-Bruxelles pendant le détachement et garde tous ses droits.

Pour postuler : adressez votre CV et une lettre de motivation par courriel à Anne-Elisabeth Lesne, jeunesse.tapori@quartmonde.be **avant le 8 avril 2024**.

Merci de confirmer dans ce courrier que vous êtes dans les conditions d'un détachement pédagogique. Le développement de votre opinion, en quelques lignes, sur la question de la réduction des inégalités scolaires dans la lutte contre la pauvreté sera aussi apprécié.

Les entretiens auront lieu les mercredis après-midi 17 avril et 24 avril.

Annexe 4. La CODE vient de publier le quatrième épisode de son podcast « A voix haute » ! (14 mai)

🔊 Écoutez « Politique, ça m'implique? » ici : <https://lacode.be/projet/a-voix-haute/> ou directement sur Spotify : <https://open.spotify.com/episode/4V1bc78xCUoZJ9geXFe69L>

Dans cet épisode, la CODE explore le pouvoir politique et électoral chez les jeunes à l'approche des élections. Se sentent-ils légitimes en politique ? Se sentent-ils réellement représentés, considérés et écoutés ? Que signifie voter pour eux ? Plusieurs jeunes, de 5 à 23 ans, ont accepté de partager leurs ressentis et opinions avec nous, nous livrant leurs réflexions, recommandations et interrogations.

👉 Avec la contribution de Gauthier De Wulf, secrétaire politique au [Forum des Jeunes](#)

« À Voix Haute » c'est le podcast qui donne la parole aux enfants.

👉 Pour en savoir plus sur les projets de la CODE c'est par ici

<https://lacode.be/projet/a-voix-haute/#episode>

Annexe 5. « Dignité, je crie ton nom ! » - épisode 23 : enseignement spécialisé - de l'importance du dialogue (30 septembre)

Voici le 23e épisode de notre émission radio diffusée sur RCF : Dignité je crie ton nom !

Présentée par notre équipe ATD FWB éducation permanente ce mois-ci, elle aborde tous les mois des sujets d'actualité pour mieux comprendre la pauvreté et l'importance d'une vie digne pour tous et toutes.

Cela fait maintenant presque un mois que les cartables ont été dépoussiérés, les crayons taillés, les journaux de classe distribués tandis que les cours de récréation se réveillent aux sons des rires et des jeux après une hibernation estivale bien méritée.

Vous l'aurez compris, nous vous proposons de profiter de cette période de rentrée scolaire pour franchir ensemble le portail de nos écoles.

Nous allons aujourd'hui parler d'un sujet lié à l'école, souvent méconnu, voire victime de préjugés alors qu'il est d'une importance capitale notamment dans la lutte contre les inégalités sociales : l'enseignement spécialisé. Pour améliorer le dialogue entre les actrices impliquées dans cet enseignement, ATD Quart Monde sort cet automne une brochure sur le sujet. Pour en parler avec nous, nous recevons Flore, alliée du Mouvement, membre de notre Groupe école (groupe de réflexion-action sur le sujet) et travailleuse dans un centre psycho-médico-social (PMS)

Bonne écoute !

Pour aller plus loin, voici quelques ressources supplémentaires :

- La publication de la Coordination des ONG pour les droits de l'enfant (CODE) : [Pauvreté et enseignement spécialisé : adieu la relégation ! Bonjour l'inclusion !](#)
- La page présentant [la pièce de théâtre Kevin](#), recommandé par Flore

Annexe 6. Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé : un nouvel outil de réflexion (14 octobre)

Cet [outil de réflexion](#) est né du constat d'une **relégation abusive des enfants issus de milieux précaires vers l'enseignement spécialisé**. Les membres de la Dynamique Ecole, et en particulier le détaché pédagogique, Arnaud, et une alliée, Flore, ont décidé de réfléchir à ce sujet, en **interrogeant trois mamans** dont l'enfant a été orienté vers l'enseignement spécialisé (ES).

La brochure a été pensée pour être **adressée aux professeur·e·s ainsi qu'aux professionnel·le·s concerné·e·s par la question de l'orientation vers l'ES**, comme un **outil de dialogue** entre leurs pratiques et ces vécus issus de milieux précarisés. Notre but est de faire entendre des voix qui ne le sont pas souvent, celles de parents issu·e·s de milieux pauvres, afin de mettre en lumière certaines questions à creuser. Cet outil n'émet pas de recommandations et propose plutôt d'ouvrir une réflexion et des discussions.

Cet outil aborde la question de l'orientation vers l'enseignement spécialisé à travers dix sujets, chacun clôturé par plusieurs questions de réflexion.

L'équipe d'ATD Quart Monde Jeunesse propose des **animations autour à partir de cette brochure**, pour les (futur·e·s) professeur·e·s ainsi qu'aux (futur·e·s) professionnel·le·s concerné·e·s par la question de l'orientation vers l'ES. [N'hésitez pas à nous contacter](#) pour plus d'informations.

Annexe 7. Bienvenue à Catherine, la nouvelle détachée pédagogique (5 novembre)

Bonjour Catherine, en deux mots, qui es-tu ?

Je m'appelle Catherine Beauthier. J'ai travaillé 15 ans en tant qu'institutrice primaire dans une école à encadrement différencié au sein de la commune de Saint-Gilles où j'ai été confrontée à des populations en situation de précarité.

Peux-tu nous expliquer ce qu'est une détachée pédagogique ?

Une détachée pédagogique, c'est un prof qui continue à être rémunéré par la Fédération Wallonie-Bruxelles et qui travaille durant 3 ans pour une Organisation de Jeunesse. L'objectif est d'y **acquérir une nouvelle expérience** qui puisse ensuite enrichir ses pratiques lors de son retour dans le monde l'enseignement.

Quel a été ton chemin professionnel avant de rejoindre ATD Quart Monde ?

J'ai été confrontée fréquemment aux inégalités scolaires et à la précarité grandissante des familles avec lesquelles je collaborais. Le public de mon école venait principalement du quartier et de **milieux socioculturels défavorisés** avec une très grande diversité culturelle. Durant cette période, j'ai tissé des **liens humains très forts** avec ces enfants, ce qui m'a énormément marquée. Au quotidien, en tant qu'institutrice, je n'avais pas toujours le temps de prendre du recul par rapport à mes pratiques et à ce que les enfants vivaient. Je me suis tournée vers ATD pour **prendre du recul** par rapport à mes 15 années dans l'enseignement d'une part et mettre mon expérience au service du projet du Mouvement d'autre part.

En quoi penses-tu que ton expérience à ATD Quart Monde pourra enrichir ta pratique lorsque tu retourneras dans l'enseignement ?

Après deux semaines à peine dans ce travail, j'ai déjà pu lire et avoir des échanges très intéressants qui m'ont permis de mieux comprendre des situations que j'ai rencontrées lorsque j'étais institutrice. Je pense que c'est cette **nouvelle compréhension** que je pourrai apporter à mon équipe. Je pourrai aussi susciter des réflexions. Être attentive au **lien parents-école**, à la violence que peut être l'institution scolaire pour les plus fragiles, ce sont des sujets que je veux mettre en avant sur la table de ma salle des profs. Je serai attentive à ce qu'il y ait une **attention particulière aux familles et aux enfants précaires** au sein de l'équipe, dans nos conversations, dans nos pratiques, dans les liens parents-école.

Tu parles beaucoup d'une prise de recul nécessaire. Qu'entends-tu par « prise de recul » ?

En tant qu'institutrice, il est parfois difficile de lever la tête du guidon, nous sommes constamment sollicitées et confrontées à un flux tendu d'informations. Face à une boîte à tartine vide, nous n'avons **pas beaucoup de temps pour la réflexion**. Nous devons trouver des solutions dans l'immédiat. Il en va de même quand un enfant est absent parce que sa maman doit aller au CPAS, par exemple. Il y a une banalisation de la précarité, d'une certaine façon. Prendre du recul, c'est débanaliser, chercher à comprendre.

Quelles sont les premières impressions que tu as ressenties après deux semaines à la Maison Quart Monde ?

On donne du temps pour faire les choses, ce qui contraste avec la profession d'institutrice. La bienveillance et l'accueil de l'équipe m'ont touchée. Dans tout ce que l'on fait à ATD, j'ai l'impression qu'on cherche à tirer de la **connaissance dans l'expérience vécue de la précarité**, et c'est quelque chose qui fait sens pour moi.

Quelle patte souhaites-tu imprimer à tes années dans le Mouvement ?

Je souhaite mettre mon **expérience de terrain au service d'ATD** car je suis convaincue que réduire les inégalités scolaires est un levier essentiel pour l'émancipation des futur·e·s adultes. Je veux **sensibiliser** les futur·e·s professionnel·le·s de l'école, car durant ma propre formation, on ne m'a jamais parlé de précarité. On nous parle beaucoup de pédagogie mais peu des gens à qui on va enseigner. C'est l'une des raisons pour lesquelles la sensibilisation m'enthousiasme.

Propos recueillis par Gabriel Meeûs

Annexe 8. Podcast sur la Dynamique Jeunesse (8 novembre)

Margot, animatrice à la Dynamique Jeunesse, a été interviewée pour un épisode du podcast « Jeunes Pousses », sur RCF. Elle y présente ATD Quart Monde, ainsi que les enjeux liés à la pauvreté et les actions menées pour et avec les jeunes.

Pour en savoir plus sur les objectifs et les activités de la Dynamique Jeunesse, [rendez-vous ici](#) ou [contactez-nous](#). Bonne écoute !

Annexe 9. Dynamique Jeunesse européenne : la volonté des jeunes comme boussole (n°127)

Publié dans le Partenaire n°127 (décembre 2023 – février 2024)

L'équipe de la Dynamique Jeunesse européenne s'est renouvelée à la rentrée 2023 ! Eve Le Roux, volontaire permanente française, qui a été dans l'équipe pendant les deux années de campagne⁹ a été rejointe par Richi Redondo López, volontaire permanent et animateur pendant plusieurs années du groupe jeunes d'ATD Quart Monde à Madrid en Espagne.

Ils ont la responsabilité de continuer à faire vivre une belle dynamique européenne entre les différents groupes jeunes d'ATD Quart Monde, et d'inventer de nouveaux projets pour cette année post-campagne. Ils repartent de la base : ce que vivent les groupes sur le terrain. Ils sont venus passer trois jours avec nous pour découvrir la réalité des jeunes de Belgique. Qui sont-ils ? Comment est-ce qu'ils se rencontrent ? Quel est leur engagement ?

La réalité des jeunes en Belgique, c'est aussi qu'ils sont tous dans des villes et des lieux différents. Eve et Richi sont montés dans un train pour aller rencontrer des jeunes dans un lieu qu'ils connaissent bien : Charleroi. Les jeunes ont voulu montrer les endroits où le groupe aime se rencontrer : le parc Reine Astrid, le local d'ATD Quart Monde, mais aussi certains de leurs quartiers favorisés. Au cours d'une longue balade, les jeunes ont pu partager des anecdotes et des informations sur leur ville et ses évolutions. Ils ont aussi présenté leur travail accompli pour le 17 octobre sur « une école accessible à tous et toutes », et leur préparation de l'Université populaire Quart Monde sur la mobilité.

Le groupe belge au cœur de la Dynamique jeunesse européenne

Cette journée a aussi été l'occasion pour l'équipe de la Dynamique Jeunesse de poser des questions aux jeunes sur ce qu'ils attendent de la suite de leur engagement au niveau européen.

Les jeunes ont alors partagé le message fort qu'ils avaient porté à Strasbourg dont l'essence était l'importance d'être écoutés. Il y a encore plusieurs publics à qui le groupe souhaite partager leurs priorités et témoignages : pas seulement aux institutions comme le Conseil de l'Europe, mais aussi à des associations ou collectifs ; en Belgique comme dans d'autres pays.

Les jeunes insistent qu'il est important de continuer la dynamique de rencontres internationales. Ils veulent continuer à apprendre sur les réalités des jeunes d'autres pays, à se sentir connectés avec d'eux et construire des propositions ensemble « pour changer la société ».

Mais surtout, les membres du groupe ont expliqué qu'ils aiment faire des temps de chantier : utiliser leurs mains, se rendre utiles, construire. En Belgique, la dynamique jeunesse va commencer un projet créatif en lien avec la campagne européenne. Ça sera l'occasion de créer quelque chose dont ils sont fiers et de continuer à partager à d'autres leurs combats pour le respect des droits humains en invitant d'autres jeunes à les rejoindre pour ce projet.

Eve et Richi sont repartis en France. Interrogés sur leur visite, ils ont écrit avoir été touchés par la force du groupe de Belgique et la solidarité qui existe entre les jeunes. Ils vont continuer à rencontrer les différents groupes d'Europe, et programmer une année qui rassemble les envies et besoins de chacun. Ils reviendront nous rendre visite cet hiver, pour nous donner un coup de main sur notre projet créatif.

Margot Tortonese

9 Voir l'article sur notre site : <https://atd-quartmonde.be/annee-europeenne-de-la-jeunesse/>

Annexe 10. #ATDynamique Jeunesse : les ados osent prendre la parole aux universités populaires

Publié dans le Partenaire n°128 (mars – mai 2024)

À l'origine, c'est Marc Couillard, militant et allié du Mouvement, qui remarque que pendant les réunions de cellule de Charleroi, les adolescents présents se montrent intéressés par les sujets de réflexion, mais que c'est difficile pour eux de prendre la parole dans un groupe d'adulte. Pourtant, il est persuadé qu'ils ont beaucoup de choses à dire et à apporter au Mouvement !

Dès lors, depuis un an, durant l'Université Populaire, Marc anime un temps de réflexion avec les ados. Ce n'est pas seulement une manière de les occuper avec des activités toutes faites, mais une façon de leur proposer d'avoir un espace à eux, où ils partagent leurs expériences, leur vécu, et sont pris au sérieux. Pendant que leurs parents approfondissent une thématique, eux abordent le même sujet en petits groupes. Les sujets sont les mêmes que pour les adultes, l'animation est, elle, adaptée au rythme et aux besoins des ados. C'est aussi un espace où ils apprennent à se connaître et découvrent d'autres jeunes.

Ce sont des jeunes différents qui participent à chaque Université populaire, en fonction du sujet, du lieu, et de la participation de leur famille. Au départ, ils se connaissent rarement, donc ils commencent par un temps de rencontre pour faciliter la prise de parole. S'exprimer peut être très difficile pour eux car on ne leur demande pas souvent leur avis. Marc sait qu'il faut du temps pour qu'ils osent prendre la parole sans le faire à leur place.

À partir de leurs réflexions, les jeunes créent des affiches qu'ils présentent aux adultes à la fin de l'Université Populaire. Cette présentation apporte de la fierté tant aux ados qu'à leurs parents.

Les ados découvrent tout le travail que leurs parents font, et en retour, ceux-ci découvrent toutes les choses que les jeunes ont à dire. Ce sont aussi des moments qui permettent à des familles de mieux se connaître, de passer du temps ensemble et de solidifier leurs liens.

Pour la suite, Marc souhaiterait aller plus loin et impliquer encore davantage les jeunes : ils seraient invités aux Universités populaires à titre personnel, et plus simplement en qualité d'enfants de participants.

Gaëlle Aviles Santos et Margot Tortonese

Annexe 11. Les jeunes ont des choses à dire à l'Europe

Publié dans le Partenaire n°129 (juin – août 2024)

« Qu'est-ce que ça veut dire être jeune avec un parcours de vie difficile aujourd'hui en Europe ? »

Voici la question centrale à partir de laquelle des jeunes de neuf pays (France, Belgique, Suisse, Angleterre, Irlande, Espagne, Pologne, Roumanie et Luxembourg) se sont mobilisés et ont réfléchi ensemble durant deux ans. La Campagne européenne qui a encadré cette réflexion a pris fin au printemps 2023 et a fait apparaître au grand jour un message d'une actualité brûlante : *Plus que jamais, il est essentiel de prendre en compte la voix des jeunes et de faire connaître les réalités qu'ils vivent.*

Par la suite, les jeunes impliqués dans ce projet ont eu l'occasion de présenter leur travail à des partenaires institutionnels au Conseil de l'Europe à Strasbourg, et les ont appelés à prendre des mesures concrètes et à faire changer les choses.

En rentrant de Strasbourg, les jeunes de la Dynamique Jeunesse se sont posés la question de l'après-campagne européenne, « et maintenant ? ». C'est ainsi que depuis la rentrée 2023, les jeunes se mobilisent pour continuer à faire vivre ce travail, et partager les cinq revendications qui sont ressorties de la campagne européenne :

1. On a besoin que le monde comprenne ce qu'on vit ;
2. On veut mettre fin au harcèlement, aux discriminations et à leurs impacts sur notre santé mentale ;
3. On appelle à de nouvelles relations avec les professionnel-le-s, qui nous permettent de faire nos propres choix ;
4. On a besoin d'emplois décents qui nous permettent d'accéder à tous nos droits ;
5. On doit pouvoir réellement participer à la vie sociale et aux espaces de décision ;

Nous avons illustré ces revendications par des mosaïques. L'objectif de ce projet est d'inviter d'autres groupes de jeunes à faire du travail manuel avec nous pour que ces moments de rencontre créatifs soient des occasions de partage sur les difficultés que vivent les jeunes aujourd'hui et sur les cinq revendications. C'est ainsi que des jeunes de Solidarité¹⁰ de Bruxelles ont passé trois jours à la Maison Quart Monde en décembre, et que des jeunes du groupe d'ATD Quart Monde à Paris sont venus à Bruxelles en mars. Leurs rêves, leurs révoltes, leurs espoirs ont fait naître une quinzaine d'images en mosaïque. À terme, ces créations seront maçonnées dans un mur de la Maison Quart Monde de Bruxelles qui rendra hommage à l'engagement des jeunes. Deux groupes de jeunes doivent encore participer, et, on espère, inaugurer notre mur pour l'été 2024.

En plus des projets créatifs auxquels la campagne européenne a donné naissance, celle-ci s'est récemment vu décerner le prix Charlemagne qui récompense les initiatives des jeunes pour l'Europe.

Ce projet réside en ce qu'il a permis de réunir une centaine de jeunes, dont les membres de notre Dynamique Jeunesse Wallonie-Bruxelles, pour réfléchir ensemble à une Europe plus inclusive. Un grand bravo à la Dynamique Jeunesse pour son investissement dans ce magnifique projet !

Margot Tortonese

10 Solidarité est une association qui accompagne des jeunes durant leur année citoyenne. Cette expérience vise à favoriser leur développement personnel ainsi que l'intégration des jeunes dans la société en tant que citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires (CRACS).

Annexe 12. Couleur d'un engagement, avec Flore Mehauden, alliée du Groupe école

Publié dans le Partenaire n°129 (juin – août 2024)

Depuis fin 2023, Flore Méhauden, alliée et membre du groupe École d'ATD Quart Monde Jeunesse, mène un projet inédit de recherche-action avec des militantes sur l'orientation des enfants de milieux précarisés vers l'enseignement spécialisé (ES). Elle nous explique.

En quelques mots, pourrais-tu présenter ton parcours avec ATD Quart Monde ?

J'ai découvert le Mouvement il y a 10 ans lorsque j'étais étudiante au Kap Quart¹¹, notamment en soutenant le groupe local de Charleroi et différentes Universités populaires (UP). Ensuite, je me suis investie dans le combat « Pour une école où TOUS réussissent »¹² avec le groupe École, en participant à des réunions de partage de connaissances et de stratégie d'actions, et en co-animant des rencontres pour des futur·e·s enseignant·e·s. Ça fait sens d'autant plus que je travaille dans un centre psycho-médico-social (PMS).

Pourrais-tu nous décrire le projet sur lequel tu travailles avec le groupe École ?

C'est un projet de recherche avec trois militantes de Liège, Verviers et Charleroi ayant vécu l'orientation de leur enfant vers l'ES, pour approfondir et partager nos connaissances.

Pourquoi ce projet ?

Il y a une surreprésentation des enfants de milieux précarisés dans l'ES¹³. Si des enfants sont orienté·e·s du fait de leur milieu socio-économique et/ou du capital culturel de leurs parents, alors on parle d'orientation abusive ou discriminatoire. C'est une pratique qui risque de déterminer les perspectives d'avenir des jeunes et favoriser la perpétuation de la pauvreté. On est au cœur du combat d'ATD Quart Monde. Nombreux·ses sont les militant·e·s à ATD ayant un enfant dans l'ES.

ATD, avec d'autres associations, est consulté par les politiques sur des réformes en cours. Mais on veut aussi agir en première ligne et faciliter un dialogue constructif entre les militant·e·s et les professionnel·le·s de l'école.

Qu'est-ce qu'il en ressort ?

Les mamans militantes nous disent qu'elles ne sont pas toujours considérées comme des partenaires, ni même parfois associées, au processus de décision d'orientation de leur enfant dans une école spécialisée, contrairement à ce qui est prévu légalement. Elles décrivent la fragilité du dialogue avec l'école, leur besoin d'être mieux informées et consultées. Elles interrogent la capacité d'inclusion des écoles ordinaires qui ne parviennent pas à mettre en place ce qui peut fonctionner dans l'ES. En même temps, elles questionnent aussi les conditions pour que l'orientation ne soit pas vécue comme une obligation, mais comme la meilleure décision pour le bien de l'enfant. Elles se sont senties « trahies » en découvrant que le retour vers l'enseignement ordinaire était quasiment impossible, contrairement à ce qui avait été annoncé. Elles estiment ne pas avoir eu droit à une information transparente quant aux perspectives d'avenir pour leur enfant, alors qu'elles constatent dans leur entourage que des

11 Le Kap Quart est un « kot à projet » situé à Louvain-la-Neuve. L'objectif du projet du Kap Quart est de sensibiliser et de conscientiser à la réalité de la précarité qui affecte de nombreux individus, en mettant en lumière ses différentes dimensions. Dans cette optique, ce kot organise, et participe à plusieurs actions en collaboration avec ATD Quart Monde.

12 Plus d'informations sur ce projet ici : <https://www.jeunessequartmonde.be/que-faisons-nous/dynamique-ecole/projet-nos-ambitions-pour-lecole/>

13 Voir à ce sujet la publication de la Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant : <https://lacode.be/publication/pauvrete-et-enseignement-specialise-adiou-la-relegation-bonjour-linclusion/>

portes se ferment lorsque l'on sort de l'ES. Enfin, elles nous confient le sentiment d'exclusion et de culpabilité qui accompagne l'orientation de leur enfant vers l'ES. Sujet tabou, même avec l'entourage. À ce titre, elles expriment l'importance d'avoir pu en discuter ensemble entre mamans avec ATD.

Maintenant, on est en train de transformer cette connaissance en projet-action, en élaborant un outil de réflexion sous forme d'une brochure destinée aux professionnel-le-s de l'école visant une vraie pratique de collaboration entre les parents et l'école sur ce sujet. Cet outil sera bientôt imprimé et distribué aux acteur·rice-s concerné·e-s. Il sera aussi disponible en ligne sur le site d'ATD Quart Monde.

En tant qu'alliée, qu'en retires-tu personnellement ?

Mon implication dans le groupe École et les vécus des militant·e-s ont suscité des réflexions que je n'aurais pas eues autrement. C'est précieux lorsque l'on exerce un métier dans la complexité humaine !

Propos recueillis par Arnaud Groessens

Annexe 13. #ATDynamique Jeunesse et Enfance : un été haut en couleurs

Publié dans le Partenaire n°130 (septembre – novembre 2024)

L'été est propice aux escapades et aux projets extraordinaires. L'asbl Jeunesse a participé et organisé différents événements pour les enfants et les jeunes avec qui nous sommes en lien.

Vacances familiales

Cette année, les vacances familiales ont eu lieu du côté de Grammont, dans le village de Viane en Flandre. Les cinq familles et les animateur·rice-s ont pu profiter d'un grand gîte en pleine nature. Les journées étaient rythmées par de multiples activités : sorties à Pairi Daiza et dans le domaine De Gavers, journée à la piscine, balade dans le parc d'Enghien... Très vite, de beaux liens se sont formés entre les familles. Les parents ont sympathisé et les enfants se sont fait une ribambelle de nouveaux amis. Après cette riche et magnifique semaine, sur le départ, quelques larmes de joie et de tristesse ont coulé. Voilà une semaine que personne n'est prêt d'oublier !

Esperanzah!

Cette année encore, ATD Quart Monde était présent dans le village des possibles à Esperanzah!. Ce lieu de convergence des luttes a pour but de libérer la parole sur des thématiques de société. Notre stand y a été tenu par des étudiantes du Kap Quart, une militante et de jeunes volontaires et salariés du Mouvement. Comme chaque année, ce fut l'occasion de beaux échanges avec un public très varié et de tout âge. Notre présence permet non seulement de sensibiliser aux enjeux de la pauvreté, mais aussi aux jeunes du Mouvement d'apprendre à parler d'ATD et de ses différentes actions. L'équipe a vécu un super festival entre les moments passés à tenir le stand et les différents concerts.

La Bibliothèque de rue de Saint-Josse au *Camping Josée*

Durant trois samedis de l'été, une collaboration a eu lieu entre la Bibliothèque de rue (Bdr) de Saint-Josse et des associations néerlandophones de la commune, lors de l'événement *Camping Josée*. Ce *Camping Josée* se déroulait dans un parc à côté du lieu habituel et proposait une série d'animations, dont un coin lecture, tenu par les animatrices de la Bdr. L'objectif de cette collaboration était de créer des liens avec les autres acteurs associatifs du quartier et de rencontrer d'autres familles et d'autres enfants, pour les inviter à participer aux Bibliothèques de rue hebdomadaires.

Séjour jeunes

Une dizaine de jeunes de la Dynamique Jeunesse se sont réunis à Yvoir, dans un « éco-lieu » au cœur de la nature. Le petit groupe, accompagné des animateur·rice-s - certain·e-s avaient même traversé l'Europe pour être présent·e-s ! -, pouvait aussi compter sur la présence de lamas, d'ânes et de poules

pour les distraire. Entre rires, promenades, atelier créatif, chantier au potager..., tout le monde a également eu l'occasion de se ressourcer, de se (re)rencontrer et de renforcer les liens qui unissaient déjà le groupe. Après une dernière partie de Loups-Garous¹⁴ et quelques « Ola » d'au revoir, c'est le cœur empli de souvenirs qu'ils se sont dit : « À la prochaine ! »

L'équipe Jeunesse

14 Jeu de société.

Annexe 16. Projet photos réalisé par le groupe jeunes (novembre)



« Quand t'es un jeune dans la précarité on te met une étiquette, on te dénigre. On n'est pas pris au sérieux, on nous met de côté ».

« Quand t'es dans la précarité t'as honte, tu te caches, tu te mets en retrait. T'avances pas. T'as peur du jugement. »



« Être jeune dans la précarité c'est ne pas être reconnu à notre plein potentiel, pas être reconnu à notre juste valeur. »

« On a besoin d'être aidé quand on ne sait pas faire les démarches. On a besoin que les gens qui nous accompagnent se mettent à notre place. Ils prennent des décisions sans penser à ce qu'il pourrait se passer dans nos vies. Ils ne connaissent pas notre réalité. »

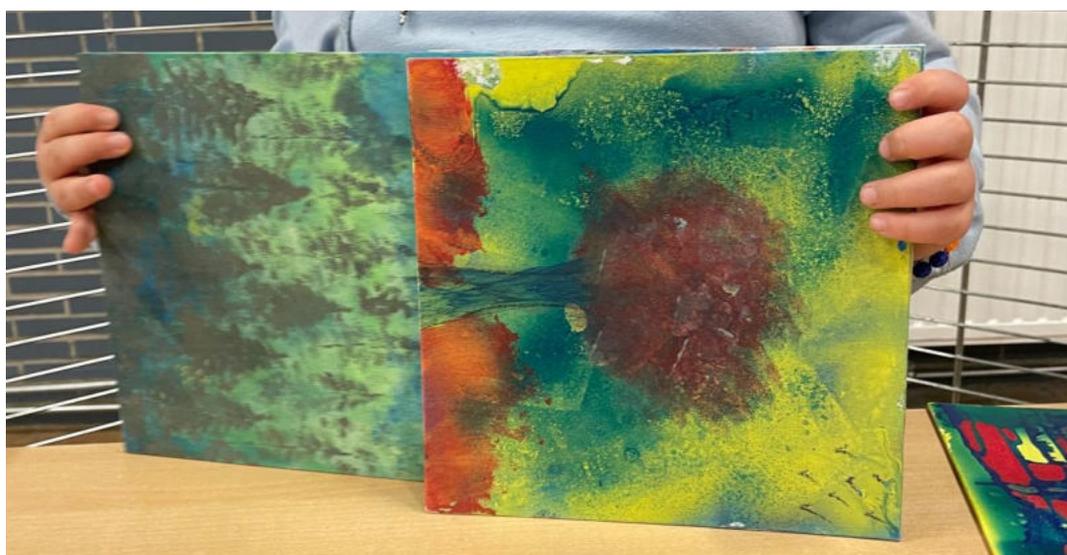


« On se soutient, on s'entraide. On a besoin d'être ensemble. »

Annexe 17. Guirlande de fanions réalisée par les enfants lors d'un week-end de formation (septembre)



18. Atelier peinture avec les enfants du groupe local de Charleroi (décembre)



Annexe 19. Poèmes pour Madame Scouvemont (ateliers créatifs à Ougrée) (9 février 2024)

L'avion dans le ciel

Au bord de son pré

Il a mal au coeur

voici la pluie qui cogne
n'avais pas perdu mon temps
Paysage sans nuages

Le chat suit son ombre

Je dors à moitié

En rêvant de vous.

(**Malo**, extrait d'un vers par poème du recueil 'Ecrit sur la page')

Devinez ce que je vois
Vous fermez les yeux
Vous voyez tout en noir
Vous avez des larmes

(**Théo**, poème inspiré de 'Ce que je vois', du recueil 'Mon nez, mon nez !')

Madame Scouvemont
Se cache dans le buisson
Au Japon avec son poupon
Elle pêche du saumon

(**Djibril**, à partir de rimes en -on : saumon/Japon/frisson/mascaron/poupon/buisson)

Si madame Scouvemont était une *fleur*, ce serait un *oeillet*
Si madame Scouvemont était un *arbre*, ce serait un *chêne*
Si madame Scouvemont était un *fruit*, ce serait une *noix de coco*
Si madame Scouvemont était un *animal*, ce serait un *chat*
Si madame Scouvemont était *la nature*, ce serait un *arc-en-ciel* (**Maïa**)

(**Naël** : dessin d'une fleur parsemée d'étoiles et de coeurs, sur la partie gauche de la feuille)

Annexe 21. Précarité et orientation vers l'enseignement spécialisé – outil de réflexion (extraits)



Intro

3 fois plus d'élèves issu-e-s de milieux précaires dans l'enseignement spécialisé (ES)¹

Le système scolaire belge est l'un des plus inégalitaires des pays de l'OCDE : le statut socio-économique d'un-e enfant détermine en grande partie son parcours scolaire et donc ses perspectives d'avenir. Statistiquement, dans l'ES, il y a plus d'élèves issu-e-s de milieux précaires², et ce dès le plus jeune âge³. Il est intéressant de se demander pourquoi.

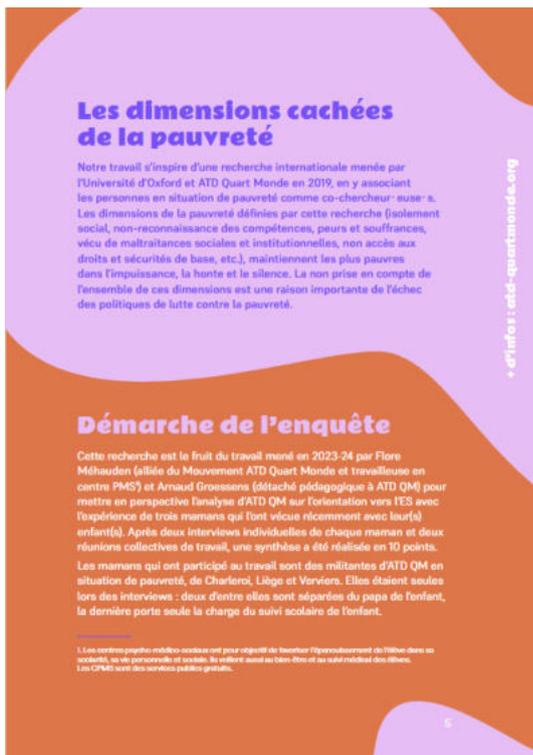
De nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer ces processus (plus ou moins conscients) de relégation. Ces orientations subies impactent les perspectives d'avenir des jeunes et constituent donc un facteur de perpétuation de la pauvreté.

Les réformes du **Pacte pour un Enseignement d'Excellence** sont un cours pour rendre l'enseignement ordinaire (EO) plus "inclusif". Mais les mécanismes par lesquels ces relégations se produisent sont complexes et méritent de s'y pencher réellement.



1. Indicateurs de l'enseignement 2016 (FWS)
2. C'est le cas également dans les filières techniques et professionnelles de l'enseignement secondaire (Indicateurs de l'enseignement 2016, FWS)
3. "Les classes de maternelles appliquées sont dans le top 3 de celles où les élèves ont l'écrit le moins comme ça le plus bas." A 5 ans, ils sont déjà tagués", Mobsa n°29 (2022)

3



Les dimensions cachées de la pauvreté

Notre travail s'inspire d'une recherche internationale menée par l'Université d'Oxford et ATD Quart Monde en 2019, en y associant les personnes en situation de pauvreté comme co-chercheur-euse-s. Les dimensions de la pauvreté définies par cette recherche (isolement social, non-reconnaissance des compétences, peurs et souffrances, vécu de maltraitances sociales et institutionnelles, non accès aux droits et sécurités de base, etc.), maintiennent les plus pauvres dans l'impuissance, la honte et le silence. La non prise en compte de l'ensemble de ces dimensions est une raison importante de l'échec des politiques de lutte contre la pauvreté.

d'infos : atd-quartmonde.org

Démarche de l'enquête

Cette recherche est le fruit du travail mené en 2023-24 par Flore Méhauzen (alliée du Mouvement ATD Quart Monde et travailleuse en centre PMS) et Arnaud Grossens (détaché pédagogique à ATD QM) pour mettre en perspective l'analyse d'ATD QM sur l'orientation vers l'ES avec l'expérience de trois mamans qui l'ont vécue récemment avec leur(s) enfant(s). Après deux interviews individuelles de chaque maman et deux réunions collectives de travail, une synthèse a été réalisée en 10 points. Les mamans qui ont participé au travail sont des militantes d'ATD QM en situation de pauvreté, de Charleroi, Liège et Verviers. Elles étaient seules lors des interviews : deux d'entre elles sont séparées du papa de l'enfant, la dernière porte seule la charge du suivi scolaire de l'enfant.

1. Les centres publics milieux sociaux ont pour objectif de favoriser l'accompagnement de l'école, dans sa socialité, et de personnaliser et enrichir le contenu éducatif de base offert et au-delà matériel des élèves. Les CPMS sont des services publics gratuits.

6

2 Un "retard" ?

L'institutrice m'a dit "Elle n'avait pas capable de venir à l'école ordinaire". J'ai dit "qu'est-ce que ça veut dire, ne pas être capable de venir ? Quelles sont ses difficultés ?" Plus tard, ils m'ont répondu "Elle n'avait pas le niveau en lecture et en écriture".

Pour moi, elle n'a pas un retard, elle devrait rattraper des mois d'école qu'elle n'a pas eus.

Comprendre ce qui a été identifié comme difficultés et les mesures de soutien mises en place pour son enfant à l'école est essentiel pour les trois mamans. Cela permet aux parents d'envisager certaines pistes, comprendre comment agir ou quelles démarches entreprendre.

Le terme "retard", utilisé tantôt pour nommer un retard scolaire, tantôt un trouble ou un retard mental, crée une confusion.

Les trois mamans attribuent les difficultés à un ensemble de facteurs (cf point 7 page 14).

Ça pose question...

- En tant que travailleur-euse d'un centre PMS, à quel moment proposer aux parents de réaliser un bilan chez des professionnel-le-s ? Comment faire en sorte que cette démarche se fasse dans une logique de partenariat avec les parents ?
- Quelles informations sont nécessaires en tant que professionnel-le d'un service orienteur pour justifier une orientation vers l'ES, et éviter un biais lié à l'origine socio-économique ?
- Quand les professionnel-le-s évoquent un "retard" aux parents, comment faire comprendre s'il s'agit d'un retard scolaire ou d'un trouble ?

8

Accessible sur notre site :

<https://www.jeunessequartmonde.be/cms/wp-content/uploads/2024/11/Brochure-ATDJeunesse-ES-web.pdf>

Annexe 22. Grille d'analyse des programmes des partis francophones sur l'enseignement obligatoire (mars 2024)

Accessible en totalité via le lien : <https://coalitionpourchangerlecole.org/grille-progra-2024/>

Annexe 23. Carte blanche de la CODE - Coûts scolaires et mise en œuvre de la gratuité

Madame Elisabeth Degryse, Ministre-Présidente et Ministre du Budget,
Madame Valérie Glatigny, Ministre de l'Éducation,
Madame Valérie Lescrenier, Ministre de l'Enfance en charge de la coordination de la politique du gouvernement relative à la réalisation des droits de l'enfant,

Copie à Mesdames et Messieurs les député·e·s membres de la Commission Éducation du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles,

Bruxelles, le 02 octobre 2024

Concerne : Coûts scolaires et mise en œuvre de la gratuité

La gratuité scolaire de l'enseignement obligatoire – fournitures comprises – est un droit fondamental, protégé entre autres par la Convention internationale relative aux droits de l'Enfant et notre Constitution. Le Conseil d'État l'a encore récemment réaffirmé. Malgré cela, les frais scolaires continuent de polluer la relation de très nombreuses familles avec l'école : **deux familles sur trois connaissent des difficultés financières du fait des frais scolaires**. De trop nombreux parents continuent à devoir financer une seconde fois la fréquentation de l'école obligatoire, alors que leurs contributions fiscales devraient déjà intégralement la couvrir.

Les conséquences de ces importants coûts scolaires sont particulièrement dramatiques en termes de stigmatisation, d'exclusion sociale et de relégation pour les familles déjà les plus en difficultés. Mais les statistiques précitées montrent que c'est bien **l'ensemble de la classe moyenne qui est affectée par ces frais**, des frais qui ne devraient pourtant pas être mis à charge des parents. Sans compter le fait que les frais et démarches de rentrée génèrent une **charge mentale significative**, principalement supportée par des mères, ce qui génère une situation doublement injuste et pénalisante pour les femmes - encore plus fortement dans le cas de familles monoparentales.

Depuis 2019, dans la suite des travaux du Pacte, la Fédération Wallonie-Bruxelles s'est engagée sur le chemin d'une plus grande effectivité du droit à la gratuité scolaire. Aujourd'hui, les parents des élèves nés en 2016 ou après ne doivent ainsi plus acheter les fournitures scolaires de base. Ce sont ainsi **104€ en moyenne qui sont épargnés aux parents de ces enfants** – un système qui permet de plus de significatives économies d'échelle. Pour les années encore non couvertes par la distribution de ces fournitures par les écoles par contre, les frais scolaires s'envolent : 300€ par rentrée de 4-5-6e primaire, 783€ en secondaire et même plus de 1100€ dans le secondaire qualifiant. Nous parlons ici des seuls coûts de rentrée, sans compter ceux qui alourdissent la charge des familles dans le courant de l'année, à commencer par les frais d'excursions et voyages.

Alors que pour beaucoup d'autres droits, les organisations de lutte contre la pauvreté signataires revendiquent une progressivité en fonction des revenus, pour l'enseignement il n'en est rien. En effet, lever tout élément qui induit une forme de discrimination même positive est nécessaire dans l'enseignement obligatoire pour donner toutes les chances à une relation triangulaire la plus qualitative possible d'exister entre les parents, le personnel de l'école et l'enfant. S'il devait y avoir des fournitures dans l'enseignement obligatoire qui soient accordées en fonction des revenus/statuts, outre que cela serait difficilement compatible avec l'exigence constitutionnelle, cela implique nécessairement des formes de vérification, par ailleurs une mise en œuvre complexe et des lourdeurs

administratives supplémentaires, et d'installer une barre supérieure (laquelle ?), ce qui renforcerait la mise en tension actuelle entre les familles économiquement pauvres et les familles de la classe moyenne qui vivent en flux tendu. Ce n'est certainement pas souhaitable que l'école renforce cela. Garantir la gratuité, c'est garantir qu'il n'y ait aucune porosité qui puisse prêter à interprétations, à propos des familles à partir de leur situation financière au sein de l'école et entre familles. C'est un des éléments pour contribuer à réduire les inégalités dans l'enseignement fondamental.

Alors que le gouvernement a annoncé une évaluation de ce système de gratuité des fournitures, l'incertitude reste importante pour de nombreuses familles. La Ministre de l'Éducation et la Ministre-Présidente ont assuré que la gratuité scolaire ne serait pas remise en cause. Mais dans les faits, **sans décision de votre gouvernement lors de ce conclave budgétaire, 56 000 élèves et leurs familles perdront leur droit à la gratuité des fournitures scolaires en août prochain alors qu'ils en bénéficient depuis leur entrée à l'école**, du simple fait qu'ils passeront de la 3e à la 4e primaire. Leurs frais de rentrée exploseraient alors d'une centaine d'euros par élève.

Nous connaissons la situation financière complexe de la Fédération, mais les difficultés des familles ne peuvent pas être oubliées non plus. Il ne pourrait être acceptable que rien ne soit fait ; encore moins que les frais de rentrée de certaines familles augmentent encore, et de façon si significative.

Nous vous écrivons donc pour vous demander de **dégager les moyens nécessaires au maintien dans le système de fournitures scolaires l'ensemble des familles qui bénéficient aujourd'hui de ce droit plus effectif à la gratuité scolaire**. Concrètement, il s'agit de dégager 4 millions €, soit **0,03% du budget annuel** de la Fédération Wallonie-Bruxelles (14 milliards €), pour assurer aux élèves qui entreront l'an prochain en 4e primaire leur maintien dans le dispositif. Un investissement minime au regard de son impact pour les familles, et réaliste eu égard à la situation financière de la Fédération. Mais aussi une marque d'engagement dans la qualité des conditions d'apprentissage. Après l'évaluation et éventuelle adaptation, nous préconisons de fixer rapidement un calendrier de mise en oeuvre de ce système pour les années ultérieures.

Enfin, d'autres mesures en ligne avec l'accord de gouvernement nous semblent importantes à envisager complémentirement, pour agir sur les postes particulièrement coûteux et soutenir les familles subissant la pauvreté :

- Automatiser l'octroi des allocations d'études tout en élargissant les critères d'octroi ;
- Fixer pour le primaire et le secondaire le montant total maximal qu'une école peut réclamer par élève pour les frais liés aux sorties pédagogiques avec et sans nuitées ;
- Affecter le budget alloué aux aides à l'achat d'ordinateurs pour un usage scolaire à la distribution d'un ordinateur à chaque élève entrant en secondaire, et clarifier la législation en ce sens¹¹ ;
- Renforcer la vérification du respect de la législation « gratuité » par les services de l'Inspection ;
- Assurer le maintien et l'extension progressive du dispositif de repas de qualité à l'école.

Dans l'attente de votre réponse, nous vous prions d'agréer, Mesdames les Ministres, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,

1. Ligue des familles
2. Fédération des associations de parents de l'enseignement officiel
3. Union francophone des associations de parents de l'enseignement catholique
4. Délégué général aux droits de l'enfant
5. Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant
6. Fédération des CPAS
7. Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté
8. Forum - Bruxelles contre les inégalités

9. Action Vivre Ensemble
10. ATD Quart Monde Jeunesse
11. Fédération des services sociaux
12. CSC Enseignement
13. CGSP Enseignement
14. SETCa-SEL
15. SLFP Enseignement
16. Fédération Infor-Jeunes Wallonie-Bruxelles
17. Centre d'Action Laïque
18. Ligue des Droits Humains

Annexe 24. Carte blanche de la PLES : la Ministre Glatigny détricote l'espoir d'une Ecole de la réussite de tous (novembre)

La Plateforme de lutte contre l'échec scolaire rassemble des acteurs associatifs et syndicaux du monde de l'école et autour du monde de l'école dans l'objectif d'une transformation du système scolaire lui permettant réellement et concrètement de jouer son rôle de service public : celui de l'accès égal de chaque élève aux conditions de sa réussite et son épanouissement, dans le refus de toute production d'inégalités scolaires.

Alors que le monde de l'enseignement se mobilise massivement ce 26 novembre face à diverses mesures d'économie budgétaires sur l'éducation, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire relaie ses inquiétudes face à diverses mesures prises ou envisagées qui douchent l'espoir d'un enseignement enfin réellement au service de l'égalité entre élèves et de la lutte contre l'échec scolaire. Exclusions de jeunes " en retard " de l'école sans leur en donner le choix ni garantir l'accompagnement, maintien du caractère certificatif du CEB et augmentation du seuil de réussite à 60%, renforcement de mesures de sélection durant le parcours des élèves, fragilisation du tronc commun : plus que jamais, le politique semble vouloir conjuguer éduquer avec reléguer.

Il y a 10 ans déjà, la Plateforme appelait à la fin de l'école de la relégation

Dans la perspective des élections de 2014, face au terrible constat que notre enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B) était à la fois le champion du redoublement, de relégation et des systèmes éducatifs de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) qui produisent le plus d'inégalités scolaires, la Plateforme de lutte contre l'échec scolaire, soutenue par de nombreuses associations de la société civile, ainsi que par le Délégué Général aux Droits de l'Enfant et des académiques, appelait les femmes et les hommes politiques à affirmer leur volonté d'évaluer à 360° la situation de l'enseignement en FW-B avec toutes ses composantes, en vue d'une refondation de l'École : objectivation des données, identification des freins aux changements, débats pluriels sans tabous pour une évolution globale, concertée et planifiée du système éducatif dans l'objectif de passer d'une école de la relégation et de l'échec massifs à une école de la réussite pour tous.

La suite, on la connaît. Les Ministres Milquet puis Schyns (cdH) ont ouvert le grand chantier qui a abouti à l'élaboration de deux rapports fondamentaux : un état des lieux, sans concessions, partagé par l'ensemble des acteurs de l'école mis au travail durant deux années, et une vision d'une école du XXI^e siècle. Une feuille de route qui se déroulait sur plusieurs législatures, l'avis numéro 3 du Pacte pour un enseignement d'excellence, a été adoptée par le gouvernement pour reformer notre système éducatif en profondeur. Le projet phare, qui sous-tendait toutes les autres réformes s'y articulant : l'instauration d'un nouveau tronc commun polytechnique jusqu'à l'âge de 15 ans dans le but de fournir

à tous les élèves le même socle de base de connaissances et compétences – ce qui impliquait la suppression du caractère certificatif de l'épreuve du CEB.

Après plusieurs entorses, le détricotage

Une sérieuse entorse à ce principe avait déjà été actée sous les précédentes législatures, en ne supprimant pas le caractère certificatif de l'épreuve du CEB. Concrètement, cela signifie que pour poursuivre son parcours dans le tronc commun, il faut obtenir un diplôme. Mais pourquoi maintenir un couperet au milieu d'un parcours qui se veut continu et commun à tous les élèves, alors que le concept même de tronc commun implique de progresser ensemble tout au long de celui-ci, et qu'il y a de toute façon des évaluations qui permettent à l'enseignant de vérifier la progression de l'élève et d'adapter son soutien pédagogique pour permettre l'acquisition de la matière.

La brèche était laissée ouverte, Valérie Glatigny, nouvelle Ministre de l'Education, s'y est engouffrée. Les mesures qui vont être votées au Parlement cette semaine, et de nombreuses autres qui figurent dans l'accord de gouvernement, préfigurent le retour de la vision d'une école sélective, où la réussite n'est pas un objectif pour tous et où on estime que les élèves trop en retard ou en difficultés doivent être parqués, qui dans le spécialisé (ce qui est contraire aux objectifs portés par les Conventions des Droits de l'Enfant et des Droits des Personnes handicapées), qui dans une 1re différenciée, qui dans l'enseignement qualifiant... voire même pour les plus en retard, exclus de l'enseignement.

Le projet de décret-programme actuellement à l'examen du Parlement prévoit que les élèves majeurs de 3e et 4e secondaire qui n'auraient pas été régulièrement inscrits seront exclus de l'enseignement obligatoire. Les élèves qui ont déjà un CESS, pareil : il leur sera impossible de s'inscrire pour une spécialisation en 7e technique de qualification ou professionnelle et ils seront dirigés vers la promotion sociale et le travail. Et le futur est pavé des mêmes " bonnes " intentions : nouvelle épreuve externe " CLE " qui compterait pour le bulletin en 3e primaire, élévation du niveau de réussite des épreuves externes à 60%, maintien (jusque quand ?) du premier degré différencié pour y reléguer ceux qui échouent au CEB, renforcement/concentration des activités orientantes en 3e secondaire mettant ainsi à mal le tronc commun, etc.

Concrètement, cela signifie, pour les élèves concernés, la rupture de l'esprit du tronc commun : les élèves n'ayant pas le CEB seront à nouveau séparés des autres à l'entrée dans le secondaire, en dépit du cadre légal repris dans le Code de l'enseignement. Le maintien de la première différenciée, même de manière transitoire, organise structurellement la ségrégation scolaire en créant des groupes permanents homogènes ! Exit la mixité sociale et l'égalité des chances.

Le contrat social scolaire doit être retrouvé

Les craintes pour l'emploi et le statut des enseignants, le définancement de l'enseignement officiel ne sont pas les seules mesures qui inquiètent les acteurs de l'éducation. La mise en place du tronc commun, qui faisait l'objet d'un accord unanime de tous les acteurs de l'école, est en danger. La réforme globale concertée se vide peu à peu de sa substance. Les conséquences de ce recul impacteront évidemment les publics les plus fragiles. Est-ce acceptable ?

Rapport d'activités 2024

ATD Quart Monde Jeunesse Wallonie-Bruxelles

Av. Victor Jacobs, 12
1040 Bruxelles

02 650 08 72

jeunesse.tapori@quartmonde.be

<http://jeunessequartmonde.be>

